

AUTORISATION DE FERMETURE  
TOELATING GESLOTEN VERPAKKING  
CHARLEROI X B-802

EDITEUR RESPONSABLE M. VRYDACH  
Rue de Nivelles, 13/5 - 1476 Houtain-le-Val

BELGIQUE - BELGIË

P.P./P.B.

CHARLEROI  
B-802

N° Agrément P 302 147

Périodique trimestriel  
édité par les Sentiers de  
Grande Randonnée asbl

Numéro 191  
48° année  
Juillet 2011

# GR Sentiers

## Récits

**Le mythique GR 57**

**Impression de Normandie**

**Découverte du causse Méjean et du parc national  
des Cévennes**

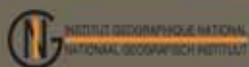
**Randonnée en Croatie**



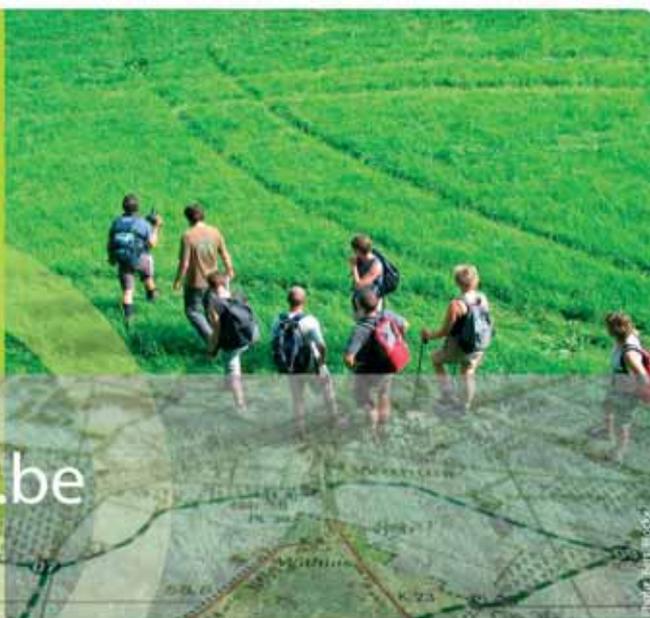
## Randonner en toute liberté

Cartes topographiques  
Cartes touristiques  
aussi sur **DVD!**

[www.ign.be](http://www.ign.be)



INSTITUT GÉOGRAPHIQUE NATIONAL  
13 Abbaye de la Cambre - 1000 Bruxelles  
Tél.: 02/629.82.82 Fax: 02/629.82.83 sales@ign.be



Les Terrils de Charleroi Visites et découvertes

# Pays de Charleroi

Partez à l'assaut des terrils en compagnie d'un guide nature



Le 2 juillet — 10h  
Lac du Grand Conty à Cosseltes  
Un monde aquatique en bordure de terril.



Le 3 juillet — 10h  
Terril des Aulinlats à Farciennes  
Un point de vue sur le petit « canyon » de la Sambre

**Nouveau programme 2011**

Le 17 juillet — 10h  
Terril Saint-Jacques à Rosettes  
Quatre heures de surprises dans un site magnifique

Le 13 août — 14h / Le 24 septembre — 9h  
Terril des Hiercheuses à Marcinelle  
Un terril riche en plantes et en espèces d'oiseaux.

**Promenades Terrils**



Le 20 août — 10h  
Terril du Martinet à Roux  
Un terril riche de raretés et de nature.

**Pays de Charleroi**

Le 21 août — 10h  
Terril du Trou Barbeau à Monceau-sur-Sambre  
Ce terril recèle une biodiversité exceptionnelle.



Le 18 septembre — 10h  
Terril n°5 à Trazegnies  
Un site où les montagnes de schistes rivalisent avec les friches aux allures de savane.

Le 28 août — 10h  
Terril Saint-Xavier à Gilly  
En partie reboisé, ce terril montre une intéressante variété de pentes.

Prix: 4 € - Réservation obligatoire



Infos et réservations:  
Maison du Tourisme du Pays de Charleroi - place Charles II, 20 - 6000 Charleroi  
Tél. 071 86 14 14 - [maison.tourisme@charleroi.be](mailto:maison.tourisme@charleroi.be) - [www.paysdecharleroi.be](http://www.paysdecharleroi.be)

# Sommaire



Photo de couverture :  
Prospection sur le futur GR 151 – JMM



Edité avec l'aide  
du Commissariat Général au Tourisme  
de la Région Wallonne

**Coordination de la rédaction:** Jean-Marie Maquet  
**Assistant:** Francis Verlack

**Ont collaboré à la rédaction de ce numéro:**

Josette Albert, Jean-Pierre Beeckman,  
Jacques Caspers, Marc Charlot, Paulette Claerhout,  
Pierre Dejemeppe, Ida Depris, Jean-Claude Hallet,  
Léon Lambiet, Marcel Leroy, Michel Richart,  
Jean Rommes, Aline Rousseau, Olivier Schiffers  
et Marc Vrydagh.

**Graphiste:** Severine Sol - KIM&CO - 0479 636 333

**Impression:** European Graphics - Zoning Mon  
Gaveau - 7110 Strépy-Bracquenies - 064 671 771

Papier certifié FSC



## AU SOMMAIRE DU N° 191

**Le mot du président** ..... P 4

**En guise d'éditorial** ..... P 4

### Agenda des SGR

Week-end de Rencontre SGR 2011 ..... P 6

Tour de Belgique pédestre ..... P 6

Commémoration ..... P 6

«Rendez-vous sur les sentiers»: Appel à projets ..... P 6

### Balisage

Photos clin d'œil ..... P 7

Réunions provinciales des baliseurs ..... P 7

### Rencontres

Raymond Louppe et les 1000 bornes du Luxembourg ..... P 8

**Forum des lecteurs** ..... P 10

### Ambiance rando

À cache-cache dans les ruelles ..... P 12

Xylogravure et randonnée ..... P 12

### Coin lecture

«Je n'irai jamais à Compostelle.» ..... P 13

### Ficelles et tuyaux

Notre partenariat avec LAJ & le CBTJ ..... P 14

Des recettes «maison» pour vous alimenter ..... P 15

et vous réhydrater

Randonnées «sans bagages» dans les Cantons de l'Est ..... P 15

### Histoires naturelles

Sur les sentiers des orchidées ..... P 16

### Infos

Rando pêle-mêle ..... P 18

Topo-guides de la FFRandonnée ..... P 20

### Idée rando

Un petit tour dans le Pays de Herve ..... P 23

### Récits

Le mythique GR 57 ..... P 21

Impression de Normandie ..... P 29

Découverte du causse Méjean ..... P 32

et du Parc national des Cévennes

Randonnée en Croatie ..... P 36

### La vie de nos GR

Instantanés sur le GR 571 ..... P 40

Petite gazette en blanc et rouge ..... P 41

Mettez vos topo-guides à jour! ..... P 46

**Toutes les infos utiles** ..... P 47

**La boutique aux topo-guides** ..... P 48



## Le mot du président

Dans le dernier périodique, je commençais mon « mot » en vous faisant part de l'agitation régnant autour de la révision de l'article 12 de la Loi du 10 avril 1841. L'épilogue de cette saga est proche puisque ce 19 mai, le décret supprimant la prescription trentenaire a été voté par le Parlement wallon. En pratique, ce décret n'entrera en vigueur que le 1<sup>er</sup> septembre 2012 au plus tard. D'ici là, soyons vigilants, car pour les propriétaires terriens, la tentation est forte d'accaparer le bien public durant les mois qui nous séparent de cette date. Par la même occasion, une mise à jour de l'atlas des chemins et sentiers vicinaux est prévue moyennant des conditions encore à définir. Espérons que ces modalités « floues » ne reporteront pas cette révision aux calendes grecques... Quoi qu'il en soit, il s'agit d'une décision positive pour la petite voirie et les déplacements doux. Le décret parle même de création de sentiers...

Ces chers sentiers, qui ont bien besoin d'être protégés, sont l'objet principal de l'action « Rendez-vous sur les Sentiers » organisée par l'association « Sentiers.be ». Des porteurs de projet (vous et moi) connaissent un sentier mal en point ou usurpé et souhaitent le remettre en état et le protéger : c'est le moment de se rassembler et de monter une action pour sa défense. Si tel est votre cas, contactez « Sentiers.be » : vous y trouverez les conseils utiles à vos démarches (pas insurmontables) et coup de main éventuel lors de la phase pratique. Quant à nous, notre dernier né se porte bien ! En effet, le topo-guide des « RB dans les Parcs naturels de Wallonie » a été inauguré à Attert le 18 mai dernier en présence de nombreuses personnalités. Il constituait l'objet principal de la Journée européenne des Parcs naturels. Les directeurs des divers parcs attendaient avec impatience le fruit de la collaboration entre les SGR et la Fédération des Parcs naturels de Wallonie. La parution de ce topo vient couronner cette entreprise commune, où les SGR ont assumé une grosse part du travail. Il présente dix-huit Randonnées en boucle réparties dans les neuf parcs wallons. Découvertes garanties !

Enfin, vous trouverez dans ce bulletin le programme complet de notre WE de rencontre. Comme chaque année, nous souhaitons vous y rencontrer, vous tous qui parcourez nos sentiers, bien souvent sans nous connaître. Il ne s'agit pas d'un WE en « club fermé », mais bien d'un moment de convivialité, lors duquel nous souhaitons rencontrer nos utilisateurs et les entendre. De plus, les organisateurs namurois ont concocté un programme attrayant associant randonnée, musique et visite nocturne...

En vous souhaitant le meilleur pour des vacances idylliques sac au dos et bottines aux pieds... en blanc et rouge évidemment !

Marc Vrydagh

## En guise d'éditorial

*N.D.L.R. Le 14 février dernier, en présence du ministre B. Lutgen, une commission du Parlement wallon a auditionné un panel de représentants de la société civile au sujet d'une révision du décret régissant la protection de la voirie vicinale. Il s'agissait d'y introduire une modification susceptible d'assurer l'imprescriptibilité de ces voies vicinales. Parmi quelques autres associations d'utilisateurs de ces chemins et sentiers, Michel Richart, notre « Sentinelle », a été appelé à exposer le point de vue des SGR.*

*Vous trouverez ici l'essentiel de son plaidoyer. Cette « défense et illustration » de la philosophie des Sentiers de Grande Randonnée mérite de tenir lieu d'éditorial.*

C'est au titre de porte-parole des Sentiers de Grande Randonnée que l'honneur inhabituel m'est donné de prendre ici la parole. Sous la bannière de notre association réputée en Wallonie-Bruxelles pour la promotion d'un tourisme pédestre de grande envergure, j'aimerais, par ma voix, faire entendre la voix de milliers de randonneurs en évoquant leurs bonheurs, leurs déboires et leurs attentes. C'est d'eux que je tiens la légitime défense des sentiers. Avec mes collègues des autres associations promotrices de cette proposition de décret, je voudrais vous convaincre du bien-fondé de leur demande de modification de la loi du 10 avril 1841. Mon angle de vue, complémentaire du leur, est celui d'un citoyen qui s'interroge sur les attermolements d'une réforme. Mon témoignage, sans avoir l'éloquence d'un avocat, n'aura pas la saveur des rêveries d'un promeneur solitaire, mais assurément le ton de plaidoirie d'un promeneur solidaire.

Les rencontres et découvertes vécues aux détours de ces sentiers et chemins vicinaux valent bien plus que toutes les expéditions pétaradantes et dévoreuses de terroirs. S'il existe une manière idéale de découvrir son pays, c'est bien de le sillonner à l'aise, à pas lents, en toute discrétion. C'est en cheminant sur ces 4 000 kilomètres de sentiers balisés blanc et rouge, sur ces randos boucles dans chacune de nos provinces et dans nos neuf Parcs naturels wallons que nous approchons le mieux l'âme de notre pays. À nos yeux, ce mode de déplacement a le vent en poupe comme l'atteste la vente de milliers de topo-guides.

Cette évocation d'« homo pedestris » paraîtrait idyllique si elle n'était ternie par des trouble-fête. Le fait est que, dans ma fonction de « Sentinelle » au sein de notre association, je suis bien placé pour avoir connaissance des tribulations encourues par mains adeptes de la petite voirie. Il arrive trop souvent, hélas, que ces chemins de bonheur se transforment en chemins de croix. Devant la multiplication des entraves, des usurpations, des incidents à seule fin d'obtenir la prescription, les utilisateurs sont trop souvent interdits ou dissuadés de passage. S'il est vrai qu'on hésite à s'attaquer au roi des sentiers qu'est un GR, nous rencontrons des difficultés depuis l'édition de notre dernière collection de randonnées en boucle empruntant des tronçons non balisés qui n'en sont pas moins respectables. S'ajoutant au plat de résistance de GR linéaires pour randonneurs au long cours, ces boucles sont des friandises pour randonneurs d'un jour ou d'un week-end. Aussi, forts du succès de cette formule offerte à un public plus large, nous éditerons bientôt un topo-guide nouvelle mode destiné aux familles. Tel est le sens de notre prochaine innovation.



Dès lors, nous souhaitons que vous amendiez une loi défailante qui permet encore à certains propriétaires privés d'en détourner l'esprit. Mettez-nous à l'abri d'appétits gargantuesques et illégitimes de particuliers. Ne bradez pas notre patrimoine constitué par l'espace public wallon. Certes, la propriété privée se fonde sur la nature individuelle de l'homme. Mais notre mère Nature, si chère aux agriculteurs, aux chasseurs, aux forestiers, aux gestionnaires de réserve naturelle n'a que faire des prétentions démesurées de certains individus, car elle a engendré le monde qui appartient à tous les hommes.

J'en appelle à votre sens du bien commun. L'occasion s'offre à vous de corriger ce que le législateur voulait garantir dès la fondation de la Belgique: la liberté de circuler. S'il vous plaît, soyez sensibles aux voix et aux voies de la piétaille. Ce vocable, sous la plume de Charles Péguy n'est pas péjoratif: il désigne la foule des gens qui se déplacent sans ornements ni tralalas. Les sentiers sont le patrimoine des humbles.

Nous ne réclamons pas de tarmac à froid pour boucher les trous d'une loi imparfaite. Nous demandons du courage politique à chaud pour régler les interprétations chaotiques d'une loi et pour sortir d'une sorte d'état de belligérance permanente. Supprimez donc ces neufs mots qui sont des détails dans lesquels le diable se cache le plus souvent. Leur suppression peut être le signe d'une grande réforme tout à l'honneur de celles et de ceux que le peuple a députés... aussi longtemps qu'ils servent l'usage public. Notre vocation à nous, c'est de servir les sentiers. Sachez qu'ils ne sont pas que des résidus du passé et que nous œuvrons pour assurer leur avenir.

*Michel Richart*



Un beau sentier champêtre.



Le même... 3 ans plus tard!

## Clubaventure, partenaire voyage des Sentiers GR



Spécialiste des voyages treks et randonnées en petits groupes, à la rencontre d'un monde authentique, à travers sentiers, mers, montagnes et déserts, clubaventure vous invite à découvrir plus de 100 destinations en France et dans le monde entier...



Retrouvez tous nos voyages clubaventure sur le site internet:  
[www.clubaventure.be](http://www.clubaventure.be) - Informations [club@clubaventure.be](mailto:club@clubaventure.be) ou au 02 375 91 71 ou Nomades - représentant exclusif pour la Belgique  
Place St Job 27 - 1180 Uccle / Av Baron d'Huart 7 - 1150 Woluwe St Pierre

Sentiers GR

[www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

- N'oubliez pas les avantages réservés aux membres des Sentiers GR:
- + Bénéficiez de 3% de réduction\* sur tous les voyages clubaventure
- + Un service de conseil et de réservation dédié
- + Une ligne téléphonique réservée: 02 375 91 71
- + Un cadeau de bienvenue lors de votre première inscription
- + Des voyages dédiés aux membres spécialement organisé pour vous

\* hors France

# Agenda des SGR

## Week-end de Rencontre SGR 2011

Cette année, il incombe à la délégation namuroise d'organiser l'incontournable des SGR, à savoir le Week-end de Rencontre des passionnés de la randonnée pédestre. Pourquoi ne pas profiter d'un beau week-end de fin d'été pour les rejoindre et **rencontrer** d'autres membres, des baliseurs, des délégués de province, divers responsables de l'association des SGR, tous randonneurs patentés et volontaires dévoués à la cause de nos sentiers « blanc et rouge » ?

**Une date :** le WE des 24 et 25 septembre 2011.

**Un endroit :** Han-sur-Lesse au gîte d'étape du Centre belge de tourisme pour jeunes (CBTJ) « Entre Pierres et Rivières » - rue du Gîte d'étape, 10 - 5580 Han-sur-Lesse - Tél. 084 37 74 41

### Programme :

#### Samedi 24 septembre

13 h : accueil et installation dans les chambres (6, 5 ou 4 personnes - douche) - mot du président - café - biscuits ;

14 h 15 : quiz SGR, en égrenant les souvenirs de la vie paysanne d'antan ;

16 h 30 : visite de la réserve d'animaux sauvages (le harpail sera-t-il en effervescence ?) ;

18 h 30 : apéritif ;

19 h : dîner ;

20 h 30 : soirée des Chimères bleues.

#### Dimanche 25 septembre

8 h : petit déjeuner et préparation des lunches ;

9 h : ronde au pays des grottes, autour et alentour ;

12 h 30 : pique-nique à Belvaux ;

16 h 30 : retour au CBTJ de Han pour le café et les pâtisseries de l'au revoir.

### Modalités d'inscription :

réservation obligatoire avant le 15 septembre chez le délégué namurois :

[namur@grsentiers.org](mailto:namur@grsentiers.org) ou

[marcel.iaumotte@voo.be](mailto:marcel.iaumotte@voo.be)

Tél. 08141 20 26 ou 0473 42 05 41 ;

indiquer : nom - prénom - lieu et date de naissance - nationalité (pour le listing à fournir au CBTJ) ;

paiement au plus tard le 15 septembre sur le compte 001-2220410-59 avec une communication précise :

par exemple, 122€ pour 2 x C10 + 1 x C11.

### Conditions financières :

#### WE complet :

membre, 33 € (réf. C10) - non-membre, 56 € (réf. C11) ;

**Samedi seul** (accueil et soirée inclus) :

membre, 27 € (réf. S10) - non-membre, 46 € (réf. S11) ;

**Dimanche seul** (lunch + goûter) :

membre, 3 € (réf. D10) - non-membre, 5 € (réf. D11).

**Accès au CBTJ :** tous les chemins mènent à Han-sur-Lesse.

## Tour de Belgique pédestre

Cette annonce est forcément très tardive, mais la périodicité de notre revue ne nous permet pas de faire mieux et l'Agenda est tributaire de la communication des événements.

Quoi qu'il en soit, dès ce prochain lundi 18 juillet, Fernand Petit et Alberto Albanèse vous invitent à participer à une semaine de

randonnées. Elle s'inscrit dans le cadre d'un tour de Belgique pédestre et conduira les randonneurs de Bohan à Namur.

- **Dimanche 17 :** RV éventuel au camping de Bohan.
- **Lundi 18 :** Bohan - Gedinne. Départ à 10 h 15 de la place de Bohan.
- **Mardi 19 :** Gedinne - Beauraing.
- **Mercredi 20 :** Beauraing - Houyet.
- **Jeudi 21 :** Houyet - Anseremme.
- **Vendredi 22 :** Anseremme - Houx, via Dinant.
- **Samedi 23 :** Houx - Bois-de-Villers (La Sibérie).
- **Dimanche 24 :** Bois-de-Villers - Namur.

Le transport des bagages est assuré par des voitures accompagnatrices. Et le logement se fera en camping.

### Renseignements complémentaires :

Alberto Albanèse - [aa071252@gmail.com](mailto:aa071252@gmail.com)

### Coordinatrice des inscriptions :

Brigitte Vanopdenbosch - [brigittevan@skynet.be](mailto:brigittevan@skynet.be)

### Commémoration

Cette année, les Compagnons randonneurs de l'Entre-Sambre-et-Meuse fêtent leur 40<sup>e</sup> anniversaire. Chaque dimanche depuis belle lurette, ils organisent une randonnée d'une vingtaine de kilomètres guidée par un de leurs membres. L'association programme aussi des week-ends et des séjours de vacances. Vous qui aimez la randonnée pédestre et la nature, venez les rejoindre.

Cotisation annuelle : adultes : 15 € - couple : 25 € - enfant : 1 €. Versement au compte 260-0390905-64 des Compagnons randonneurs, rue du Cheval blanc, 134 - 6238 Luttre. La première participation est gratuite.

### Contacts :

- Ida Depris : tél. 071 51 67 89 ou René Troye : tél. 071 43 32 33
- [comp.rando@skynet.be](mailto:comp.rando@skynet.be)
- <http://users.compagnet.be/comp.rando>

## « Rendez-vous sur les sentiers » : le week-end des 22 et 23 octobre 2011 - Appel à projets

Vous voulez organiser une activité qui vous rende l'accès à l'horizon ? Vous voulez proposer à vos amis, à vos voisins, à vos membres ou à vos administrés une action citoyenne utile ?

Vous voulez rendre vie au petit sentier de votre enfance, offrir une alternative à votre club de marche, ou relier l'école du village au quartier voisin en toute sécurité ?

Alors, soyez porteurs d'une activité « Rendez-vous sur les sentiers » !

« Rendez-vous sur les sentiers », c'est agir concrètement pour protéger et valoriser notre remarquable patrimoine de chemins et sentiers publics. Ce sont des citoyens et des communes qui s'impliquent sur le terrain au bénéfice de l'intérêt général. C'est aussi l'occasion de souligner l'importance de ces petites voies publiques pour la nature, la mobilité douce, le tourisme durable ou encore les activités sportives de plein air.

### L'appel à projets est ouvert :

aux communes, aux associations, comités, clubs, syndicats d'initiative, maisons et offices du tourisme, PCDN, PCDR, Parcs naturels et à tous les citoyens qui le souhaitent.

### Date d'inscription :

avant le 15 juillet pour bénéficier d'un soutien personnalisé, avant le 30 septembre pour figurer dans la liste d'activités de l'action. Inscrivez-vous directement via notre formulaire en ligne sur le site de [Sentiers.be](http://Sentiers.be) !

### Concrètement, « Sentiers.be » propose aux porteurs locaux :

- un guide « clé en main » explicitant les différentes étapes : choix du chemin, du sentier ou de l'itinéraire, contacts communautaires, organisation et publicité des activités ;
- un soutien logistique : communiqués de presse, affiches et feuillets d'invitation, panneaux nominatifs ;
- un encadrement personnalisé tout au long du projet.

### Pour en savoir plus et/ou vous inscrire :

rendez-vous sur le site de [Sentiers.be](http://Sentiers.be) :

[www.sentiers.be](http://www.sentiers.be) ;

envoyez un courrier à Valentine Donck :

[valentine.donck@sentiers.be](mailto:valentine.donck@sentiers.be) ;

envoyez un courrier : rue Nanon, 98 - 5000 Namur.



Images des actions passées.

# Bali(pas)sage

## Photos clin d'œil



Deux clin d'œil, cette fois... Vous conviendrez que les textes de ces panonceaux abondent dans le même sens ; ils partagent la même « philosophie ». Un seul regret peut-être, c'est qu'il faille encore rappeler à certains randonneurs cet élémentaire respect de la nature !

Au cours d'une randonnée récente dans la région du Perche, région du NO de la France, Léon Lambiet a saisi cette sympathique invitation. Elle lui a inspiré un vœu, sans doute cher à de nombreux randonneurs.

« Voici une photo prise dans

une forêt du Perche. Pourrions-nous trouver un jour, dans nos bois, un panneau où un propriétaire privé invite le randonneur à profiter de ses terres tout en les respectant ? »

Léon Lambiet

Le second panonceau a été photographié en Allemagne, par Jacques Dubucq, sur le parcours du « Rheinsteig », autrement dit sur le sentier du Rhin. Peut-on mieux synthétiser l'esprit de la randonnée, les agréments de notre passion et son éthique ?

« Ici, tu trouves paysage, tranquillité, Repos et tu es libéré du poids du quotidien. Ici, tu peux boire et manger. Toutefois, n'oublie pas, ensuite Que les emballages et aussi les bouteilles Doivent être emportés dans les poches Ou dans les sacs à dos. L'environnement doit, il est vrai, Rester propre. Merci. »



## Réunions provinciales des baliseurs

Au sortir de l'hiver, c'est bien connu, les délégués provinciaux ont des fourmis dans les jambes... C'est l'époque idéale pour eux de réunir les baliseurs et de leur transmettre les fourmis si besoin est. Soumettre les nouveaux projets, rappeler les règles du bon balisage et éventuellement redistribuer les tronçons, tels sont les objectifs poursuivis... Tout ça, bien sûr, dans une ambiance conviviale qui montre parfois des particularités régionales.

Faisant mentir l'adage, c'est **la province de Namur** qui ouvre le bal le 18 février. Marcel Jaumotte, sans doute pressé de montrer les nouveaux locaux de l'asbl à Mundo-Namur, a réussi à réunir la grosse foule. Personnellement, je n'ai jamais vu autant de baliseurs réunis à Namur. Au menu, l'état des lieux du balisage dans la province, mais aussi la mise en place du chantier de l'année, à savoir la révision du Tour du Condroz : celui-ci y perdra probablement sa spécificité namuroise ou liégeoise pour ne plus former qu'un grand Tour du Condroz. Une visite impromptue des bureaux de l'association est organisée sur le pouce. Essayant les plâtres d'une première, les tartes bios promises par le restaurateur de Mundo-Namur sont les grandes absentes de la clôture de cette réunion. Rendez-vous

donc l'an prochain pour cette dégustation !

Le 25 février, ce fut au tour des baliseurs **du Hainaut occidental** de se réunir à la maison des Amis de la Nature à Ath, sous la houlette de Jean-Pierre Devillez. Comme à son habitude, la réunion est rondement menée selon un protocole bien rodé : évènements passés et à venir, projection de montages vidéo, distribution du matériel... Les tronçons sont déjà répartis ; place aux tartes, aux bières locales et autres douceurs... Et puis, les baliseurs se retrouvent et bavardent... Devinez donc de quoi !

**La réunion du Luxembourg** est organisée un samedi après-midi. Cette année, ce fut le 26 février à Neufchâteau dans le cadre magnifique du moulin Klepper. Toute l'équipe luxembourgeoise est présente : Raymond Loupe, le délégué, José Moreau, son adjoint, et, aux commandes du PC, Jean-Paul Wibrin, chargé des relations externes dans la province. La séance très didactique – Jean-Paul n'y est probablement pas étranger – passe en revue les tronçons de la province. Il faut dire que l'équipe luxembourgeoise est aux prises avec deux gros projets : la troisième partie du GR 129 qui entre dans sa phase finale et l'ébauche du futur GR 151. Les autorisations pour le GR 129

commencent à rentrer ; la distribution des tronçons à baliser peut donc se faire. La première partie – de Chanly à Orval – sera balisée pour l'été. On attend le feu vert du délégué pour le tronçon Orval – Arlon. Des randonnées découvertes sont aussi prévues sur le futur GR 151. Ne dit-on pas que les Ardennais « ont une ardeur d'avance » ?

Le 4 mars, ce fut le tour des **Hainuyers carolorégiens**. Réunion traditionnelle à Nalinnes sous la houlette de Lucien Antoine, le délégué adjoint du Hainaut. Passage en revue des tronçons à baliser, distribution du matériel, quelques projections sont au programme de la soirée. La réunion se termine par les tartes et autres douceurs distribuées par Marie-Jeanne, l'épouse de Lucien.

**Les Liégeois** ont choisi le 18 mars pour se réunir à l'Auberge de Jeunesse Georges Simenon. Nicole Depelsenaire, la déléguée liégeoise, féminise de plus en plus les cadres liégeois. Michèle Rosoux était à la manœuvre à cette occasion pour maîtriser la foule des baliseurs... Je dois avouer que je suis toujours étonné par la présence nombreuse et fervente des baliseurs liégeois. Bien que situé dans le nord-est du pays, il règne toujours une atmosphère méridionale lors de cette réunion. Si la « vente

# Bali(pas)sage

aux enchères» des tronçons à baliser que j'avais découverte à mes débuts de coordinateur technique a disparu, il n'en subsiste pas moins une chaude ambiance. «Last but not least», la région Brabant wallon-Bruxelles a clôturé cette série de réunions le 23 mars. Aux commandes, le nouveau délégué Alain Schoboboda et son adjoint Paul Vercheval, avec l'appui des anciens Henri et Milo. Une première donc pour eux ; souhaitons qu'il s'agisse de la première d'une longue série. La réunion s'est déroulée à Wavre avec l'appui des baliseurs des environs. Ici aussi, répartition des tâches, consignes pour un bon balisage sont au programme de la soirée. La vedette de la soirée fut sans conteste le topo-guide des «RB Brabant wallon», qui venait de sortir des presses. Ici, comme partout ailleurs, la soirée se clôture par la dégustation de délicieuses tartes accompagnées d'une bonne bière. Je suis certain que, motivés de cette façon, les baliseurs SGR sont fin prêts pour attaquer comme il se doit le balisage de la saison 2011.

Jean-Pierre Beeckman  
Coordinateur technique des SGR



Balisage impeccable en Hautes Fagnes sur les GR 56 et 573.



# Rencontres

## Raymond Louppe et les 1000 bornes du Luxembourg

Délégué des SGR pour la régionale du Luxembourg, ce passionné de montagnes et de théâtre défriche sans relâche de nouveaux chemins. Son objectif : rendre plus accessibles les beautés d'un vaste territoire encore à découvrir.



Portrait

« Un homme discret et souriant. »

### Cheminement d'un délégué

Assis sur un banc, sous le couvert des arbres qui veillent sur la maison du Parc naturel de la Vallée de l'Attert, Raymond Louppe retrace son cheminement dans la foulée des SGR. Il vient de saluer le président des Sentiers de Grande Randonnée, Marc Vrydagh. Celui-ci, dans le cadre des 13<sup>es</sup> Journées européennes des parcs naturels, vient de présenter un nouveau topo-guide. Qui complète une série de documents appréciés. L'ouvrage s'intitule «Randonnées en boucle dans les Parcs naturels de Wallonie». Les SGR sont toujours présents quand il est question de nature. En tant que délégué de la régionale du Luxembourg, Raymond participe lui aussi à cette rencontre.

Avec son élocution précise, sans jamais se mettre en évidence, il insiste sur le travail d'équipe et sur sa passion pour la randonnée, mais aussi pour la montagne.

« Ma prise de contact avec les SGR remonte aux années 90. Un ami baliseur, Jacques Brocard, m'a demandé un coup de main. Avec lui, j'avais participé à des camps de montagne. Comme lui, j'avais suivi la formation de moniteur de randonnée en montagne. Alors, entre Martelange et Habay-la-Neuve, il m'a appris les secrets du travail de baliseur. Plus tard, c'était en 1996, j'ai pu entrer à la régionale du Luxembourg en étant chargé de baliser dix-sept kilomètres entre Habay-la-Neuve et Marbehan. »

# Rencontres

Lors d'une assemblée, au début des années 2000, le poste d'adjoint du délégué Jacques Debiève était à pourvoir et Raymond a continué sur sa lancée...

« Nous étions complémentaires : Jacques habite à Gouvy, dans le nord du territoire ; et moi à Habay, dans le sud. Lui est avant tout un homme de terrain et moi je suis à l'aise dans l'administration. Il faut dire qu'en tant que fonctionnaire au SPF Finances, Raymond navigue à merveille entre les écueils administratifs.

En 2010, Jacques Debiève a souhaité redevenir baliseur et a cédé le poste de délégué à Raymond, qui s'attache à développer un programme axé sur la création de nouveaux tracés. « À mon tour, j'ai recréé une équipe avec José Moreau comme adjoint et Jean-Paul Wibrin en tant que responsable de la promotion. Tout le travail se déroule en souplesse, sans perte d'efficacité. Chacun sait ce qu'il doit faire et nous prenons des relais. Nous comptons quelque 25 baliseurs pour près de mille kilomètres de sentiers. Le chiffre impressionne, mais la province est vaste.



En mission officielle avec son compère namurois Marcel Jaumotte.

## GR 129 et 151, les baliseurs avancent

Pour le moment, l'équipe de la régionale prolonge le balisage du GR 129 pour que le descripteur puisse préparer un futur topo-guide. Le 129 va de Chanly à la Lesse, passe par Paliseul, Bertrix, Herbeumont, Florenville, Orval, Torgny, Virton. Bientôt, Torgny et Virton seront raccordés au GR.

Autre grand « chantier », le GR 151, qui part de Marche vers Martelange. Il s'inscrira plus profondément dans la Gaume. « Quand on regarde la toile des GR, il y a trop de vides dans la province de Luxembourg. » Pour tester des idées, Raymond propose, depuis cinq ans déjà, une journée d'animation pédestre au cours de laquelle tout le monde fait la reconnaissance du futur tracé du réseau en discutant sur le terrain. « L'important est de prendre des décisions après vérification et discussion », dit-il. Depuis 2009, cette organisation est prise en charge par Jean-Paul Wibrin et ce dans le cadre d'une répartition de tâches dûment acceptées.

Progressivement, au fil de la conversation, l'image de cet homme discret et souriant se précise, révèle le guide de randonnée en montagne amateur de solides dénivelés qui se cache un petit peu sous la casquette de délégué.

« Depuis ma prime enfance, j'ai marché en famille. Né à Muno, en 1953, j'ai vite découvert que la marche était l'animation familiale par excellence. Ensuite j'ai continué à marcher avec le patro, puis en tant qu'animateur de Jeunesse et Santé ».

C'est en montagne, en Suisse, en Autriche et en France, qu'il a suivi les premières balises des GR, ces marques blanc et rouge qui le fascinent. Là-haut, il a rencontré des baliseurs, les a vus parler aux gens, participant à un vaste projet international tout en débroussaillant des chemins parfois oubliés.

« Avec mon épouse, nous avons emmené des jeunes de 15 à 16 ans pour un camp de randonnée. Nous partions du lac de Gérardmer pour rallier Colmar. Partout, nous avons fait des découvertes tout en vivant en pleine nature. Des voitures transportaient le matériel dans les auberges de jeunesse. Jacques Brocard était avec nous, ainsi que notre fille alors âgée de 2 ans et demi... »

Nées en 1982 et 1985, Stéphanie et Anne-Catherine, les filles de Raymond et de son épouse Bernadette, ont découvert les sentiers avec leurs parents. Le site où Raymond revient le plus volontiers est celui de la Basse-Semois. « On y retrouve les dénivelés que j'apprécie, des rochers, de beaux points de vue. De Chiny jusqu'à Monthermé, en passant par les Hautes-Rivières et par Bohan, c'est un enchantement. »

## De la montagne thébaine au théâtre

Alors que son épouse se rendait à un stage consacré à l'étude des hiéroglyphes, en Égypte, Raymond s'est retrouvé, sac au dos, sur les hauteurs des montagnes qui surplombent la vallée des Rois. Était-ce un signe du destin ? Sur la montagne thébaine, il a repéré des signes directionnels tracés en blanc et rouge.

Grand voyageur, le délégué du Luxembourg préside aussi le Théâtre Royal des Forges, situé à Habay-la-Neuve. Toujours avec l'ami Jacques Brocard, il s'est pointé au théâtre, puis a donné un coup de main à la technique et a même foulé les planches. Il s'est pris au jeu jusqu'à présider l'association. Sa fierté est d'avoir vu la compagnie remporter le premier prix lors du concours international de Saint-Louis, dans la région de Bâle-Mulhouse.

Raymond Louppe fait voyager les spectacles tant en Wallonie qu'à l'étranger. Comme pour les SGR, il favorise les contacts internationaux, stimule les échanges, élargit les horizons.

Propos recueillis et mis en forme par

Marcel Leroy

# Forum des lecteurs

*Jean-Pierre Beeckman, notre coordinateur technique, « ne résiste pas au plaisir de vous transmettre ce petit mot d'encouragement sur le forum des lecteurs ».*

« Bonjour,

J'ai mis un peu de temps pour le faire, mais enfin je poste ce message pour féliciter le travail des baliseurs. J'ai traversé, cet été, la Belgique depuis la Hollande jusqu'à Arlon (590 kilomètres, sac au dos et tente, en camping sauvage). Trois GR pour y arriver: le 12, le 126 et le 16. Ce fut ma première expérience de randonnée.

Bravo pour votre travail et pour la rédaction de vos guides! Impressionnant. Ces guides m'ont été de fidèles compagnons durant les trente jours de ma traversée du pays, car je n'ai croisé, à ma grande surprise, quasi aucun randonneur (deux couples sac au dos et un marcheur en solitaire)... Et reconnaître les descriptions et les photos des guides fut à la fois bien utile, intéressant, ludique et parfois même réconfortant quand on n'est plus trop sûr d'avoir pris le bon embranchement. »

*Jeremy de Salle*

*Roland Radermecker a été interpellé par l'éditorial du périodique précédent, dans lequel Josette Albert s'étonnait de rencontrer si peu de randonneurs sur nos itinéraires blanc et rouge. Baliseur de longue date, membre assidu de notre assemblée générale, Roland tient à rassurer notre fidèle rédactrice.*

« Quelques réflexions à la lecture du "GR Sentiers 190".

En guise d'éditorial, Josette Albert signale ne jamais croiser de promeneurs sur les GR belges. Je peux lui dire que de nombreux sentiers sont bien chargés.

Ayant la chance d'habiter sur le tronçon commun des GR 5, 563 et 412, je peux confirmer qu'il y a toujours du trafic, mais surtout en été. Les Hollandais descendent, sac au dos, vers l'Ardenne. Hier (N.D.L.R. le 9 avril), j'ai parlé avec un couple de Bruxellois commençant le Tour du Pays de Herve à Soumagne. Il est un fait que, sur le GR 5, tout le monde voyage du nord vers le sud; donc, on ne va pas se rencontrer souvent! Et je signale, il y a de nombreuses années, avoir parcouru le GR de la Salm sans jamais rencontrer personne jusqu'à midi; puis les randonneurs arrivaient dans l'autre sens. Ce qui est normal puisque l'étape était d'une journée.

Je peux dire aussi que certains tronçons sont fort fréquentés: la Chefna, le Ninglinspo, les Fagnes...

Enfin, je terminerai en signalant que le "pont effondré" ("Modifications sur nos GR", page 50 de ce même numéro 190) a été entièrement refait avec de nouveaux matériaux. Plus de problème donc pour franchir la Gueule!»

*Roland Radermecker*  
Micheroux

*Une jeune randonneuse nous déclare son bonheur d'avoir découvert la signification de ces « petites marques blanches et rouges » qui jalonnent les sentiers.*

« Tout d'abord, merci pour tous ces beaux sentiers grâce auxquels vous nous faites découvrir notre "Bel(le)gigue". Un ami m'a un jour donné la réponse à la question que je me posais depuis toute petite: "Mais qu'est-ce que ces petites marques rouges et blanches?" J'ai maintenant 30 ans et depuis trois ans, je ne jure plus que par les SGR quand je pars en balade! Entre passionnés, confirmés et novices, nous avons marché sur le GR 412 du Bois du Cazier à Marcinelle jusqu'au musée de l'Iguanodon de Bernissart. Ce fut une merveilleuse aventure intergénérationnelle, semée de découvertes et d'échanges en

tous genres: paysages de terrils, histoire des mines, minéralogie, botanique, etc.

Cette année, nous découvrons les paysages bucoliques du GR 12...

(N.D.L.R. Suivent des indications techniques concernant le balisage et dont il sera éventuellement question dans la rubrique « Mettez vos topo-guides à jour »).

*Karine Voué*  
karine.voue@yahoo.fr

*Une autre lectrice a adressé un S.O.S. à Jean-Pierre Devillez, délégué hainuyer des SGR, pour lui signaler les monceaux de détritiques qui défigurent le « Sentier des Terrils ». Faut-il préciser que celui-ci, bien au fait de ce fléau endémique, a de nouveau frappé à la porte des autorités compétentes pour essayer de remédier à ce problème? Nous aurons peut-être l'occasion d'y revenir. Pour vous annoncer un heureux dénouement?*

« Je ne sais pas très bien à qui m'adresser, mais vous le saurez certainement.

Le dimanche 20 mars, notre groupe de randonneurs (80 marcheurs du Brabant) a fait une randonnée de 27 kilomètres sur le Sentier des Terrils. Nous sommes venus pour admirer ce paysage unique et particulier. Malheureusement, notre plaisir a été sérieusement gâché par les ordures qui se trouvaient sur et à côté du chemin, quasi en permanence. En bordure de la forêt et du chemin de fer, c'était encore pire. Il y avait de véritables montagnes d'ordures. Avant d'arriver à Maurage, notre terminus, c'était simplement indescriptible, on ne savait

presque pas où mettre les pieds. Vous comprendrez que nous étions écœurés d'une telle nonchalance des habitants.

N'est-il pas possible de trouver le moyen de remédier à ce grave problème? Si la Province est intéressée d'attirer des touristes, il est absolument nécessaire de montrer sa belle nature, villes et villages sous un aspect propre et accueillant. Dans l'espoir que cette lettre sera lue attentivement et qu'on donnera suite à sa demande, veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués. »

*Ute Detemmerman*



*Un de nos membres nous adresse d'autres éloges, qu'il est toujours gratifiant de lire. Et surtout, il attire une nouvelle fois votre attention sur l'impraticabilité actuelle du tronçon blanc et rouge qui parcourt la vallée de l'Hermeton. À ce propos, consultez notre site : nous vous annoncerons la réouverture de ce sentier. Mais étant donné l'ampleur du chantier, nous craignons que ce ne soit pas pour demain !*

« Membre des SGR depuis une douzaine d'années (et randonneur depuis quelques décennies), cela fait bien longtemps que j'ai le projet de vous écrire... sans l'avoir jamais concrétisé. Mais une randonnée effectuée cette semaine me décide à le faire enfin...

Avant toute chose – car c'est ce pour quoi j'ai si souvent eu l'intention de vous écrire –, je voudrais vous dire mon admiration pour le dynamisme de votre (notre) association et pour le travail remarquable réalisé aussi bien par les concepteurs des topo-guides que par les baliseurs, un travail qui m'a déjà permis de profiter de tant d'heures si agréables. Mais je ne voudrais surtout pas oublier le périodique "GR Sentiers" qui est pour moi un modèle du genre par la richesse et la variété de son contenu tout comme par le soin exceptionnel de sa présentation.

Quant au site internet

[www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org), je le trouve d'une lisibilité et d'une précision exemplaires et il m'a déjà rendu bien des services par la mise à jour des modifications d'itinéraires sur les différents GR.

Mais j'en viens à ma randonnée de cette semaine. Il s'agit de la RB 11 en province de Namur : la vallée de l'Hermeton au départ de Soulme. J'avais parcouru ce tronçon du GR 125 il y a environ cinq ans et il m'avait laissé d'excellents souvenirs, que j'ai donc voulu raviver en parcourant cette randonnée en boucle. Je craignais un peu les passages boueux qui peuvent être très gênants à cet endroit ; mais à ce point de vue, c'était tout à fait acceptable. Par contre, quelle n'a pas été ma surprise (grandissante au fil des kilomètres) en constatant les dégâts forestiers ! (N.D.L.R. Notre correspondant précise

longuement l'ampleur des dégâts forestiers et l'impraticabilité de ce tronçon du GR 125 et ce qui a été notifié déjà en page 50 du périodique précédent.) Dans la vallée de l'Hermeton, la remise en état du sentier représentera un travail colossal.

En vous remerciant toute ma sympathie et en vous remerciant de votre attention, je vous prie de croire en mes sentiments les meilleurs. »

*Jacques Bertrand*  
Rue L. Vander Zijpen, 11  
1780 Wemmel  
bertrand-jbr@mail.be

*Pour terminer, randonneuse, lectrice et rédactrice occasionnelle, Hélène Deltour se félicite des rencontres et découvertes favorisées par la fréquentation des Sentiers de Grande Randonnée.*

« Une Idée-rando de Josette et Serge Albert (« GR Sentiers », numéro 183) nous a donné envie de traîner nos bottines dans les Fourons.

"Les Fourons"... Un coin de Wallonie passé à la Flandre, un lieu d'affrontements politiques si souvent relayés par les médias, la terre où, selon ses dires, José Happart "a eu rendez-vous avec l'Histoire". Diantre, faut qu'on aille voir ça de plus près ! Nous avons donc demandé à nos deux amis, Fouronnais depuis 30 ans, de nous préparer un week-end dans leur région.

Le premier jour, ils nous ont proposé la montagne Saint-Pierre. Il y a 65 millions d'années, c'était la mer... Aujourd'hui, ce site de cinquante hectares bénéficie du statut de réserve naturelle gérée par Natagora. Les parois rocheuses sont creusées par un impressionnant labyrinthe de grottes, suite à l'exploitation séculaire de la marne (tuffeau) et du silex. Durant les guerres, ces grottes servaient d'abris pour les personnes et le bétail. Elles sont maintenant colonisées par les chauves-souris. Extrêmement dépaysant, on se croirait presque en Cappadoce ! Ce site présente une autre particularité : la nature du sol et les conditions climatiques favorisent la croissance d'orchidées rares, en abondance, que nous avons pu admirer tout au long du parcours.

Le lendemain, randonnée dans les Fourons, guidée par Josette et Serge. Nous sommes partis de Mouland, un des six villages de l'entité, traversés par la Berwinne. Toute la journée, nous avons sillonné cette région aux multiples facettes : tantôt de vastes étendues agricoles ouvertes sur des horizons infinis,

tantôt de petits ruisseaux capricieux jouant à cache-cache dans les sous-bois, ou encore des villages aux maisons à colombages jouxtant parfois de superbes bâtisses modernes. Halte bien agréable au château de la Commanderie, bel exemple de la "Renaissance mosane". Au fond du parc se trouve la source du Foron (Voer), qui est à l'origine du nom "Fourons". Juste à côté, les installations d'une pisciculture.

Randonnée agrémentée aussi par la découverte de la faune et de la flore. Paulette et Daniel, spécialistes passionnés, n'ont pas leurs pareils pour vous faire écouter le chant de la bergeronnette ou attirer votre attention sur les fleurs comme le compagnon rouge, qui arbore quelquefois un rose "cuisse de nymphe émue" (appellation attestée, quels poètes ces naturalistes !)

Mais si ce week-end fut une réussite totale, c'est aussi parce que nos hôtes, Josette et Serge, en avaient pris en charge l'organisation, y mettant toute leur compétence et leur cœur. Brunch, repas gastronomique concocté par Serge, dégustation des produits du terroir, dont la truite fouronnaise, réservation de chambres au "Château de Dalhem" : ils ont tout assuré avec leur gentillesse naturelle.

Merci aux SGR et à la revue "GR Sentiers" qui nous permet d'entrer en contact avec d'autres passionnés de randonnée et de nouer des liens amicaux et chaleureux. »

*Hélène Deltour*

# Ambiance Rando

## À cache-cache avec les ruelles



La ruelle n'est pas donnée à tout le monde. Elle joue à cache-cache avec le passant ; on la voit par hasard entre deux maisons ou sous un portique ou encore dissimulée derrière les haies. Souvent, on craint qu'elle se transforme en impasse et qu'elle ne mène nulle part. On y pénètre pourtant et l'enchantement commence pour le piéton.

Ici, peu de moteurs ; juste, de temps en temps, une tondeuse ou un vélomoteur. On y fait connaissance avec quelques vaches, un chien ou un jardinier prêt à la conversation. De-ci, de-là, une bâtisse, une grange, un verger qui croule sous les pommes. Il arrive qu'on retrouve la chaussée et les voitures, mais un autre passage s'ouvre à nous entre des murs percés de portes. Ici ne viennent que les initiés, les maraudeurs et les autochtones. Entrelacs de raccourcis, labyrinthe campagnard où soudain apparaissent des balises blanc et rouge. Le chemin va très loin !

Vous êtes, ici, dans la vie secrète des rues où les jardins communiquent, où les liserons enjambent les clôtures et où fleurs et légumes s'emmêlent... Un reste irréductible de campagne dans ce paysage grignoté par les industries et les trains des anciens charbonnages.

Vous prenez l'un ou l'autre pont envahi de ronces et d'herbes folles... et vous apercevez soudain, dans la vallée, la flèche lumineuse d'une rivière qui file droit vers un autre village.

La piedsente est à vous. Elle est peuplée de pas anciens, de pavés et de cailloux ; parfois y persiste un peu de macadam, un reste de modernité. Mais, en général, la ruelle est peu entretenue ; on la fauche une fois l'an. Seuls les marcheurs la travaillent de leurs bottines. Ils y laissent leurs rires, leurs confidences et l'envie d'encore l'arpenfer...

*Aline Rousseau*  
Baliseuse

## Xylogravure et randonnée



Dans le périodique d'avril, Jacques Caspers exposait, avec son érudition aussi riche que discrète, les nombreuses filiations qui unissent randonnée, littérature et arts plastiques. En page 13 de ce numéro 190, une œuvre de sa compagne Anne Gilsoul figurait la « Montagne gravée ». L'abrupt et la rudesse dramatique de l'univers montagnard, soulignés par cette gravure en noir et blanc.

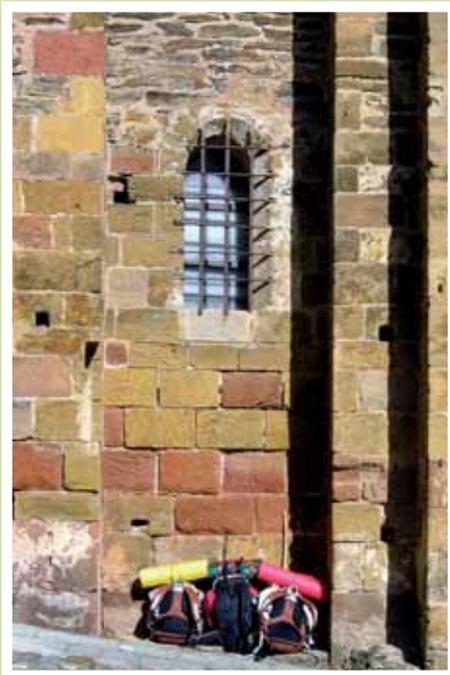
Leur amie Liliane Cock, habituée de nos « week-ends Rédacteurs », s'adonne aussi à l'art de la gravure. Dans le courant du mois de mai dernier, elle exposait une sélection de ses œuvres à la galerie « Libre Choix », à Bruxelles. Nous y avons découvert une fort belle collection de xylogravures : des paysages épurés entre figuratif et abstraction. Une harmonie de couleurs discrètes, hormis quelques œuvres aux teintes plus chaudes, inspirées du cadre marocain. De toute évidence, ces créations de Liliane Cock sont nourries d'images glanées au gré de ses randonnées. « Graver, gratter... Gravier, grimper... » écrivait Jacques Caspers. Liliane ne nous emmène pas à l'assaut des cimes alpines ou pyrénéennes ; les lignes horizontales et les alternances colorées suggèrent davantage le doux vallonnement des paysages brabançons...

JMM

# Coin Lecture

Dans le numéro 188 de «GR Sentiers», Marcel Leroy présentait le récit que Suzanne Dubois et André Linard ont écrit à la suite de leur longue marche vers Compostelle. «La fin d'un mythe?» s'interrogeaient-ils. Comme en écho ou en réponse, Pierre Dejemeppe nous adresse un billet «Je n'irai jamais à Compostelle», que lui a inspiré l'ouvrage d'Alix de Saint-André: «En avant, route!»

## Je n'irai jamais à Compostelle



Alix de Saint-André adore le chemin de Compostelle. Elle l'a fait trois fois et en a ramené un livre. « (Gallimard, 2010).

C'est un récit un peu drôle, spirituel, un peu catho, léger, mais je suis très mauvais juge. J'avoue, Compostelle j'en peux plus. Quand vous dites à quelqu'un que vous aimez la marche, il ne faut pas dix secondes pour s'entendre dire: «Et vous avez déjà été à Compostelle?» Alors, un jour, j'ai dit: «NON et je n'irai jamais à Compostelle.» Saint-Jacques, c'est le must, la gloire du marcheur, La Mecque et la circoncision, passage obligé où le promeneur devient enfin marcheur, le reste n'étant qu'échauffement et pacotilles.

Religieux Saint-Jacques? Que nenni! J'entends encore ce jeune curé, sympa et ouvert, déclarer que le Chemin est pour tous et que même si on n'y pense ou n'y croit pas, on peut rencontrer Dieu. Cela m'a jeté dans un profond embarras. Me voilà sur le Chemin, suant, peinant avec un tee-shirt strié de sel séché, un short décoloré et, tout d'un coup, Dieu devant moi. J'en serais tellement gêné de le voir dans cet appareil que j'en bafouillerais mon émerveillement dans des gloussements tels qu'il passerait aussitôt son chemin. Dès lors, je choisis scrupuleusement mon itinéraire, veillant à ce que jamais un saint ou une de ses reliques n'y soit passés. Et le résultat est probant, car il n'y a quasi personne sur ces sentiers. Et comme Dieu doit veiller sur cette foule en marche vers Saint-Jacques, je n'ai pas d'inquiétude à le rencontrer sur ces chemins dérivés et secondaires.

J'ai d'autres inquiétudes si j'allais à Saint-Jacques. Est-ce que j'en ferais le récit? Ou aurais-je le bon sens et la modestie de Pessoa qui note, dans «Le Pèlerin» (La Différence, 2010): «De ce qui s'est passé au cours du voyage, il n'y a rien à rapporter parce qu'il ne m'est rien arrivé d'autre que ce qui arrive à tous les voyageurs,

quand ils n'ont rien de plus à raconter que la joie du parcours à certains moments et leur fatigue heureuse à l'heure de s'endormir, le soir, dans les auberges, contents de l'étape du jour». Ne serais-je pas tenté de croquer quelques compagnons de fortune, la petite grosse sympa qui parle tout le temps et qui vous colle aux bottines comme un chewing-gum et qui vous sortira d'un mauvais pas, ou le beau ténébreux solitaire avec qui il ne se passe rien, mais dont le souvenir restera à jamais gravé sur la coquille? Pourrais-je éviter de rapporter quelques pensées de vie que l'effort de la journée m'inspirera au clair de lune: «Il est agréable de marcher, mais il est agréable aussi de s'arrêter.» «Le cœur a toujours raison.» «Ma faiblesse est aussi ma force.» «Ouvre ton cœur et profite de ta journée.» «Même si le brouillard le dissimule, le sommet est bien là.» (Extraits de H.-P. Kerkeling, «Je pars, tribulations métaphysiques sur le chemin de Compostelle» Les Arènes, 2008. Ce récit est un modèle du genre à côté de qui Alix de Saint-André est Jacques Lacarrière et Nicolas Bouvier réunis). À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, Émile Berteaux visite le sud de l'Italie avec l'œil d'un ethnologue. Son article «Sur les chemins des Pèlerins» est publié en 1897 dans la Revue des deux mondes (et accessible sur le site de la revue). Il note ce qu'il qualifie de «détail très remarquable»: «Le village va visiter les saints sans être accompagné du prêtre. En effet, le pèlerinage n'est pas pour le paysan un devoir extraordinaire de piété, mais un acte périodique de la vie, devenu aussi nécessaire que le labeur de chaque jour.» J'aime cette conception. Je ferais bien un pèlerinage de ce type où il ne s'agit ni de partir ni de revenir, mais de poursuivre.

Pierre Dejemeppe,

Que vous pouvez retrouver dans son blog:  
<http://lelivreestunehache.blog.lemonde.fr>

Les sentiers GR sont entretenus grâce au soutien de



Akzo Nobel sa  
Crown-building  
166, Chaussée de la Hulpe  
1170 Bruxelles  
Tel: +32 2 6635411 - Fax: +32 26635413

# Ficelles et tuyaux

## Notre partenariat avec LAJ & le CBTJ

Chers membres des SGR, faut-il vous rappeler que notre association a conclu une convention avec les Auberges de Jeunesse (LAJ) et les Gîtes d'Étape du CBTJ?

Cet accord vous donne donc accès aux Auberges de Jeunesse et aux Gîtes d'Étape sur présentation de votre carte de membre, individuelle ou familiale, SGR. Celle-ci vous permettra d'obtenir gratuitement la carte de membre des Auberges de Jeunesse

ou des Gîtes d'Étape du CBTJ.

Ces deux organisations vous offrent de nombreux hébergements de qualité judicieusement localisés aux quatre coins de notre pays et particulièrement en Wallonie. Très souvent, ils sont situés à proximité de nos itinéraires blanc et rouge et de nos randonnées en boucle. Une raison de plus d'arpenter nos GR tout en profitant de ces hébergements accueillants... et démocratiques!



## L'Auberge de Jeunesse de Bouillon est sur votre chemin... ou votre sentier!



L'auberge « Sur la Hauteur », la bien nommée!

Les richesses de la province du Luxembourg sont nombreuses et une nouvelle preuve nous en est apportée lorsqu'on se balade dans la vallée de la Semois.

En son sein se trouve la ville de Bouillon qui doit sa renommée à Godefroid, le plus célèbre des Croisés. L'imposante stature de son château est certainement l'un des points forts de votre balade dans la région.

Mais il existe un autre bâtiment qui va retenir ici notre attention: il s'agit de l'Auberge de Jeunesse « Sur la Hauteur ».

C'est une chaleureuse étape de quelques sentiers de Grande Randonnée, comme le GR 14 (sentier de l'Ardenne), le GR 16 (sentier de la Semois) ou encore les boucles 12, 13 et 14 du topo-guide «RB dans la province du Luxembourg».

L'auberge a la chance d'être perchée en face du château, sur l'autre rive de la



Une terrasse avec vue imprenable.

Semois: elle offre ainsi une vue magnifique à partir de la salle de restaurant et de la terrasse.

Seul(e), en famille ou entre amis, tout le monde est bienvenu dans cette vaste auberge: elle dispose de 128 lits répartis dans 23 chambres confortables. En outre, les travaux d'isolation ont été fraîchement terminés.

Mais ce n'est pas tout: il est également possible de réserver des gîtes de 8, 10 ou 20 personnes. Ceux-ci sont équipés de façon à ce que vous ne manquiez de rien: cuisine équipée, salon, salle à manger, TV et DVD sur demande, etc.

Pour couronner le tout, une équipe dynamique et accueillante est à votre entière disposition et vous donne la garantie d'un séjour réussi.

Grandes Randonneuses, Grands Randonneurs, nous vous donnons rendez-vous à l'Auberge de Jeunesse de Bouillon!

### Pour plus d'informations et réservations:

Auberge de Jeunesse « Sur la Hauteur »  
Route du Christ, 16 - 6830 Bouillon  
Tél. 061 46 81 37

[bouillon@laj.be](mailto:bouillon@laj.be) - [www.laj.be](http://www.laj.be)

## Zoom sur le Gîte d'Étape de Han-sur-Lesse « Entre Pierres et Rivières »



Une terrasse fleurie au cœur de la cité des Grottes.

Au cœur d'une région sculptée par la Lesse, parsemée de belvédères et de grottes, le gîte « Entre Pierres et Rivières » de Han-sur-Lesse est le point de départ

de mille découvertes naturelles, patrimoniales ou gastronomiques. Que vous soyez seul, en famille ou en groupe, le personnel du gîte vous accueillera chaleureusement. Une vingtaine de chambres au confort simple, mais de qualité (certaines avec douche et WC privés!), et une cuisine délicieusement familiale vous seront proposées.

Si vous aimez vous laisser guider et découvrir la nature au rythme des saisons, des week-ends à thème sont également organisés au gîte: week-ends champignons, brame du cerf...

Pour les randonneurs, faut-il rappeler que le gîte « Entre Pierres et Rivières » est une étape incontournable sur le GR 577 « Tour de la Famenne », dont le topo-guide vient de connaître une toute nou-

velle édition? Et c'est à la porte même du gîte que démarre la RB 7 des « Randonnées en Boucle dans la province de Namur ». La RB 6, au départ de Houyet, est à une vingtaine de minutes en voiture. Et Masbourg, point de départ de la RB luxembourgeoise n° 7, n'est pas plus éloigné. Une situation idéale donc pour randonner sur les itinéraires GR et RB!

### Pour plus d'informations et réservations:

Gîte d'Étape/CRH « Entre Pierres et Rivières »

Rue du Gîte d'Étape, 10  
5580 Han-sur-Lesse - Tél. 084 37 74 41 -

[gite.han@gitesdetape.be](mailto:gite.han@gitesdetape.be)  
[www.gitesdetape.be](http://www.gitesdetape.be)



## Des recettes « maison » pour vous alimenter et vous réhydrater

### Pain énergétique pour randonneurs

Si vous prévoyez, au cours d'une grande randonnée, de ne pas pouvoir trouver de point d'approvisionnement, voici une délicieuse recette de pain : il est (extrêmement) nourrissant et, qui plus est, il peut se conserver très longtemps.

**Ingrédients** (les quantités suivantes donnent un pain d'environ 850 grammes) :

- 200 g de farine complète (à laquelle vous pouvez mélanger un peu de farine de seigle, de châtaignes... selon votre goût et sans augmenter la quantité totale) ;
- 50 g de flocons d'avoine ;
- 50 g de semoule (couscous) ;
- 30 g de raisins secs ;
- 100 g de pruneaux (dénoyautés) ;
- 80 g de noisettes ;
- 70 g de beurre ;
- 70 g de sucre de canne (ou moins) ;
- 250 ml de lait ;
- environ 30 g de miel ;
- 1 sachet de levure chimique ou, plus naturel, une cuillerée à café de bicarbonate de soude ;
- 1 pincée de sel ;
- un peu de cannelle (facultatif).

### La préparation :

- faites ramollir le beurre et mélangez-y le miel ;
- découpez les pruneaux en petits morceaux ;
- écrasez finement au pilon ou mixez les noisettes (ne laissez pas d'éclats trop gros, vous auriez des difficultés pour trancher le pain) ;
- mélangez soigneusement le bicarbonate de soude à la farine ;
- préchauffez votre four à 170 degrés ;
- versez tous les ingrédients dans le bol contenant la farine et mélangez longuement à la fourchette de bois ;
- ajoutez progressivement le lait tout en continuant à pétrir : vous devez obtenir une masse compacte et bien homogène, pas trop humide ;
- préparez un moule à cake en le tapissant d'une feuille de papier sulfurisé ;
- enfournez et laissez cuire pendant 50 minutes à 170 degrés ;
- si nécessaire, pour éviter que la croûte ne brunisse ou durcisse trop, recouvrez d'une feuille d'aluminium en cours de cuisson ;
- vous devez obtenir un pain d'un beau brun, d'une consistance souple ;
- laissez refroidir sur une grille.

Bon appétit !

Léon Lambiet

### Boissons énergisantes pour vos randonnées

Recette maison sans rien de comparable avec ce qui se trouve dans le commerce à des prix prohibitifs !

Variez les saveurs selon votre créativité et votre envie du moment. Ainsi, vous pouvez remplacer le classique jus d'orange par un mélange de jus de pomme marié avec de la canneberge (cranberry), mangue orange, pamplemousse-canneberge (hum !), ananas-carottes... Et surtout, faites le jus vous-même à partir de fruits frais ou, à défaut, procurez-vous de vrais jus de fruits !

**Pour une activité légère à modérée (d'une à deux heures), peu importe la météo :**

- boisson à 3% de sucre (3 g de sucre pour 100 ml) ;
  - 250 ml (ou une tasse) de jus de fruit au choix ;
  - 750 ml (ou trois tasses) d'eau ;
  - une pincée (ou 1/8 cuillère à café) de sel.
- N.B. Le sucre est dans le fruit.

**Pour une activité modérée à intense (d'une à deux heures), peu importe la météo :**

- boisson à 6% de sucre (6 g de sucre pour 100 ml) ;
  - 500 ml (ou deux tasses) de jus de fruit au choix ;
  - 500 ml (ou deux tasses) d'eau ;
  - une pincée (ou 1/8 cuillère à café) de sel.
- N.B. Le sucre est dans le fruit.

**Pour une activité par temps froid ou pour la récupération après l'effort (avant la bonne bière) :**

- boisson à 9% de sucre (9 g de sucre pour 100 ml) ;
  - 750 ml (ou 3 tasses) de jus de fruit au choix ;
  - 250 ml (ou 1 tasse) d'eau ;
  - 1 pincée (ou 1/8 cuillère à café) de sel.
- N.B. Le sucre est dans le fruit.

Les quantités peuvent être adaptées en fonction de la durée de l'activité.

Marc Charlot

## Randonnées « sans bagages » dans les Cantons de l'Est

Amis des Sentiers de Grande Randonnée, voici pour vous !

Envie de décompresser, de changer d'air, de vous défouler en pleine nature ? Près de chez vous, une région vous offre une multitude de choix de qualité pour un break vivifiant en famille ou entre amis.



Entre Eupen, Malmedy et Saint-Vith vous attendent 2 600 km de sentiers balisés, des landes et marais, des vallées profondes, des rivières encore pures : région des grands

bois, des grands lacs et des grandes étendues, les Cantons de l'Est offrent un véritable paradis aux amoureux de la nature. Chaque saison y a ses charmes pour offrir aux randonneurs et aux cyclistes de superbes paysages.

La formule « Randonnées sans bagages » vous propose un séjour forfaitaire bien adapté au besoin d'évasion et

de calme des touristes. Dans cette optique, l'Office du tourisme des Cantons de l'Est a préparé douze randonnées pédestres qui vous mènent pendant trois à sept jours « sans bagages » à travers la région. Pour les nuitées, les petits déjeuners et les repas du soir, vous serez accueillis dans les hôtels confortables. Les hôteliers préparent également le pique-nique et s'occupent du transport des bagages. Les documents de voyage comportent les cartes de promenades et itinéraires à suivre, mais aussi des informations sur les curiosités touristiques et visites à ne pas manquer.

Les programmes (de 3 à 7 jours) vous offrent un vaste éventail : de la petite

escapade autour des lacs à la grande traversée des Cantons de l'Est.

Tous ces forfaits sont basés sur les itinéraires des sentiers de Grande Randonnée par lesquels la région a la chance d'être sillonnée : GR 56, GR 5, GR 15 et GR 573.

Un simple appel suffit, on s'occupe de tout !

Office du tourisme des Cantons de l'Est : Caroline Massotte  
Mühlenbachstraße, 2 - 4780 Saint-Vith  
Tél. + 32 (0) 80 280 997  
[www.eastbelgium.com](http://www.eastbelgium.com)  
[allin@eastbelgium.com](mailto:allin@eastbelgium.com)

# Histoires naturelles

## Sur les sentiers des orchidées

C'est essentiellement à partir de juillet que fleurit l'épipactis à larges feuilles. Même s'il apprécie le bord des sentiers, il passe cependant souvent inaperçu dans la pénombre des forêts de feuillus.



1&2 : Fleurs dépourvues d'anthocyanes, pigments naturels des plantes, allant du rouge au bleu. – Jean Rommes • 3 : Les poches nectarifères luisantes sont bien visibles chez cet épipactis. – Jean Rommes • 4 : Le nombre de fleurs peut varier de 15 à 60, voire 80. – Jean Rommes • 5-6-7 : La floraison se déroule du bas vers le haut de la tige. – Jean Rommes • 8 : Les feuilles apparaissent au tout début de l'été avant les fleurs. – Pascal Hauteclair • 9 : Au début de la floraison, l'épipactis à larges feuilles passe encore inaperçu. – Jean Rommes

Inserés directement sur sa tige verte ou violacée, 10 à 15 limbes ovales caractérisent d'abord l'épipactis à larges feuilles. Les randonneurs familiers des prairies et des pâturages alpestres leur trouveront un air de ressemblance avec les feuilles d'une plante de la famille des lis, le vératre blanc, anciennement appelé hellébore blanc. Cette similitude n'a pas échappé aux botanistes qui ont attribué à cette orchidée le nom scientifique d'*Epipactis helleborine*.

Mais ce sont les fleurs, d'un vert rougeâtre ou non et disposées en grappe, qui vont dévoiler l'appartenance de l'épipactis à cette prestigieuse famille de plantes. L'une des originalités essentielles de celle-ci est, en effet, la transformation de l'un des pétales en une pièce remarquable, le labelle. Chez les épipactis, il est divisé en une partie basale constituée d'une poche nectarifère brun foncé et séparée par un étranglement du sommet qui sert de piste d'atterrissage aux insectes. Certaines des très nombreuses variétés décrites sont liées à des biotopes plus ou moins bien définis. Les plantes vivant à l'ombre sont de grande taille; leur feuillage ample et mince est plutôt étalé à ascendant. Dans les bois clairs et les zones de lisières, les plantes, plus trapues, ont des feuilles plus fermes, plus rapprochées et dressées.

Un type particulier baptisé «épipactis des Pays-Bas» a été découvert dans des dunes littorales de la Hollande. En Belgique, il est considéré comme une sous-espèce de l'épipactis à larges feuilles.

### Un Eurasien au Nouveau Monde



À la fin de la période de floraison, les nombreux fruits témoignent de l'efficacité de la pollinisation.  
Magalie Tomas Millan

L'épipactis à larges feuilles possède une aire de répartition très étendue en Europe et en Asie, atteignant même l'Afrique méditerranéenne. Il a été introduit en Amérique du Nord, plusieurs auteurs relatant qu'il fut apporté à New-York par des émigrants européens, comme remède à la goutte, et qu'il s'est ainsi abondamment répandu aux États-Unis.

Cette capacité à coloniser des habitats très diversifiés se retrouve aussi dans nos régions où, pratiquement seule parmi les orchidées, elle réussit à pénétrer jusqu'au cœur des grandes villes, dans des parcs et jardins, même de petites superficies. À Bruxelles, les inventaires successifs témoi-



grent d'une expansion continue. La forêt de Soignes limitrophe abrite même les seules stations connues en Belgique d'une espèce voisine, l'épipactis à fleurs pendantes.

## Association avec les champignons

Les mycorhizes sont des associations entre un champignon du sol (*myco* -) et les racines d'une plante (*-rhizes*). Chez les orchidées, elles ont un rôle essentiel dans la nutrition et la reproduction.

Le champignon, dont les filaments végétatifs explorent le sol aux alentours, remplit le rôle d'absorption habituellement dévolu aux poils absorbants de la racine. En échange de l'eau et des sels minéraux qu'il apporte, il reçoit la plupart du temps des sucres de la plante; l'association est alors à bénéfices réciproques: c'est une symbiose.

Ce n'est cependant pas la symbiose mycorhizienne qui fait l'originalité des orchidées, mais une association précoce et obligatoire avec les champignons, dès la germination. Si la petite taille des graines favorise leur production en grand nombre (jusqu'à 4 millions par fruit!) et autorise leur dispersion par le vent, elle pose un problème: la graine est presque dépourvue de réserves. Seule la colonisation par un champignon permet la germination, en apportant les nutriments nécessaires.

## Reproduction sexuée

Un des autres aspects essentiels des orchidées concerne la disposition des organes sexuels. L'étamine fertile est subdivisée en paquets de pollen appelés pollinies.

Des trois stigmates initiaux, il en subsiste deux fonctionnels; le troisième stigmate s'est mué en une structure particulière (le «rostellum»). Chez les épipactis, il comporte une glande qui contient une matière visqueuse permettant aux pollinies d'adhérer à la tête de l'insecte en quête de nourriture. Lors de la visite suivante du labelle d'une autre fleur, les pollinies sont en général en bonne position pour rencontrer les stigmates, assurant ainsi la pollinisation de la fleur.

## Insectes pollinisateurs

Parmi les espèces attirées par l'abondant nectar, on peut distinguer en premier lieu les pollinisateurs **confirmés**. Ceux-ci réalisent une séquence complète comportant le prélèvement des pollinies, leur transport et le dépôt sur une autre fleur de la même espèce. Dans le cas des épipactis, on a d'abord identifié plusieurs espèces de guêpes sociales qui sont à l'origine de leur nom néerlandais («wespensorchis»). D'autres hyménoptères (bourdons, abeilles) ont depuis rejoint cette liste. Autre catégorie: les pollinisateurs **potentiels** qui regroupent les espèces chez lesquelles la séquence complète n'a pas pu (encore) être observée comme les syrphes (diptères) et le téléphore fauve (coléoptère).

## Visiteurs indéclicats

D'autres invertébrés sont observés sur les fleurs d'orchidées, mais sans transport de pollen. La fleur ou l'inflorescence est utilisée comme perchoir, comme abri pendant la nuit ou lors de mauvaises conditions météorologiques ou comme lieu de ponte. Ces visiteurs peuvent avoir un rôle indirect négatif sur la pollinisation dans le cas d'araignées ou de fourmis capturant des insectes pollinisateurs. C'est aussi le cas lorsqu'ils consomment du nectar détournant ainsi la source alimentaire attirant les pollinisateurs. Enfin, les fleurs peuvent être consommées par des chenilles, escargots ou limaces.

Jean Rommes

Nous devons la rédaction et les illustrations de cet article à la collaboration, aimable et gracieuse, de l'association **Natagora**. Nous tenons donc à lui adresser nos plus vifs remerciements.

## Soutenez Natagora!

En adhérant à cette association:

- vous devenez un acteur actif de la protection de la nature en Wallonie et à Bruxelles et vous agissez concrètement en faveur de notre planète,
- vous recevez plusieurs fois par an l'agenda des activités et le magazine **Natagora, couleurs nature**,
- vous bénéficiez de la gratuité des visites guidées,
- vous avez 10 % de réduction sur vos achats de livres et de matériel optique à la Boutique Verte.

Pour tout renseignement:

**Natagora**, rue du Wisconsin 3, 5000 Namur  
081 830 570

[info@natagora.be](mailto:info@natagora.be) • [www.natagora.be](http://www.natagora.be)

## Orchidées au jardin

Le débat sur l'introduction de plantes sauvages au jardin a animé et animera encore beaucoup de discussions, particulièrement lorsqu'il s'agit de plantes rares et/ou protégées. Cependant, il est souvent plus facile d'avoir des orchidées dans son jardin en adoptant une gestion appropriée (fauchage tardif, pas d'apport d'engrais...) qu'en les introduisant par semis ou transplantation. Quelques-unes des innombrables graines produites par les espèces spontanées dans la région y donneront des plantes tôt ou tard.

Plus d'infos sur le jardin naturel: [www.natureaujardin.be](http://www.natureaujardin.be)



10: Syrphe. – Bernard de Cuyper  
11: Bourdon. – Bernard de Cuyper  
12: Abeille. – Bernard de Cuyper

## • RANDO PÊLE-MÊLE

### > Pour combattre la berce du Caucase !



Aux prises avec la redoutable berce du Caucase en aval de Waimès - Moulin Outrewarchenne !  
Photo « Contrat de rivière Amblève »

La berce du Caucase est une plante qui occasionne d'importantes nuisances environnementales. Et elle présente un risque sérieux pour la santé. Seul un inventaire minutieux des sites colonisés par cette plante invasive permettra une destruction efficace de ses populations.

Les randonneurs sont des observateurs privilégiés susceptibles de collaborer à cette campagne. Signalez donc sans tarder toute observation de cette plante dangereuse ! Vous pouvez facilement localiser vos observations de berces du Caucase sur le site internet [www.wallonie.be/berce](http://www.wallonie.be/berce).

Pour toute question : [bercegeante@gmail.com](mailto:bercegeante@gmail.com) ou [crambleve@gmail.com](mailto:crambleve@gmail.com).

### > Belgique

#### • Circuits de Belgique

Voici un site sur lequel certains particuliers ou des offices du tourisme ont déposé le tracé de certaines randos (de longueur variable) en Wallonie, la plupart à pied, quelques-unes à vélo ou même en voiture. Pour chaque parcours, vous aurez un descriptif parfois très détaillé, un plan et des photos. Vous pourrez ainsi randonner à Chimay, Florennes, Nivelles, Court-Saint-Etienne, Yvoir, Bruxelles, etc. Actuellement 35 parcours sont référencés. [www.circuits-de-Belgique.be](http://www.circuits-de-Belgique.be) Cliquez en bas de l'écran sur : Tous les circuits.

#### • Randonnées culturelles



Depuis quelques mois, un de nos membres, Jean-Yves Weykmans, organise et guide des randonnées à caractère culturel. Il emmène ainsi de petits groupes à la découverte de sites archéologiques classés au patrimoine exceptionnel de Wallonie et libres d'accès. Il s'adresse essentiellement aux groupes de marcheurs déjà constitués.

Mais c'est aussi possible en ce qui concerne les personnes qui désirent s'inscrire à une randonnée en individuel et qui ne connaissant pas d'autres personnes intéressées. Le prix revient à 12€ par personne.

Deux dates sont déjà programmées en 2011, toutes deux au champ mégalithique de Wéris : le samedi 4 juin 2011 (déjà complet, maximum 15 participants) et le samedi 17 septembre 2011 (il y a encore des disponibilités). D'autre part, l'Office de tourisme de Liège a aussi commandé une (petite) randonnée de 7 km à la découverte des 14 édifices du cœur historique de la Cité ardente dans le cadre des Journées du Patrimoine 2011, le samedi 10 septembre. L'inscription sera gratuite.

Jean-Yves Weykmans : Tél. 0479 48 37 20 - [jyweykmans@gmail.com](mailto:jyweykmans@gmail.com)

### > Province du Brabant wallon

#### • Tubize

Le « guide des promenades pédestres de la Commune de Tubize » est maintenant disponible sur le site internet du musée de « la Porte ». On y trouve aussi les aménagements qui ont été réalisés pour les sentiers locaux.

Véronique Delforge : OTP- Musée de « La Porte » : rue de Bruxelles, 64 - 1480 Tubize - Tél. 02 355 55 39 - [www.museedelaporte.be/tourisme/?cat=6](http://www.museedelaporte.be/tourisme/?cat=6)

#### • Rixensart

De belles promenades en famille aux portes de la capitale vous sont proposées grâce à une carte au 1:10 000 éditée par le Syndicat d'initiative de Rixensart. La carte, vendue 7,50 euros reprend 11 promenades de moins de 10 km sur Genval, Rixensart et Rosières-Saint-André. Le verso décrit - avec photos à l'appui - les endroits remarquables de votre parcours, comme le lac de Genval, le château de Rixensart, la ferme de Froidmont...

Syndicat d'initiative : Avenue des Combattants, 14 - 1332 Rixensart-Genval - Tél. 02 653 69 37 - [sirixensart@gmail.com](mailto:sirixensart@gmail.com) - [www.si-rixensart.be](http://www.si-rixensart.be).

#### • Genappe

Le Syndicat d'initiative de Genappe a sorti une carte des promenades, vendue au prix de 6€, qui reprend 18 circuits balisés pour un total de 110 km. Les 15 promenades pédestres portent des noms tantôt historiques (Louis XI, Godefroid de Bouillon...), tantôt campagnards (Fermes et châteaux, Chevreuils...), tantôt religieux (L'Ermite, Notre-Dame de Hal...). Un dépliant explicatif de chacune des 15 promenades pédestres au prix de 0,50€ présente le tracé du parcours ainsi qu'une description des curiosités que vous rencontrerez tout au long de votre balade. Ces dépliantes sont disponibles en français, néerlandais, anglais et espagnol !

Syndicat d'initiative : Rue de Bruxelles, 38 - 1470 Genappe - Tél. 067 77 23 43 - [info@sigenappe.be](mailto:info@sigenappe.be) - [www.sigenappe.be](http://www.sigenappe.be).

### > Province de Hainaut

#### • Thuin

Signalons la sortie d'un dépliant décrivant, de manière succincte, une belle petite promenade balisée de 5,6 km le long de la Biesmelle, fougueuse petite rivière très présente dans le paysage thudinien et le bois du Grand Bon Dieu.

Maison du tourisme Val de Sambre et Thudinie : Place Albert 1<sup>er</sup>, 2 - 6530 Thuin - Tél. 071 59 54 54 - [www.valdesambre-thudinie.be](http://www.valdesambre-thudinie.be) / [www.rando-val-desambre.be](http://www.rando-val-desambre.be).

#### • Momignies

Vous avez aimé le film « Rien à déclarer » ? « Le circuit des Gabelous » est la variante familiale du tour des Contrebandiers. Il s'agit d'un jeu-balade balisé d'une douzaine de kilomètres entre Anor (F) et Momignies (B). Ce circuit emprunte les anciens sentiers de contrebande. Le carnet de contrebande, avec les règles du jeu et les fiches individuelles permettant de comptabiliser les marchandises fraudées, est disponible gratuitement. On peut également charger la carte du circuit et les fiches via le site internet <http://www.momignies.be/vie-economique/tourisme/portail-du-tourisme/les-randonnees-1>. Demandez aussi la fiche de la promenade balisée de Malapaire à Macquenoise (5 km).

Promotion du tourisme de Momignies : Tél. 060 45 90 97 ou la Maison du tourisme de la Botte du Hainaut : Tél. 060 21 98 84.

### > Province de Liège

#### • Province

Une brochure intitulée « 20 promenades en province de Liège » vous fera apprécier la grande diversité paysagère de la province depuis les plaines de Hesbaye jusqu'aux sommets du pays ou encore de Lanaye à Murrange. Comme repères de chaque balade, on vous donne le balisage, le départ, la distance, la difficulté et la référence de la Maison du tourisme où vous adresser pour vous procurer la carte. Malheureusement, pas de carte, même schématique. Les distances de ces boucles sont de maximum 12 km, mais souvent beaucoup plus courtes ; elles conviennent bien à une promenade familiale.

Fédération du tourisme de la province de Liège : Boulevard de la Sauvenière, 77 - 4000 Liège - Tél. 04 237 95 26 - [ftpl@provincedeliege.be](mailto:ftpl@provincedeliege.be) - [www.provincedeliege.be](http://www.provincedeliege.be).

## • Stavelot

L'Office du tourisme a édité une nouvelle carte de promenades au 1:25 000 concernant le Pays de Stavelot (avec Coë, Francorchamps, Hockai). Les 28 promenades balisées de longueur inégale (de 3 à 14 km) sont évidemment combinables entre elles et avec les parcours GR aussi indiqués sur la carte pour vous permettre d'effectuer de très belles randonnées. Le verso vous donne quelques infos en trois langues. Prix : 7,50 euros. Demandez en même temps la brochure «Stavelot 2011», avec beaucoup de renseignements utiles.

Office du tourisme : place Saint-Remacle, 32 - 4970 Stavelot – Tél. 080 86 27 06 – [infotourismestavelot@skynet.be](mailto:infotourismestavelot@skynet.be) – [www.stavelot.be/tourisme](http://www.stavelot.be/tourisme)

## • Cantons de l'Est

Quatorze promenades balisées sont présentées comme «Les plus belles balades des Cantons de l'Est» dans une agréable brochure gratuite ou téléchargeable sur le site. Pour chaque itinéraire en boucle (de plus ou moins une dizaine de kilomètres chacun), la brochure vous donne une présentation, des renseignements pratiques comme les coordonnées GPS de départ, le degré de difficulté, le dénivelé positif total, un graphique de ce dénivelé et une carte schématisée. Ces promenades concernent toute la région, de La Calamine à Ouren en passant bien entendu par les Hautes Fagnes et Bütgenbach. Comme le dit la couverture : «Balades de rêve au fil de l'eau». Plusieurs forfaits de randonnées, axés notamment sur les itinéraires des différents GR de la région sont proposés, ainsi que de nombreuses références d'hébergement

Office du tourisme des Cantons de l'Est : Mühlenbachstr. 2 - 4780 St. Vith – Tél. 080 22 76 64 – [info@eastbelgium.com](mailto:info@eastbelgium.com) – [www.eastbelgium.com](http://www.eastbelgium.com)

## • Le Chemin des Échaliers

Une balade à travers champs et prairies permet aux marcheurs de se déplacer en toute sécurité, à la découverte de paysages et de patrimoine environnemental en suivant le Chemin des Échaliers (dispositifs permettant aux piétons de franchir une clôture ou une haie entourant une prairie sans que le bétail puisse s'échapper). L'axe nord-sud relie Aubel, le RAVeL de la ligne 38, Thimister-Clermont, Bilstain, Limbourg et le barrage de la Gileppe (33,5 km). L'axe ouest-est part de Stembert, pour continuer vers Goé, Membach et Eupen avec une branche en direction de Baelen (14,5 km). En parcourant le Chemin des Échaliers, vous fredonnerez peut-être ce refrain d'une chanson de Théodore Chapelier (1857-1905) : «*Po passer l'hâhê, binamêye Nanète, i fât qu'vos payîhe lu dreût dè pazê : i fât qu'vos m'bahîhe deûs fêyes à picètes, po passer l'hâhê (bis)*». Pour passer l'échalier, gentille Annette, il faut que vous me payiez le droit du sentier, il faut que vous m'embrassiez deux fois «à pincette» (en me pinçant les joues). La carte de promenade coûte 1 euro.

Maison du tourisme du Pays de Herve : Place de la Gare, 1 - 4650 Herve – Tél. 087 69 31 70 – [www.paysdeherve.be](http://www.paysdeherve.be) – [info@paysdeherve.be](mailto:info@paysdeherve.be)

## > Province de Luxembourg

### • Pays d'Ourthe et d'Aisne

Vous avez envie d'emmener vos petits enfants découvrir les beautés de la région de l'Ourthe Moyenne. La brochure bilingue «Top 12 des Randos familiales» vous décrit brièvement douze courtes boucles de 3 à 8 km, leur niveau de difficulté, les aires de pique-nique, bancs ou aires de jeux sur votre parcours, avec un schéma de carte et d'autres renseignements utiles. Prix : 2,50 euros.

Maison du tourisme du Pays d'Ourthe et Aisne : Grand'Rue 16 - 6940 Barvaux-sur-Ourthe – Tél. 086 21 35 00 – [rando@ourthe-et-aisne.be](mailto:rando@ourthe-et-aisne.be) – [www.ourthe-et-aisne.be](http://www.ourthe-et-aisne.be)

## > Province de Namur

### • Floreffe

Signalons la parution d'une nouvelle carte des promenades de l'entité de Floreffe, dans la banlieue sud de la capitale wallonne. Les parcours balisés en boucle font entre 5 et 10 km. Le verso de la carte reprend des circuits vélo et quelques photos. Prix : 6 euros.

Office du tourisme de Floreffe : rue E. Romedenne, 9 - 5150 Floreffe – Tél. 081 44 71 19 – [tourisme@floreffe.be](mailto:tourisme@floreffe.be) – [www.floreffe.be](http://www.floreffe.be)

### • Gesves

«La Fête de Mai», organisée par Vagabond'art dans cette belle commune du Condroz namurois, comporte notamment 16 balades de 4 à 11 km que vous pouvez faire à tout moment de l'année. Le long de votre parcours, vous découvrirez des œuvres d'art très diverses. Vous trouverez la carte de chaque promenade sur le site [www.lafetedemai.org](http://www.lafetedemai.org). Par ailleurs, le

Syndicat d'initiative nous signale une carte reprenant les balades Tarpan. Syndicat d'initiative de Gesves : Grottes de Goyet - rue du Strouvia, 3 - 5340 Gesves-Mozet – Tél. 081 58 85 45 – [info@gesves-tourisme.be](mailto:info@gesves-tourisme.be)

## > Flandres

### • Flandre occidentale

Signalons la parution de la carte du réseau pédestre en points-nœuds «Land van Mortagne» (réseau très dense de dizaines de kilomètres de parcours balisés) dans la région située entre Courtrai et le Hainaut occidental, avec notamment la commune d'Espierres-Helchin, commune flamande à facilités pour les francophones. Au verso de la carte, explications détaillées, uniquement en néerlandais. Un autre dépliant qui vous intéressera si vous séjournez à la Côte : Uitkerkse Polder, une balade de 7,7 km près de Blankenberge.

Westtoer : Koning Albert I-laan 120 - 8200 Sint-Michiels – Tél. 050 30 55 00 – [info@westtoer.be](mailto:info@westtoer.be) – [www.westtoer.be](http://www.westtoer.be)

## > France

### • Bouches-du-Rhône

Le Comité départemental du tourisme a édité une quinzaine de dépliants présentant des randonnées balisées en jaune (PR) dans les différentes régions des Bouches-du-Rhône. Chacune reprend la carte, un descriptif de l'itinéraire et les infos utiles.

C.D.T. : 13, rue Roux de Brignoles - F-13006 Marseille – Tél. 00 33 4 91 13 84 40 – [www.visitprovence.com](http://www.visitprovence.com)

### • Via Alpina

La nouveauté du trimestre concernant l'itinéraire Via Alpina est la publication d'un des récits de voyage (publication papier en 2009) au format iPad7 : [www.via-alpina.org/fr/article/109](http://www.via-alpina.org/fr/article/109). En automne dernier est sorti un ouvrage intéressant en anglais : voir [www.via-alpina.org/fr/article/105](http://www.via-alpina.org/fr/article/105). Toutes les publications par et sur la Via Alpina disponibles sont listées dans la rubrique «Documentation» de leur site internet :

[www.via-alpina.org/page/717](http://www.via-alpina.org/page/717).

Grande Traversée des Alpes : 14, rue de la République - B.P.227 - F-38019 Grenoble Cedex – Tél. 00 33 4 76 42 08 31 – [info@via-alpina.org](mailto:info@via-alpina.org) – [www.grande-traversee-alpes.com](http://www.grande-traversee-alpes.com)

## > Formation pour accompagnateurs en randonnée

Olivier Schiffers, un de nos baliseurs liégeois, nous signale l'existence d'une formation pour accompagnateurs en randonnée. Il la suit pour le moment, précise-t-il, avec beaucoup d'intérêt.

Elle est dispensée par le «Centre de Formation pour Accompagnateurs en Randonnée» (CFAR), une association touristique reconnue par le Commissariat général au Tourisme (CGT). Elle comporte un programme réparti sur deux années de cours et de stages. Ce cursus permet d'obtenir le brevet délivré par l'IFAPME (Institut wallon de formation en alternance des indépendants et des petites et moyennes entreprises). Il s'agit d'un brevet de «Chef d'entreprise» reconnu et homologué par la Communauté française de Belgique.

Les matières dispensées sont notamment l'orientation, la gestion de groupe, la sécurité... Mais on y aborde aussi l'environnement naturel, juridique et économique de la randonnée. Des notions de médecine et de survie sont également enseignées. La formation est assurée principalement sur le terrain.

En première année, 256 heures de cours et d'exercices pratiques sont données, à raison d'un samedi ou d'un week-end par mois. Trois séjours viennent compléter le cursus. Le tout est «servi» en gîte, en auberge et en bivouac, en Wallonie et dans le Nord de la France. La seconde année de formation est consacrée aux stages pratiques organisés à la meilleure convenance du stagiaire.

Après l'obtention du brevet et avec un peu d'expérience, il vous sera aussi possible d'être reconnu «Guide touristique» par le Ministère wallon du Tourisme.

La nouvelle session débutera en octobre 2011. Les inscriptions sont dès à présent ouvertes.

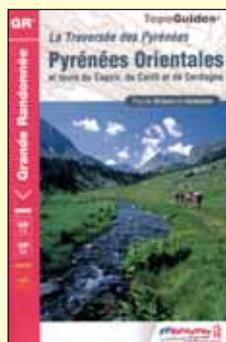
De plus amples informations et les modalités d'inscription sont disponibles sur le site <http://www.cfar.be/> (onglet «NOS DOCUMENTS»).

Avec la collaboration de Jean-Claude Hallet

## > Topo-guides de la FFRandonnée

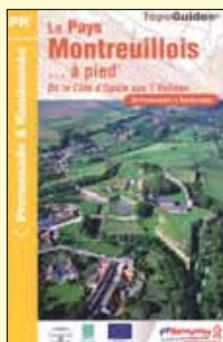
Dans cette rubrique, nous vous informons très régulièrement des nouveaux topo-guides publiés par la FFRandonnée. Cependant, les SGR ne vendent pas ces topo-guides. Vous les trouverez sans difficulté dans divers magasins spécialisés en articles de randonnée et dans certaines librairies. Vous pouvez aussi vous les procurer via Internet auprès de la FFRandonnée. Consultez pour cela leur site web <http://www.ffrandonnee.fr/> et cliquez sur « Boutique ». Dans la rubrique « Le catalogue... », les critères de recherche sont très étendus (géographiquement, par GR, par n° de référence, etc.)

Face à l'abondance des nouveautés, nous vous présentons uniquement la couverture du topo-guide. Vous trouverez les détails de la publication en cherchant la référence dans la page « boutique » de FFRandonnée.



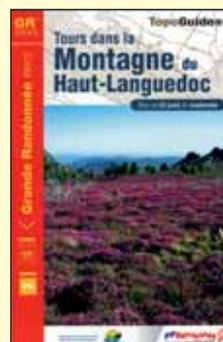
### La Traversée des Pyrénées Orientales et tours du Capcir, du Carlit et de Cerdagne

GR 10 et 36  
Réf. 1092 – 14,40 €



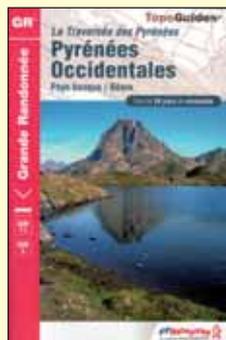
### Le Pays Montreuillois... à pied De la Côte d'Opale aux 7 Vallées

39 promenades & randonnées  
Réf. P628 – 13,50 €



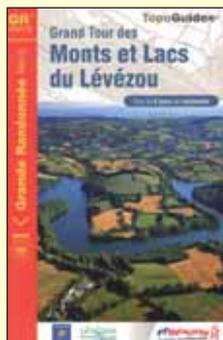
### Tours dans la Montagne du Haut-Languedoc

GR de pays, PR  
Réf. 3481 – 14,40 €



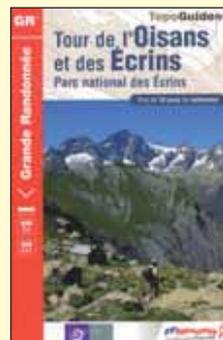
### La Traversée des Pyrénées Occidentales : Pays basque / Béarn

GR 10 et 86  
Réf. 1086 – 14,40 €



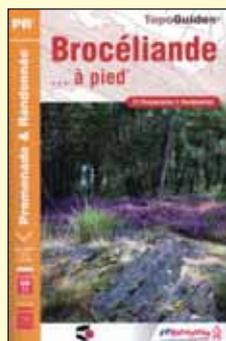
### Grand Tour des Monts et Lacs du Lévezou

GR de pays  
Réf. 1201 – 11,50 €



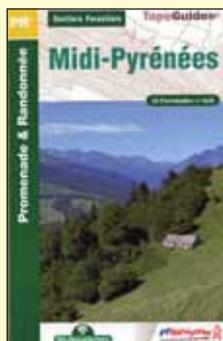
### Tour de l'Oisans et des Écrins Parc national des Écrins

GR 54 et GR 541  
Réf. 508 – 14,40 €



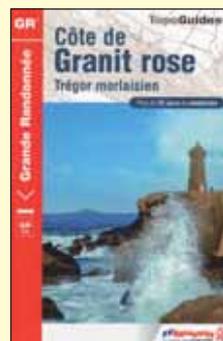
### Brocéliande... à pied 31 promenades & randonnées

GR 37 et GR de pays  
Réf. P353 – 14,40 €



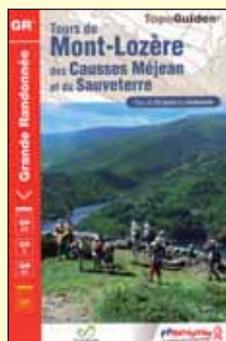
### Midi-Pyrénées

24 promenades en forêt  
Réf. SF04 – 13,80 €



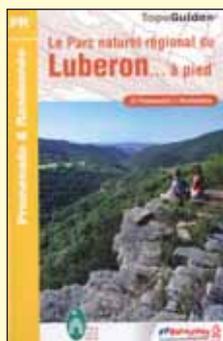
### Côte de Granit rose Trégor morlaisien

GR 34 et 380  
Réf. 346 – 15,20 €



### Tours du Mont-Lozère, des Causses Méjean et du Sauveterre

GR 68, 6, 60 et GR de pays  
Réf. 631 – 14,40 €



### Le Parc naturel régional du Luberon... à pied

27 promenades & randonnées  
Réf. PN01 – 13,80 €

# LE MYTHIQUE GR 57

**C'est en cherchant une randonnée dans notre région que nous avons remarqué que le GR 57 ne démarrait pas loin de chez nous (20 minutes en bus). C'est ainsi que, par une froide, mais claire journée d'hiver, nous avons entamé ce sentier mythique et pris au jeu, mais surtout séduits par ce premier tronçon, nous l'avons continué. Les randos sont faites à la journée, en employant les transports en commun. Ensuite, au fur et à mesure de l'avancement, par manque de correspondances, nous nous rendions en voiture jusqu'au lieu de départ et le retour se faisait en train ou en bus. Pour les étapes dans le Grand-Duché, nous sommes restés deux fois deux jours sur place.**

## 26 janvier : du Pays de Herve vers la vallée de la Meuse

À la descente du bus, deux kilomètres sur le GR 5 nous conduisent au point de départ du GR 57. Par des sentiers campagnards, parfois une petite route, nous nous retrouvons presque au cœur de Liège, que nous connaissons bien pour y avoir fait nos études et que nous traversons encore régulièrement en voiture. Mais la Cité ardente en godasses, c'est bien autre chose ! L'auberge de jeunesse Georges Simenon étant fermée, c'est le hall d'accueil de l'Aquarium que nous «squattons» pour notre casse-croûte : un peu trop froid pour pique-niquer sur les rives de la Meuse. Et c'est par un petit canal d'une autre époque que se fait la rencontre avec l'Ourthe, le fil conducteur de nos prochains itinéraires.

## 2 mars : la roche aux Faucons

Tout doucement, ce long hiver se termine. Nous profitons d'une journée ensoleillée pour reprendre notre balade. Cette fois-ci, plus de bus : nous avons «osé» prendre le train (le souvenir de la catastrophe de Hal plane encore) pour nous conduire là où nous avons laissé les balises, près du petit

canal de l'Ourthe. Après avoir traversé Angleur, nous partons à l'assaut de la colline en caracolant dans les bois du Sart-Tilmant ; nous rejoignons la roche aux Faucons, classée comme patrimoine exceptionnel par la Région wallonne, même si les faucons l'ont désertée depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle. Après un parcours sur la crête d'où nous admirons l'Ourthe et son méandre, nous redescendons sur Esneux, où nous attend notre train. À Visé, trois petits kilomètres de halage le long de la Meuse prolongent agréablement cette belle journée.



L'Ourthe à Esneux.

## 23 mars : au fil de l'eau

Mardi dernier, nous avons relié Esneux à Comblain-la-Tour. À vol d'oiseau, environ 12 kilomètres, mais nous avons bien fait le double, car l'itinéraire nous a fait grimper sur les crêtes avant de dévaler pour rejoindre les rives de l'Ourthe. Mais cela

L'Ourthe près du Hérou.

nous a permis de savourer de vastes paysages. Lors de la traversée du bois d'Esneux, de celui d'Anthignes et enfin de Comblain, mélanges et sittelles nous ont accompagnés de leurs chants. Sur les hauteurs de Comblain-au-Pont, une petite visite à la tour Saint-Martin (donjon féodal du 12<sup>e</sup> siècle), un parcours dans la réserve naturelle des Roches Noires, et nous voici déjà au bord de la rivière. Le temps clément de cette semaine nous incitait à prolonger la promenade, mais notre train, ponctuel, nous attendait pour nous ramener à bon port. Vivement la prochaine !

### 30 mars : le défilé de Sy

Petit parcours prévu pour ce mardi, car la météo n'annonce rien de bon. Pourtant, c'est sous un beau soleil que nous avons quitté Comblain-la-Tour, le long des falaises du rocher de la Vierge, même si les nuages s'accumulent progressivement. En passant par le hameau de Xhignesse, une visite à son église de style roman s'impose. Ensuite nous rejoignons Hamoir. Un petit coup d'œil au château de Lassus, puis nous nous attaquons à la grimpette des rochers de Sy, d'où nous admirons la vallée de l'Ourthe à travers les branches des arbres encore nus. Dévalée ensuite vers Logne et, passé la Lembrée, demi-tour pour revenir par le chemin de halage jusqu'au village de Sy. Coup de bol : les premières gouttes commencent à tomber alors que nous montons dans le train !



La vallée de l'Aisne.

### 6 avril : la plus petite ville de Belgique

C'est par une belle journée printanière que nous entrons dans la province de Luxembourg. Pas mal de kilomètres déjà parcourus depuis le Pays de Herve, mais nous sommes encore loin du Grand-Duché. Toujours fidèles au cours de l'Ourthe, nous le quittons cependant à plusieurs reprises pour faire le tour des belvédères ; il faut du jarret pour mériter de tels panoramas ! Nous suivons également l'Aisne, son affluent qui s'y jette à Bomal. De là, nouvelle ascension sur le plateau vers Tohogne, Warre... pour redescendre par une petite sente dans un bois vers Durbuy. Là, nous ne nous attarderons pas : la petite ville est noyée par les touristes des vacances de Pâques. Nous préférons monter directement au Tier Moreau, d'où nous pouvons contempler à notre aise le château des comtes d'Orsel (17<sup>e</sup> siècle), l'église Saint-Nicolas (1632) et son fameux anticlinal (plissement caractéristique de la paroi rocheuse en forme d'arc). En haut, le pas s'accélère vers Barvaux et c'est à la course que nous arrivons à la gare, craignant de rater le train.

### 3 avril : Where is hot on !

Nous avons relié Barvaux à Hotton (29 km) d'un coup, vu la rareté des correspondances train-bus. L'Ourthe, nous ne la verrons qu'au départ et à l'arrivée, mais nous rencontrerons de nouveau l'Aisne et passerons par le vallon de l'Isbelle. D'abord, nous montons sur Wéris ; nous ne ferons pas la

variante des dolmens, parcourue fin 2009, mais nous irons quand même nous reposer sur le Lit du Diable et ensuite grimper à la pierre Haina dominant le vaste paysage. Nous traversons quelques jolis hameaux (Eveux, Oster...) et après le pique-nique, nous arrivons à Érezée, sa place, son église et son kiosque à musique.

Nous suivons un moment l'Aisne et une solide grimpette nous mène au village de Fisenne. L'itinéraire nous fait passer aussi à proximité de Soy en nous offrant une vue splendide sur la Famenne. Et c'est par un parcours tantôt champêtre, tantôt boisé que nous arrivons à Hotton par la crête des roches de Renissart ; à leur pied, nous longeons l'Ourthe pour rejoindre la gare de Melreux.

### 20 avril : la balade des panoramas

Le temps ensoleillé de ces derniers jours nous incite à une longue randonnée de Hotton jusqu'à La Roche. Après être passés à proximité des grottes des Mille et une Nuits, palier par palier, c'est une succession de paysages fantastiques sur la vallée de l'Ourthe et la vallée de la Wamme. Souvent des croix, plantées au bord des chemins ou à leur croisée, nous rappellent qu'il faut mériter de tels panoramas ! Des petits villages calmes et paisibles s'égrènent le long du tracé : Waharday, Chéoux, Hodister, Warisy. Et des crêtes, nous pouvons apercevoir la pointe de leur clocher émergeant du paysage.

Des arbres abattus (tempête ou engins forestiers ?) dans le fond du Pouhou ont rendu le passage un peu plus sportif, nous obligeant à enjamber les arbres couchés ou à ramper, avec repérage à la boussole, ce qui n'est pas pour nous déplaire !

Une dernière grimpette et ensuite dévalée sur La Roche, par le chemin des Morts, où nous avons une belle vue sur l'imposant château féodal (9<sup>e</sup> siècle). Bien vivants, nous atterrissons ainsi au centre de la Perle de l'Ardenne, plus tôt que prévu, ce qui nous permet de prendre le bus de 16 h 33 pour regagner Hotton par la vallée. Ce GR 57 nous a ensorcelés : nous ne pouvons plus nous en passer !



Avant Nisramont.

### 27 avril : le Héro

Depuis le début de notre périple vers Diekirch, nous sommes gâtés : pas un seul jour de pluie ; nous n'avons jamais dû postposer une rando à cause du temps et pourtant nous sommes toujours en Belgique ! À partir de La Roche, nous entrons dans l'Ardenne majestueuse, merveilleuse et mystérieuse. Des forêts sauvages aux méandres tortueux, les ruines celtiques du Cheslé (environ 600 ans av. J.-C.), la crête Sainte-Marguerite, c'est le pays des elfes et des nutons. Le long des nombreuses courbes de l'Ourthe, à chaque détour de la rivière, le décor est ravissant : le soleil matinal à travers les arbres à peine feuillus fait scintiller les remous de l'eau et le clapotis du courant y ajoute de la musique.

>> suite en page 27

# Idée rando

## *De tourniquet en chicane, de chicane en portillon, de portillon en va-et-vient...*

**Un petit tour par le Pays de Herve : Hauset – Astenet – Schloss Eyneburg – Hauset (19,5 km)**

*Au pays où les servitudes des prairies sont encore ouvertes aux promeneurs : dans les vallées de la Gueule (Göhl) et du Hohnbach.*



De chicane en tourniquet.

**Départ :** Église de Hauset (parking en face de l'église).

**Accès :** Par l'autoroute E40, tronçon Battice – Aix-la-Chapelle, sortie n° 39 Hauset/Eynatten.

**Itinéraire : (D/A)**

**Hors GR**

Vous descendez la Kirchstrasse, rue de l'Église, jusqu'à l'abribus à droite, juste avant le pont sur la Gueule («die Göhl» en allemand, «de Geul» en néerlandais).

Au bas de la rue de l'Église, jonction avec le GR 563 : **(1) – 0,3 km**  
**Sur le GR 563**

Le GR s'insinue, vers la droite, dans un étroit sentier qui longe la rivière.

*Vous suivez l'itinéraire de la «Via Gulia» (Göhtalroute, von der Quelle bis zur Maas – promenade de la Gueule, de sa source à la Meuse; la Gueule prend, en effet, sa source à Lichtenbusch, près de la frontière germano-belge, et se jette dans la Meuse aux Pays-Bas).*

La petite rivière coule tantôt à votre gauche, tantôt à votre droite : étang, traversées de prairies, plusieurs passages de va-et-vient ou de tourniquets.

Peu avant une passerelle sur la Gueule : **(2) – 0,6 km**

Le GR débouche bientôt sur un chemin plus important qu'il descend vers la droite. Après une nouvelle traversée de la Gueule, en face d'une grosse ferme, le balisage se met à monter en virant vers la gauche. Du sommet de la côte, on aperçoit un viaduc de chemin de fer.

Votre chemin, alors herbeux en son mitan, s'étire dans les prairies entre des clôtures. Une barrière avec chicanes sur le côté et vous vous retrouvez au beau milieu des pâturages. Vous continuez à marcher dans l'axe, en suivant un repli du terrain, pour pénétrer dans le bois en face par une chicane balisée et visible de loin.

*Paysage de prairies et de bois, de haies anciennes et de maisons restaurées avec goût.*

Dans le bois, vous apercevez la Gueule au fond d'une vallée très encaissée et rejoignez un large chemin que vous continuez à descendre vers la gauche. Le GR joint un large chemin, avant la traversée de la Gueule : **(3) – 0,9 km**

Le balisage quitte les couverts après avoir traversé la rivière sur un pont de grosses poutres (banc). Il remonte, vers la droite, sur une petite route goudronnée. Pont ferroviaire en face. Croix et banc dans un tournant et la route continue à monter vers le pont et la voie de chemin de fer. Vous passez en dessous de cet ouvrage d'art récent.



La chapelle Saint-Jean à Astenet.



Avant d'arriver à un pont de l'ancienne ligne, les balises se dirigent vers la gauche (lieu-dit «Prester»). La petite route suit les rails pendant un moment puis les traverse. **Attention**, à l'autre extrémité de ce dernier pont, les balises s'engagent, vers la gauche, dans une sente qui se faufile au travers des broussailles, le long de la voie. Un peu plus loin, elle vous fait pénétrer dans une prairie, où vous mettez le cap, en diagonale, vers l'endroit où une haie forme un angle et où vous apercevez une chicane et une balise.

Votre piste, peu visible, longe cette haie jusqu'à la sortie des pâtures : à hauteur de la ferme du château de Thor, une grille vous fait déboucher face à une jolie petite chapelle classée (dédiée à saint Jean) au clocheton ajouré et aux fenêtres ornées de colonnettes en bois tourné. Vous êtes à **Astenet**. De l'autre côté, en contrebas, le château de Thor.

*Ce château, ou plutôt cette grande gentilhommière campagnarde était à l'origine la brasserie du château fort d'Astenet. Le corps de logis remonte, lui, au début du 18<sup>e</sup> siècle. Thor, les fermes avoisinantes et le parc du Katharinenstift sont classés.*



Schloss Thor à Astenet.

Vous suivez les balises dans la Nierstrasse (rue Basse) et montez au Katharinenstift (couvent Sainte-Catherine) : **(4) – 3,1 km**. Elles vous entraînent derrière la chapelle de cet ancien couvent, devenu maison de retraite. Vous passez sur un pont en dos d'âne entre deux petits étangs et, après une aire de repos avec bancs, les balises s'en vont à nouveau à travers prairies. Un arbre affichant les traits blanc et rouge et un trou dans la haie d'en face vous montrent la voie à suivre. Au bas de la seconde prairie, coule un ruisseau que vous longez, vers la gauche, jusqu'à un ponceau et un tourniquet : ils donnent accès à une troisième. Là, vous vous dirigez vers le flanc gauche d'une maison blanche et rejoignez une route goudronnée en vous fauflant dans un passage aménagé à cet effet (tourniquet).

Bref «gauche-droite» : la rue de la Montagne (Bergstrasse) vous fait entrer dans l'entité de Lontzen et vous emmène dans le Mühlenweg (chemin du Moulin), la première rue à droite. Ignorez la petite route qui part bientôt à votre gauche (croix et banc) ainsi que le large chemin qui démarre presque en face et suivez les balises en descendant sur le bitume pendant environ 500 mètres ; à la hauteur d'un abri de parpaing, engagez-vous vers la droite, dans un large chemin, empierré au départ. Quelques plaques cuivrées d'un arboretum le ponctuent et vous aident à reconnaître les différentes essences d'arbres. Devenu herbeux, le chemin descend en direction de la vallée

du Lontzenerbach qu'il traverse bientôt.

Les balises, après quelques changements de direction, vous conduisent ensuite dans la forêt domaniale de la Hohnbachtal (vallée du Hohnbach). C'est d'ailleurs en longeant cette belle petite rivière, tantôt de tout près, tantôt d'un peu plus loin, que vous pénétrez dans ce bois et en sortez.

*À droite, vous passez devant l'entrée d'une galerie souterraine où est étudié le comportement des chauves-souris : galerie Auenberg.*

Au sortir du bois, par une chicane, vous débouchez dans une vaste prairie : à l'avant gauche, vous apercevez, au loin, un pont de chemin de fer (le viaduc de Moresnet, le plus long du réseau ferroviaire belge : plus d'un kilomètre) et, toutes proches, les premières maisons de La Calamine. Le chemin suivi débouche sur une clôture dotée de deux chicanes. Les balises du GR poursuivent leur route droit devant : **(5) – 4,8 km**

### Hors GR

Par contre, votre parcours marque un coude vers la droite : vous repassez dans la prairie par la chicane de droite (à côté d'un poteau arborant une croix de Saint-André blanc et rouge, signalétique des GR, et supportant un panneau gravé d'une fleur colorée) et grimpez dans une légère dépression en direction d'un bois. Votre chemin se résume bientôt à une étroite sente ; après une autre chicane, elle pénètre dans le bois et s'y prolonge dans l'axe.

Au tourniquet suivant, vous entrez dans une nouvelle prairie où vous progressez en longeant la clôture supérieure, à votre droite, avec un clocheton en point de mire. Sortis de cette prairie par un énième tourniquet, vous longez un grand hangar par la droite, puis le mur d'enceinte de la propriété du château d'Eyneburg, dont vous aperceviez le clocheton.

*Première mention de ce beau château d'architecture rhénane en 1260. Donjon du 14<sup>e</sup> siècle et palais du 15<sup>e</sup>, mais reconstruit au 17<sup>e</sup> à la suite d'un incendie. On y organise des fêtes médiévales.*

En face du portail d'entrée, un large chemin empierré s'embranché vers la droite en légère montée. Vous le suivez en direction d'un bois. Une bifurcation se présente à hauteur d'une maison de bois : vous choisissez la branche de gauche, belle drève bordée de peupliers. *Vers la gauche, vous distinguez le clocher du village de Hergenrath.*

Vous entrez bientôt dans la forêt domaniale de La Calamine («Gippenhaag» ou, toponymie IGN, «Gippenhaagerbusch»). Une barrière ferme le large chemin empierré, mais un portique permet l'accès aux promeneurs et randonneurs. Négligez le premier chemin de droite de même que le premier partant vers la gauche, à hauteur d'un «pirch» (poste surélevé pour chasseur).

Au grand carrefour forestier suivant (antenne de téléphonie et, en face, gros rocher avec plaque commémorative), l'itinéraire s'engage dans le large coupe-feu qui s'étire, rectiligne, vers la gauche. Environ 450 mètres plus loin, il est coupé par un bon sentier que vous suivez vers la droite. Il rejoint bientôt la lisière du bois (panneau-balise à la fleur et chicane) : une sente prend le relais et vous fait traverser une prairie. Tourniquet puis chicane, et vous terminez la traversée du Gippenhaagerbusch sur un chemin qui mène à une prairie clôturée, longe, vers la droite, une maison et débouche sur la route asphaltée reliant Lontzen et Hergenrath.

Quelque 200 mètres vers la gauche sur cette route et, quand elle dessine un coude vers la droite, votre itinéraire se poursuit droit devant dans le chemin creux barré par un gros rocher. Suivez-le jusqu'à une maison blanche à droite et les installations d'un haras («Gestüt Moosbend») vers la gauche. Le tronçon goudronné, qui donne accès à la maison blanche, vous conduit à la route de Hergenrath (vous débouchez du «Echterbusch»). Au lieu-dit «Echterbusch» : **(6) – 3,6 km**



La Gueule.

Vous traversez ladite route et, en face, vous remontez le Hammerweg, la rue du Marteau, en longeant la Gueule retrouvée. Au début de cette route, à gauche, un étang. Après une grande propriété entourée d'un haut mur, vous suivez, vers la gauche, la voie «sans issue pour les véhicules motorisés», signalée par une balise «VéloTour». Quand votre chemin s'infléchit vers la gauche, poursuivez tout droit en passant successivement deux va-et-vient verts, à droite de grandes barrières. Bout de chemin, puis, avant de passer sous le viaduc qui enjambe la vallée de la Gueule, vous obliquez vers la droite à hauteur d'une piste de sable pour chevaux, sortez d'une zone clôturée grâce à un tourniquet et poursuivez vers la gauche sur la sente qui s'élève à flanc de colline.

*Ce viaduc remplace l'ancien «Hammerbrücke» («pont du marteau») constitué de deux séries d'arcades superposées, construit en brique, entre 1841 et 1843 (long de 206,5 mètres et haut de 37,6 mètres) et détruit pendant la Seconde Guerre. Cette ligne de chemin de fer reliait Cologne à Anvers (ligne 37). Juste devant ce viaduc, les restes d'un pilier de l'ancien pont double servent de mémorial.*

Au sommet de la montée, un va-et-vient accède à une prairie : vous y progressez droit devant vous jusqu'à un champ bordé d'une haie que vous longez. Quand vous ressortez des prés par un nouveau va-et-vient, vous atteignez la petite route parcourue pendant la première partie de cette balade ; les balises blanc et rouge vous y attendent, non loin d'une croix et d'un banc : **(7) – 1,5 km**

#### Sur le GR 563

Les balises du GR vous accompagnent en redescendant la route, puis en pénétrant (large pont de poutres sur la Gueule) et en remontant dans le bois. Peu après le pont sur la Gueule, séparation d'avec le GR : **(3) – 0,5 km**

#### Hors GR

Quand le balisage quitte le large chemin de terre pour suivre un sentier qui escalade la colline vers la droite, vous continuez droit devant sur le chemin. Vous longez bientôt une prairie, au fond de laquelle, à droite, vous apercevez deux bâtiments blancs. Un peu plus loin, un large chemin empierré coupe le vôtre. Vous le montez vers la gauche sans tenir compte du premier chemin qui s'embranché vers la gauche, ni du second et de son prolongement vers la droite.

Peu avant d'atteindre une route, l'itinéraire vire à droite sur une large piste recouverte des restes d'un revêtement de goudron broyé. Non loin de la lisière du bois, vous croisez une piste transversale et continuez droit devant en direction des prairies (chicane). Vous traversez celles-ci en prenant pour cap un groupe de trois tilleuls, en face et à gauche d'une mangeoire métallique et d'abreuvoirs pour bétail. Vous empruntez le portillon encastré entre les troncs et contournez par la gauche une grosse ferme restaurée : un sentier a été aménagé le long des bâtiments, entre une haie et une clôture. Il débouche dans un petit chemin. Quelques marches et vous arrivez à un empierré plus large. Vous y retrouvez les balises du GR 563, que vous avez monté à l'aller.

#### Sur le GR 563 : (8) – 2 km

À ce point, vous le redescendez jusqu'à la passerelle sur la Gueule.

**Raccourci possible :** en suivant le tracé du GR jusqu'à Hauset, vous rejoignez le bas de la Kirchstrasse ; puis en remontant cette rue de l'Église, vous regagnez le parking du départ en un peu plus d'un kilomètre.

Le GR bifurque vers la gauche après la passerelle : **(2) – 0,250 km**

#### Hors GR

Mais au-delà de cette bifurcation, **la randonnée intégrale** remonte le large chemin empierré, sinue au milieu des pâtures avant d'aboutir à une rue, que l'itinéraire suit sur quelques dizaines de mètres vers la gauche. Au lieu-dit «Schallenberg» (panneau et croix datée de 1891 à droite de la route), le parcours se poursuit en remontant vers la droite. Il se faufile entre deux maisons, traverse une prairie en obliquant légèrement vers la gauche pour pénétrer dans un chemin qui longe une clôture et une haie, puis bientôt se retrouve pris entre deux haies. L'étroit sentier aboutit à une zone asphaltée et l'itinéraire vire à gauche pour traverser un bosquet (barrière vert et blanc aux deux bouts) sans trop s'éloigner de la lisière. Vous débouchez à un carrefour (croix), où vous retrouvez les marques blanc et rouge : **(9) – 1,2 km**

#### Sur le GR

Les balises vous entraînent en descendant vers la gauche jusqu'à un premier pont sur la Gueule, puis virent à gauche dans la Göhlstrasse. Au pont suivant, l'itinéraire s'en va vers la droite.

Kirchstrasse : **(1) – 0,5 km**

#### Hors GR

Il abandonne les balises qui virent vers la gauche (après l'abribus, que vous connaissez) pour rejoindre le parking de départ.

**Église de Hauset : (D/A) – 0,3 km**

#### Cartographie et documentation :

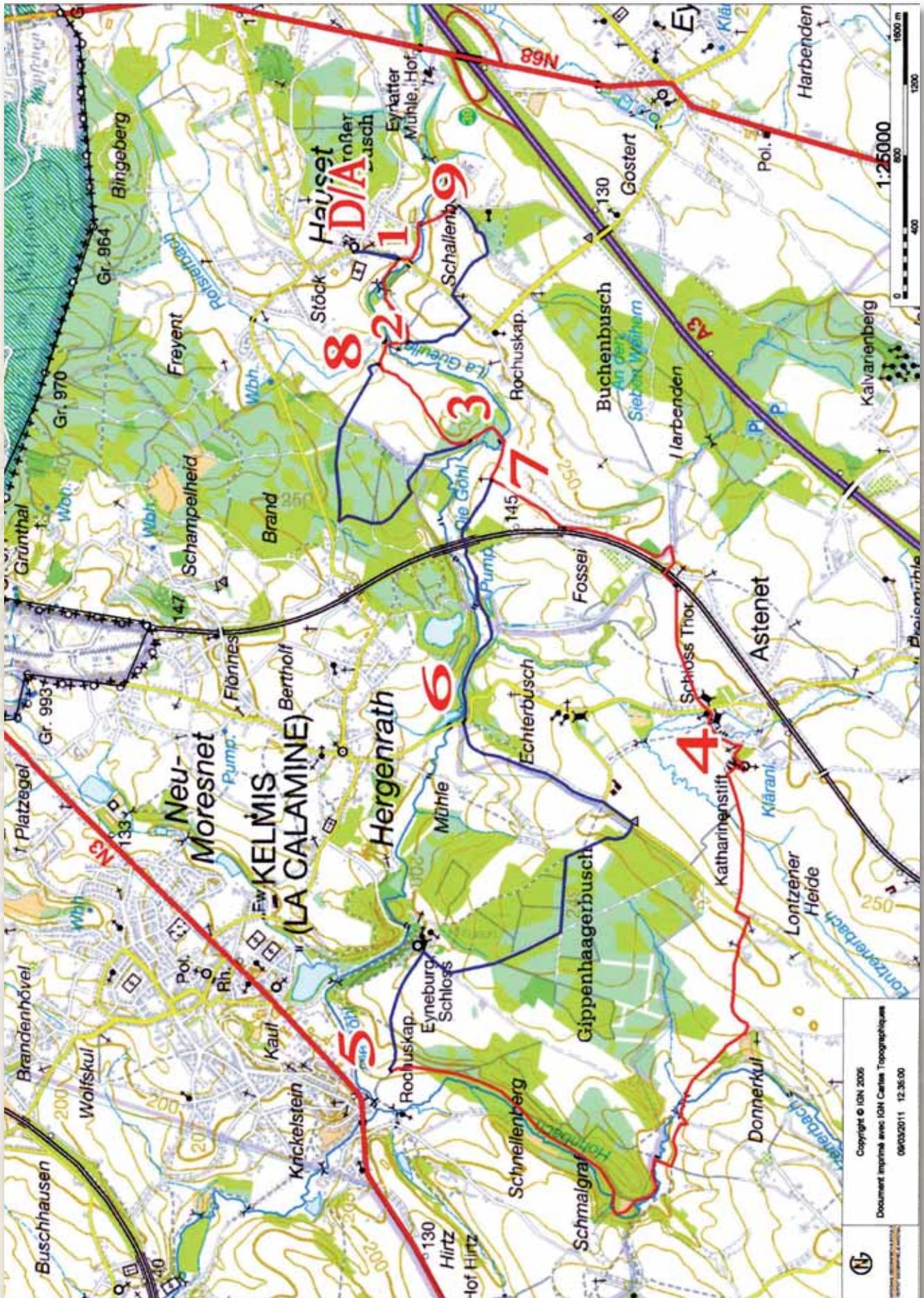
**Carte IGN :** 1 : 20 000 – 43/1-2 «Welkenraedt – Kelmis (La Calamine)»

**Topo-guide :** GR 563 «Tour du Pays de Herve»

**Où se désaltérer et se restaurer :** pâtisserie à Hauset, café au château d'Eyneburg (en saison).

**Infos touristiques :** Syndicat d'initiative des Trois Frontières, 8, rue Laschet, 4852 Hombourg – Tél./fax : 087 78 57 78 et 087 78 70 27 – [www.trois-frontieres.be](http://www.trois-frontieres.be)

Léon Lambiet



Enfin, le sommet de l'étape (au propre comme au figuré) est bien sûr la falaise du Hérout, impressionnante arête schisteuse quasi verticale, haute de 90 mètres. En escaladant son versant rocheux, quel spectacle! C'est l'Ardenne profonde, celle où l'on n'arrive qu'à pied, et encore... Le sentier sur la crête nous fait découvrir encore d'autres balcons où des ouvertures nous montrent l'Ourthe encastrée et sauvage. C'est ensuite par un parcours en montagnes russes que nous rejoignons le village d'Ollomont. Un détour par son antique petit cimetière ceinturé d'un beau mur en pierres de schiste et c'est à Nadrin que nous prendrons l'unique bus qui dessert le village pour revenir à La Roche.

Hasard : à l'arrêt du bus, une auto stoppe à notre niveau : nous nous trouvons nez à nez avec Jean-Marie Maquet, rédacteur en chef de la revue, et son épouse. Ils venaient dans la région reconnaître une rando préparée par leur ami Léon Lambiet! Quelle heureuse coïncidence!



Vers Houffalize.

## 18 mai : les deux Ourthes

Nous avons laissé passer les « saints de glace » pour reprendre nos randos et nous avons eu bien raison! Mardi dernier, nous sommes partis tôt d'Ollomont (Nadrin), car nous devions être à Houffalize à 14 h 14 pour prendre l'unique bus de la journée qui nous ramènerait à notre point de départ.

D'Ollomont donc, par un parcours forestier, ensuite en suivant la rive droite de l'Ourthe, nous arrivons au barrage de Nisramont. Avant d'atteindre le lac, quelle chance! J'ai pu observer un castor au bord de la rivière, qui s'est jeté dans l'eau à notre approche. Plouf! Un tronçon particulièrement sauvage et pittoresque, employant parfois des escaliers en bois, nous mène jusqu'au confluent des deux Ourthes : l'occi-

dentale vient de Tenneville et Sainte-Ode et l'orientale, elle, vient de Gouvy; nous allons la remonter presque jusqu'à sa source.

Après avoir traversé la rivière, nous arrivons à Engreux, traversons Bonnerue et passons sous l'autoroute E25 tout près de l'impressionnant viaduc d'Houffalize (long de 370 mètres et haut de 60). Et c'est ainsi, de sentiers en chemins, que nous arrivons dans la petite ville qui a tant souffert lors de l'offensive des Ardennes. Comme nous avions encore une bonne partie de l'après-midi devant nous, elle s'est passée le long de la rivière : Serge avait emporté son matériel de pêche! Plus que 100 kilomètres pour Gilsdorf!

## 25 mai : à la source de l'Ourthe

Un beau soleil nous a accompagnés tout au long de notre dernière étape en Belgique. D'Houffalize, nous montons sur le haut plateau ardennais (environ à 500 mètres) par des chemins fort variés : bois de résineux, bois de feuillus, champs et pâtures... Nous passons par Cetturu, Steinbach, Limerlé, petits villages typiques aux maisons en pierre de schiste, parfois blanchies, au milieu desquelles trône leur église flanquée de son petit cimetière. Ces lieux si calmes, si paisibles nous donnent l'envie de nous y arrêter, mais nous avons encore beaucoup à découvrir...

Nous rencontrons l'Ourthe au pied du rocher de Bistain, où elle reçoit le ruisseau de Sterpigny; ensuite, un peu plus en amont, toute petite, elle serpente dans un décor de rêve. C'est qu'elle prend sa source quelques kilomètres plus loin, dans le petit village d'Ourthe, à l'est de Gouvy. Et c'est aussi à Gouvy, village frontalier, que nous nous arrêterons. De là, l'itinéraire nous fera traverser la frontière pour le Grand-Duché. Mais ça, ce sera pour la prochaine fois.

## 7 juin : le Grand-Duché

Nous étions dans la région d'Houffalize depuis hier; mais cette journée s'est passée au bord de l'eau, car il faisait vraiment très chaud et orageux. Après une nuit en chambre d'hôte et par un temps plus calme et fort agréable, nous partons le lendemain de Gouvy pour nous diriger vers le Grand-Duché. Nous traversons une dernière fois l'Ourthe naissante; mais la Woltz lui succédera au creux d'un bien joli vallon que nous suivrons de plus ou moins loin, jusqu'à Clervaux, où elle prendra le nom de Clerve. Depuis que nous avons passé la frontière, l'Ardenne, devenue l'Ösling, nous semble différente, mais toujours aussi merveilleuse et sauvage. On ne se lasse pas de tels paysages. Nous passons à côté du Burrigplatz (point culminant du Luxembourg avec ses 558,35 m) et montons au Gaalgebiert (colline au gibet : 490 m).

Le GR 57 a aussi changé de nom : c'est le sentier du Nord qui nous mènera par monts et par vaux, traverser Troisvierges et Maulusmillen, passer à côté de l'abbaye de Cinqfontaines,



« Toute petite, elle serpente... »

pour enfin arriver à la petite ville de Clervaux. Nous n'irons pas plus loin que la gare, laissant la surprise de sa visite pour la prochaine fois.



Vers Gouvy.

## 15 juin : grimpées et moyen âge

Nous sommes partis pour deux jours au Luxembourg sous un ciel laiteux. Mais passé la frontière, le soleil nous attendait à Clervaux. La petite ville visitée (son château féodal du 12<sup>e</sup> siècle, son abbaye bénédictine de Saint-Maurice...), l'itinéraire continue. Nous suivons la vallée de la Clerve qui se jette dans la Wiltz à Kautenbach, elle-même à son tour dans la Sûre à Goebelsmühle. De bien jolies vallées... et bien sûr, nous grimpons sur les versants jusqu'aux sommets : le Belzknapp, le

belvédère du Hoksly, la barre rocheuse du Hoflay. Nous passons à proximité du château de Schüttbuerg (12<sup>e</sup> siècle et encore en bon état) et traversons quelques petits villages propres et nets aux maisons crépies et peintes de couleurs claires. Le dépaysement est complet : sommes-nous en Suisse, dans le Jura ? Non, tout simplement dans le Grand-Duché qui prolonge si bien notre belle province. Cette étape assez sportive s'est terminée à la petite gare de Goebelsmühle, un endroit hors du temps et loin de tout.

## 16 juin : l'ultime étape

Le lendemain, cela commence fort : un chemin de « gattes » nous fait grimper sur le versant de la vallée de la Sûre. Pour de modestes randonneurs comme nous, c'est « la montagne » ! Mais le dénivelé en vaut la peine. Arrivés au sommet, nous replongeons dans la vallée et ainsi plusieurs fois de suite. En haut, quel spectacle magnifique : des panoramas à perte de vue et tout cela sous un franc soleil accompagné d'un petit vent pour nous rafraîchir. C'est l'apothéose ! Seule ombre au tableau, les jolies cascades et les petits ruisseaux que nous devons traverser sont à sec... Décidément, ce sentier du Nord est le digne successeur du GR 57. Après des kilomètres en pleine nature sur un parcours en montagnes russes, il nous ramène doucement, par un sentier d'abord, ensuite par une petite route, jusqu'à Diekirch. Nous traversons la ville et son piétonnier jusqu'au pont sur la Sûre. Il nous reste alors deux kilomètres pour atteindre Gilsdorf, le terme de notre périple, commencé timidement fin janvier, avec bonnets et écharpes !

278,9 kilomètres de merveilleux souvenirs.

*Josette et Serge Albert*



Dans le Jura ?...

# IMPRESSIONS DE NORMANDIE ESCAPADE PASCALE – 2009

Vers le mont à pied.

La Normandie ne se résume pas à la péninsule du Cotentin ni aux plages de débarquement de la Seconde Guerre mondiale. C'est un vaste territoire d'une incomparable diversité qui comprend cinq départements et s'étend, côté mer, du Mont-Saint-Michel au Tréport. Nous ne connaissons guère la Manche, ce morceau de terre normand qui s'étire de la pointe de La Hague à la « merveille de l'Occident », le monument le plus visité après la tour Eiffel. Mais le GR 223 longe cette côte d'Avranches à Barfleur : tantôt des falaises granitiques, où le sentier sillonne entre les ajoncs en pleine floraison à cette période, tantôt de hautes dunes ou de petites plages humides où le ciel bleu se reflète. Il traverse aussi de charmants villages : l'habitat d'une simplicité austère annonce déjà la Bretagne. Cette côte ouest est méconnue. Elle reste donc une région préservée, un immense espace naturel entre mer et terre, riche aussi de son patrimoine bâti.

Notre lieu de séjour : Blainville – Agon-Coutainville, à dix kilomètres de Coutances, dans un VVF Vacaciel, en bungalows dissimulés dans la verdure. On y enregistre les plus hautes marées du monde. Nous tombons très vite sous le charme de ces deux villages très proches, stations vertes de vacances. La météo annonce un début de semaine ensoleillé.

Nous commençons notre séjour par les deux points forts annoncés : les îles Chausey et la baie du Mont-Saint-Michel.

## Au large de Granville: les îles Chausey

C'est du vieux port que nous embarquons vers la plus grande île, seule habitée de l'archipel de 52 îlots. On en fait le tour en une journée, de crique en crique, de plage minuscule en plage minuscule, à l'abri des vallons envahis d'ajoncs et de bruyères. Au passage, on admire phare, sémaphore, chapelle, château Renaud, un vieux fort construit en 1558 pour protéger l'île des invasions anglaises. Petite halte agréable sur la plage de sable fin, au pied de ses murs.

À l'origine, les îles Chausey faisaient partie du continent. On explique leur séparation par un terrible raz de marée ou par l'envahissement marin progressif de plusieurs siècles. Les premiers habitants furent des Celtes. La vie religieuse s'installa vers 912 avec l'arrivée des bénédictins puis des franciscains. Par la suite, elles subirent les occupations alternées des Anglais et des Français.



Randonnée aquatique.



## La grande traversée de la baie du Mont-Saint-Michel

Rendez-vous à 9 heures sur la plage des Genêts. Déjà, on aperçoit au loin la célèbre pyramide de l'abbaye et le rocher de Tombelaine. Notre guide nous annonce une rando de quinze kilomètres, aller et retour, d'une durée d'environ cinq heures. Il nous recommande de marcher en groupe sur ses traces.

Itinéraire : l'îlot de Tombelaine, la traversée de deux rivières, le mont pour le pique-nique de midi et le retour avant la marée montante. Une promenade inoubliable riche en émotions à travers les grèves pour découvrir un monde de sables mouvants et d'eau en perpétuel renouvellement, un paysage aux nuances de couleurs surprenantes. Notre guide nous fait partager sa passion et ses connaissances de la baie : ses origines, ses secrets, les marées, la faune, la flore, les activités traditionnelles, les pèlerinages. Mais aussi les travaux prévus pour désensabler la baie afin de rendre au Mont-Saint-Michel son caractère maritime.

Nous arrivons à l'arrière du mont Tombe au ras de la grève et de l'eau, au pied de la chapelle Saint-Aubert ; elle fut construite au 13<sup>e</sup> siècle à l'emplacement du premier édifice consacré en 709 suite à la demande répétée de l'archange saint Michel, apparu en songe, à plusieurs reprises, à l'évêque Aubert. Comme les sables mouvants empêchent de contourner le rocher, nous gravissons péniblement une rampe totalement moussue qui nous mène à la placette d'entrée déjà encombrée de touristes, Japonais pour la plupart.

Après un bref pique-nique, on reprend très vite la traversée de retour, avant la marée montante. La lumière a changé : bleutée, elle annonce déjà le crépuscule. On voudrait tellement s'attarder devant le fascinant spectacle de la baie, immense, d'où le mont jaillit comme un vaisseau. Au loin, dans la Manche, les eaux commencent à déferler lentement. Il est temps de rejoindre l'agréable local d'accueil des Genêts, entièrement construit en bois. On y continue à commenter cette journée de découvertes en compagnie de notre sympathique guide autour d'un verre de cidre normand. Une merveilleuse journée qui restera « au hit-parade » de nos souvenirs !

## Une pause culturelle : visite guidée de Coutances et de sa cathédrale

La Manche possède en son terroir plus d'un trésor. Nous visitons aujourd'hui la cité épiscopale de Coutances, à dix kilomètres seulement de notre lieu de séjour. Dominant la vallée de ses tours et de ses flèches, la cathédrale a été reconstruite au 13<sup>e</sup> siècle. Toutefois, la structure romane de la nef et des tours de façade a été conservée et forme l'ossature de l'édifice actuel, d'une extrême élégance, chef-d'œuvre de l'architecture gothique. Ses vitraux médiévaux, remarquables, constituent la plus importante série de verrières du 13<sup>e</sup> conservée en Normandie. La partie romane n'est pas accessible au public. C'est donc en compagnie d'une guide que nous découvrirons cette partie insoupçonnée de ce monument classé.

Par la suite, un petit parcours pédestre à travers les venelles du cœur historique de la cité nous plongera dans son riche passé. Après-midi, détente dans le jardin des plantes, un des plus anciens de Normandie...

## Rando autour du cap de Carteret

Du centre, nous longeons le port pour emprunter ensuite la corniche et rejoindre le GR 223 qui surplombe la falaise. Le sentier, encore une fois égayé de l'or des ajoncs, nous amène au pied du phare et aux ruines de l'église Saint-Germain datant du 12<sup>e</sup> siècle. L'endroit est d'une beauté sauvage indescriptible, idéal pour notre pause de midi. Elle se prolonge, tellement ce lieu est magique.

Pour l'après-midi, deux possibilités s'offrent à nous : soit, traverser le massif dunaire, de véritables montagnes de sable, jusqu'à Hotainville (balisage jaune) et emprunter ensuite le circuit des Moulins. Ou continuer le GR pendant quelque temps, puis redescendre vers Barneville par les hameaux des

crêtes. Cette dernière est notre choix : cela nous donne le temps de passer à l'office du tourisme et de flâner dans la rue de Paris aux riches maisons d'armateurs nous ramenant au port de Carteret. Et c'est un grand bonheur de trinquer avec pêcheurs et marins.

Attention, les amis, il faut reprendre la route !



Sur la falaise du cap de Carteret.

## Découverte de la pointe de La Hague située à l'extrémité NO du Cotentin

### Premier rendez-vous : le parking du nez de Jobourg

Nous reprenons la route pour Barneville-Carteret en direction de Les Pieux et de Beaumont. Sur cette route intérieure, mais dominant toujours la mer, la transition brusque est saisissante entre le riant bocage et les étendues sauvages. Le nez de Jobourg nous apparaît rocailleux, dénudé, s'enfonçant solitaire dans la mer écumeuse, la surplombant de 128 mètres. Fouetté par le vent, nous nous engouffrons dans le bar de « l'auberge des Grottes » et, tout en appréciant un café fumant, nous admirons le panorama grandiose autour de nous. Au sud, une suite de vertigineuses falaises de grès et de schiste jusqu'à l'anse de Vauville et aux dunes de Biville, deux sites classés. Au nord, la baie d'Écalgrain et, au-delà, le phare de Gourey, qui se dresse à 50 mètres de hauteur, à 800 mètres de la côte, au milieu d'une multitude de rochers qui couronnent La Hague. La proximité du fameux courant « le raz Blanchard » et des îles anglo-normandes constitue l'une des raisons de son implantation dans ce bout du monde. En face de nous, on devine la silhouette d'une de ces îles, la plus proche.

C'est ici, entre Biville et Gourey, le plus beau parcours du tour du Cotentin.



Dans le bocage normand.



## Deuxième rendez-vous: autour de l'église romane d'Auderville

Très vite, nous descendons en 15 minutes au port de Goury et à sa station de sauvetage qui présente la particularité de deux rampes de lancement, l'une accessible à marée haute, l'autre à marée basse. Nous retrouvons le GR que nous suivons jusqu'à Port Racine, le plus petit port de France, de l'autre côté de la pointe, en direction de Cherbourg.

Encore une fois, un magnifique parcours, cependant différent, insolite, peu accidenté, traversant criques et galets, landes sauvages et arides encadrées de murets à l'ancienne, à escalader! On se rappelle l'Irlande. Nous nous arrêtons à Port Racine, havre pour les pêcheurs, mais solitaire, presque abandonné. Nous avons une route étroite et agréable à parcourir pour traverser le cap par l'intérieur et rejoindre Auderville. Non loin de là, à Omonville-la-Petite, on peut visiter la maison de Jacques Prévert. Il s'installa dans ce coin de paradis en 1975 et y vivra jusqu'à sa mort en avril 1977. Son atelier et son jardin, un film sur sa vie, une exposition sur son œuvre et celle de ses amis peintres et écrivains permettent d'entrer dans l'intimité de son œuvre.

## Agon-Coutainville: deux circuits de découverte Le havre de Trouville

De Granville à Carteret se succèdent pas moins de huit de ces marais maritimes qu'on appelle «havas»: de profondes échancrures, ouvertes dans le littoral dunaire par une rivière (ici la Souilles) et envahies deux fois par jour par la mer qui se mêle à l'eau douce de la rivière. C'est une singularité de cette

côte ouest du Cotentin, qu'on ne rencontre nulle part ailleurs en France ni en Europe.

Une promenade agréable à marée basse, tracée entre les tapis de mousse et les prés-salés, aboutit au vieux port de La Roque partiellement détruit, pointe avancée de l'armée américaine en 1944. Un petit resto sympa nous accepte avec notre pique-nique. Retour de l'autre côté, alors que la mer remonte le havre, par un sentier la surplombant de quelques mètres. Dans le pré voisin, d'adorables moutons, curieux, suivent notre groupe, étape par étape jusqu'à la dernière clôture.

## La pointe d'Agon et son phare

Un sentier à travers landes, entre bruyères, ajoncs et pins maritimes permet d'accéder au phare. Construit en moellons et pierre de taille du pays, couvert de zinc rouge pour résister au vent, il assure depuis 1856 le repérage pour les marins. Retour par la digue d'Agon-plage, où l'on admire les constructions inchangées du début du siècle dernier. Et la magie du passé opère sous les derniers rayons du soleil couchant. Dernière image mélancolique de la Manche avant d'entreprendre, le lendemain, le chemin du retour. Je rêve déjà de parcourir en entier le GR 223, hors du temps.

*Ida Depris*

Les Compagnons Randonneurs



Le sentier du havre de Trouville.

# DÉCOUVERTE DU CAUSSE MÉJEAN ET DU PARC NATIONAL DES CÉVENNES – JUIN 2010

Ayant souvent lu des récits et entendu vanter les paysages cévenols, nous avons été tentés de les découvrir à notre tour. D'autre part, crapahuter dans les Cévennes nous semblait être un « must » pour tout randonneur sportif. C'est donc, impatients, mais aussi avec un peu d'appréhension, que nous entamerons notre randonnée.

## Vendredi 11 : Meyrueis – Aire de Côte (23 km par le GR 6A)

Pendant le petit-déjeuner, nous voyons avec quelque inquiétude le ciel qui s'assombrit déjà. Le franchissement du mont Aigoual se trouvant au menu du jour, nous quittons le gîte à 8 h 30. Après avoir acheté du pain, nous nous éloignons de la localité par un sentier à flanc de coteau assez fleuri. Au cours de la montée, nous jouissons d'une percée sur le château de Roquedols. Les nuages s'amoncellent de plus en plus et, au fur et à mesure de notre progression en forêt, ils font place à des lambeaux de brume que le vent rabat vers nous. Pourtant, nous aurons le bonheur de surprendre une biche sur le chemin forestier. Nous nous immobilisons de suite. Elle ne semble pas trop inquiète et nous regarde aussi, les oreilles dressées. J'en profite pour faire deux photos avec des gestes lents pour ne pas l'effrayer. Puis elle disparaît.



Rencontre avec des bergers... authentiques !

## Le causse de L'Hospitalet.

Après avoir franchi le col de Prat Payrot noyé dans la brume, nous arrivons assez vite au sommet du mont Aigoual (1 567 m) signalé par une antenne. C'est d'ailleurs la seule chose qu'on puisse voir, car le brouillard épais nous bouche complètement les paysages : nous en sommes désolés, car par beau temps, on y bénéficie d'une vue circulaire à 360 degrés. Nous avons monté pendant plusieurs heures, pratiquement sans pause, pour éviter de perdre du temps vu le parcours assez exigeant et inconnu, et surtout les mauvaises conditions météorologiques. Nous entamons la descente par un étroit et joli sentier de crête suivi d'un long cheminement en forêt, où alternent sentiers et chemins. Il fait toujours aussi humide. À l'approche d'Aire de Côte, un bruit bizarre que nous ne parvenons pas à identifier éveille notre attention... Quelle n'est pas notre surprise lorsque, tout à coup, à un détour du chemin, deux bergers et un chien noir s'avancent vers nous d'un pas rapide, suivis de leurs moutons ! C'est la récompense des efforts de la journée : un troupeau, en forêt, dans la brume, conduit par d'authentiques bergers (les derniers ?) Et avec le tintement des clochettes en prime... Presque irréel... Nous arrivons à Aire de Côte vers 15 h 30, trempés, fatigués, mais heureux. Nous apprendrons le soir, au gîte, que les troupeaux descendaient au hameau de l'Espérou, lieu de rassemblement pour la transhumance dont le départ est fixé au lendemain.

## Samedi 12 : Aire de Côte – Barre-des-Cévennes (23 km par les GR 7 et 67)

La journée débutera par un long cheminement en forêt, sur une route horizontale. Tout à coup, je remarque une salamandre tachetée à mes pieds. Après l'avoir photographiée, Daniel la ramasse délicatement pour la mettre au bord du chemin, car nous craignons le passage d'engins motorisés. Quelques minutes plus tard, quatre vététistes nous dépassent. Nous sommes contents d'avoir été prévoyants, mais notre satisfaction ne sera pas de longue durée, car, un peu plus loin, nous verrons un couple de salamandres écrasé ! Au col Salidès (1 014 m), nous quittons la forêt pour un paysage plus ouvert. Deux bonnes grimées se succèdent, interrompues par des séquences photo de fleurs diverses dont la région est très riche. Le temps est beau aujourd'hui. Daniel remarque un très bel

insecte posé sur une plante: il se révélera plus merveilleux encore quand il déploiera les ailes. Il ressemble à la fois à une mouche et à un lépidoptère; il s'agit d'un insecte névroptère, l'ascalphe soufré, dont c'est notre première observation.



Un orchis...  
parmi de nombreux autres.

Au pique-nique, tout en jouissant du calme et de la beauté des prairies fleuries, nous avons la chance d'observer deux circaètes (petits aigles pâles à grosse tête ronde) qui nous survolent. De nombreuses orchidées nous «obligent» à de fréquents arrêts. Sur la draille, les moutons en transhumance ont marqué leur passage de leurs empreintes, crottes et urine. Cela nous vaudra d'observer de nombreux papillons, appelés azurés demi-argus, d'un bleu superbe, attirés par les sels minéraux contenus dans l'urine. Après des paysages plus rocailloux suivis de pelouses rases, deux kilomè-

tres et demi de macadam pour arriver au col des Faïsses. Les balises blanc et rouge nous promènent maintenant sur un sentier de terre brun rouge, boueux par endroits. Lors de la descente en pente douce, nous avons une belle vue sur Barre-des-Cévennes qui se prélassait au soleil. Il faut traverser la petite localité pour atteindre le gîte «La Croisette». Après le super pris à l'extérieur, nous montons nous coucher et... horreur, nous sommes «accueillis» par des dizaines de mouches: il y en a partout, sur les murs, dans la douche et le lavabo, sur les lits! Le propriétaire a eu la «bonne» idée d'ouvrir la fenêtre alors que les troupeaux sont en transhumance! C'est donc sans enthousiasme que nous nous glissons dans les draps...



Paysage à Ferrières.

## Dimanche 13 : Barre-des-Cévennes – Florac (17 km principalement par le GR 43)

Après le petit-déjeuner (pain et confitures, comme cela sera le cas presque partout), nous quittons la localité, non sans avoir visité la petite église romane. Nous saluons au passage quelques hirondelles de rocher. Nous commençons par remonter le sentier descendu la veille, en fin de journée. Nous avons la chance d'observer une pie-grièche écorcheur mâle. Nous arrivons assez vite au col du Rey. Nous y avons une belle vue panoramique sur le causse Méjean. À l'endroit du pique-nique, à nouveau une profusion de fleurs. Paysage superbe à Ferrières.

Dans la descente vers Tardonnenche, nos bottines foulent un chemin rocailloux, ombragé, bordé de roches moussues. Plus loin, nous admirons le rare et élégant limodore à feuilles avortées. C'est par un joli sentier bordé ici et là de nombreux ophrys et de quelques céphalanthères que nous rejoignons La Rouvière, grappe de quelques maisons. L'une d'entre elles arbore une carline (appelée localement cardabelle) séchée, clouée au-dessus de la porte en guise de décoration (autrefois, pour chasser les mauvais esprits). Cette grande fleur composée est l'emblème des plateaux calcaires que sont les causses. Nous dévalons ensuite deux petites routes sinueuses. Nous allongeons le pas, car des grondements d'orage se font entendre. Une pluie drue nous rattrape, mais nous poursuivons vers Florac. Cette petite ville (545m) est la porte d'entrée des gorges du Tarn. Après nous être désaltérés d'une bière, nous rejoignons le gîte «La Carline». Le logement est agréable et les murs des paliers joliment décorés de photos nature. Après avoir déposé les sacs, nous profitons d'une large embellie pour déambuler dans la jolie localité traversée par le Tarnon. Une excellente pizza clôturera la belle journée.

## Lundi 14 : Florac – Sainte-Énimie (26 km par le GRP Tour du causse Méjean)

La pluie se met malheureusement bien vite à tomber. Nous débutons par un dénivelé positif de cinq cents mètres environ sur un chemin en caillasse. Dolmen au col de Pierre-Plate. Nous prenons ensuite le GRP en direction du Temple, que nous quittons bien avant le hameau, pour un chemin en direction du dolmen de Combe Le Brouze. La carte que nous possédons ne correspond plus à la topographie des lieux et nous nous égarons. De plus, il pleut toujours... Par bonheur, un agriculteur travaille dans le seul hangar du causse, désert à perte de vue. Il nous remet dans la bonne direction, nous disant que de nombreux randonneurs s'égareront ici... À Fraissinet-de-Poujols, je change de chaussettes, car la pluie ininterrompue et les sentiers détrempés ont eu raison de mes bottines.

Après Poujols, nous avons droit à une bonne grimpe sur un chemin caillouteux. À Chaldas, nous suivons le PR 70. Par une descente interminable en lacets, il nous amène sur un chemin forestier rocailloux, en vue de Castelbouc, hameau perché sur un piton rocheux: c'est une vision magnifique malgré la pluie. Nous traversons la petite localité: le château est en ruine, mais la ruelle et les quelques maisons anciennes sont joliment restaurées. J'ai un coup de cœur pour cet endroit qui restera un de mes meilleurs souvenirs de cette randonnée. Il est déjà tard et nous décidons de couvrir en stop les kilomètres qui nous séparent encore de Sainte-Énimie. C'est trempés que nous nous présentons à notre chambre d'hôtes. L'accueil n'y est pas des plus sympas! Heureusement, il y a du chauffage dans la chambre qui se transforme bien vite en une sorte de capharnaüm où sont étalés vêtements, chaussettes, capes et bottines... Une douche bien chaude nous reconforte, mais il pleut toujours et nous devons reprendre le parapluie pour aller dîner dans la petite ville. Quel temps fera-t-il demain?



Les gorges du Tarn dans la grimpe vers Boisset.



## Mardi 15 : Sainte-Énimie – La Fage (26km par le GR 44; écourté à 13 km environ)

Nous quittons Sainte-Énimie par une montée longue et raide avec quelques passages difficiles sur les rochers glissants. Au fur et à mesure de notre progression, elle nous gratifiera de très belles vues sur Sainte-Énimie et les gorges du Tarn. Après une heure quarante de grimpe, nous arrivons à Boisset aux belles demeures caussenardes rénovées. De là, nous suivons une petite route macadamisée puis un sentier plaisant pour déboucher sur une départementale. Une grosse pluie s'est mise à tomber. Nous marchons pendant deux kilomètres environ, plus ou moins abrités sous notre unique parapluie et en faisant du stop. Un automobiliste nous emmène au village de Sauveterre. La perspective de devoir marcher de longues heures, par ce temps exécrable, sur la cause de Sauveterre sans ou peu de possibilités d'abri nous décide à appeler un taxi pour nous conduire jusqu'au col de Montmirat.

Là, nous prenons le GR 44 qui déroule ses balises blanc et rouge en majeure partie en forêt, sur six kilomètres environ. Le chemin est détrempe et présente quelques bosses. Mais le moral est meilleur, car la pluie a cessé. Après le hameau de La Borie, nous montons vers La Fage (1 212 m), où nous allons loger. En chemin, nous sommes éblouis par un bord de pré bleuté par de nombreuses raiponces en épi. C'est superbe! Le mauvais balisage nous fait rater un embranchement, ô combien discret! Et il nous faut encore un sursaut d'énergie, car la pente est raide pour déboucher sur le plateau. Notre gîte se situe à quelques pas du four banal et du clocher de tourmente. Notre hôtesse nous prépare de suite une grande tasse de thé brûlant qui nous fait beaucoup de bien. Elle est volubile et nous entamons une conversation intéressante sur la vie dans ce coin isolé, ce qui nous fait oublier nos efforts et la pluie. Une brève éclaircie nous permet de photographier les jolies maisons traditionnelles cévenoles en pierre sèche. Au soir, nous passons un agréable moment à table en compagnie de nos hôtes. Le repas est copieux et excellent. L'agriculteur, bourru au premier abord, s'avérera un homme très sympathique, cultivé, connaissant bien la flore de la région et possédant un zeste d'humour. C'est sûr, nous reviendrons ici!



Vieilles maisons du cause de Sauveterre.

## Mercredi 16 : La Fage – Le Bleymard (23 km par le GR 44)

Cette fois, c'est le brouillard qui nous attend au lever du jour! Le «ferradou» (appareil rustique pour ferrer les animaux), la croix et le clocher de tourmente sont enveloppés d'une brume ouateuse et mystérieuse. C'est beau. Puis nous nous élançons vers la croix des Faux, carrefour de cinq chemins sur la draille. Si la longue montée en forêt nous réchauffe quelque peu, le brouillard nous mouille comme la pluie! Ce parcours boisé est émaillé de touffes de genêts fleuris et de pins. Le GR nous promène ensuite dans un paysage plus ouvert. Après le roc des Chiens fous, le chemin est horizontal puis en descente pour rejoindre un bois. Nous y rencontrons deux couples de randonneurs, les seuls depuis notre départ de Meyrueis. Nous pique-



La Fage : la fontaine couverte et le ferradou.

niquons dans le petit hameau d'Auriac, assis sur un mur humide et sous une bruine. Où est le soleil tant espéré?

Le GR se faufile à présent dans un sous-bois où nous franchissons un ponceau sur un ru bondissant de rochers en rochers en gerbes d'écume. L'endroit est très joli et l'eau semble d'une pureté virginale. Puis le tracé blanc et rouge devient un itinéraire en montagnes russes. Après Lozerette (apparemment abandonné), le chemin devient carrossable. Je me remets à un exercice devenu régulier : le changement de chaussettes... Au hameau de Le Mas, des grondements se font entendre et les premières gouttes de pluie ne tardent pas à tomber. Après Orières, une nouvelle forte grimpe nous attend. Et voilà que l'ondée redouble d'intensité. Nous essayons vaille que vaille de nous abriter sous le parapluie et nos capes. Nous sommes découragés. Les dénivelés, mais surtout la pluie et les averses depuis plusieurs jours déjà et les chemins détrempe nous mettent le moral dans les talons... La longue descente vers Le Bleymard ne nous ravit pas, car le sentier est couvert de pierres glissantes et notre état de fatigue nous oblige à une vigilance accrue. À l'entrée de la localité, un camionneur accepte gentiment de nous conduire jusqu'à l'hôtel «La Remise», situé un kilomètre plus loin. Heureusement, nous pouvons mettre nos bottines à sécher dans la chaufferie. Daniel y remarquera plusieurs paires alignées côte à côte...

## Jeudi 17 : Le Bleymard – Villefort (10km environ par le GR 44)

Le Bleymard se trouve sur le très populaire chemin de Stevenson. Nous y côtoyons donc de nombreux randonneurs. Cet itinéraire historique est certainement intéressant, mais vu qu'il est très (trop?) couru, je ne suis pas encline à le parcourir dans les prochaines années. Les enseignes, menus, souvenirs, tout se réfère à Stevenson et son âne. Je regarde le prix de certains petits objets tels pin's, agendas, canifs... Ils sont ahurissants! Stevenson et Modestine sont devenus de gros appâts commerciaux... Mais, vu sous un autre angle, ce succès permet sans doute à une région de (sur)vivre. C'est après un petit-déjeuner «buffet» copieux et très varié que nous quittons l'hôtel. Le temps est sec ce matin, mais nous décidons quand même d'écourter notre étape, car le ciel reste couvert... Une dame nous conduit, par une route en lacets, dix-sept kilomètres plus loin.

Deux kilomètres de route jusqu'à La Prade, où nous rejoignons le GR 44. Nous poursuivons notre montée jusqu'au hameau de Bergognon. Descente puis remontée jusqu'à Villespasse. Les paysages traversés sont assez ouverts. Une bonne grimpe encore jusqu'en contrebas de Valfournès, puis dégringolade jusqu'au charmant hameau de l'Habitarelle. En nous éloignant par une montée progressive, je me retourne plusieurs fois pour admirer et photographier la petite localité et son église lovées dans un paysage verdoyant et légèrement vallonné. Le ciel reste couvert, mais nous bénéficions de quelques timides percées du soleil. Le tronçon suivant nous entraîne dans une zone



Charebouisson.



Sur la voie Régordane.

plus boisée, plantée surtout de châtaigniers, qui nous rappellent de très bons souvenirs de randonnée dans le Périgord. Plus loin, le chemin est bordé de genêts au parfum très agréable. De grandes digitales roses se dressent ici et là. Notre moral est remonté de plusieurs crans. Après le pique-nique (au sec), nous continuons vers Malerivière et Charebouisson où les bas-côtés rocheux du sentier sont agrémentés à nouveau de nombreux massifs de genêts dorés. Temps sec, température plus douce, couleurs et senteurs font notre bonheur. Après le hameau du Montat, nous traversons un site boisé et arpentons ensuite un beau sentier aux gros rochers que nous dégringolons jusqu'au mas de l'Affenadou. Il n'est que 15 heures environ à notre arrivée. Nous nous déchargeons du sac à dos et rejoignons le centre de Villefort. Nous y prenons quelques consommations en terrasse, détendus, sous un ciel enfin assez ensoleillé.

## Vendredi 18 : Villefort – La Bastide-Puylaurent : (23 km)

Notre état de fatigue, la perspective de devoir marcher quasiment toute la journée en forêt pour rejoindre Les Vans et surtout le temps incertain nous décident d'écourter notre programme et de rejoindre La Bastide-Puylaurent deux jours plus tôt que prévu. La veille, au repas du soir, deux randonneuses nous ont parlé du chemin de Régordane (randonnée du Puy-en-Velay en Haute-Loire à Saint-Gilles dans le Gard, à travers les Cévennes) ; c'est le GR 700. Elles sont assez enthousiastes et nous décidons de suivre ce chemin pour remonter vers La Bastide-Puylaurent en une étape. Ce matin, le ciel est tout bleu et ensoleillé. Nous quittons le gîte, le cœur rempli d'espoir d'avoir enfin un beau jour d'été... Nous traversons Villefort, puis longeons son grand lac. Nous quittons le bitume pour un très beau sentier rocailleux qui grimpe et sinue parmi une végétation basse. Belles vues sur le lac. Deux milans noirs nous survolent. Ils profitent du bon temps pour chasser. Après une heure de montée, nous débouchons sur une portion plus plate,

mais sans intérêt. Entretemps le ciel s'est chargé en partie de nuages menaçants. Le tracé blanc et rouge frôle le village médiéval de La Garde-Guérin (à voir absolument!) que nous nous efforçons de découvrir. La localité est magnifique, avec maisons homogènes et ruelles rustiques, le tout entièrement restauré. Elle renferme aussi une tour de l'ancien château et une petite église romane. Encore un des moments forts de la randonnée.

Nous quittons le village par un sentier herbeux très humide, en légère descente. Une belle concentration de bleuets agrmente notre cheminement. Et voilà que les gros nuages noirs se délestent de leur eau. Ce n'est pas encore aujourd'hui que nous jouirons d'un temps estival! Nous profitons d'une accalmie pour pique-niquer dans le village d'Albespeyres. Après être descendu dans le vallon du Chassezac, le GR remonte dans une zone forestière où nous franchissons trois ruisseaux. Une plaque indiquant un kilométrage tout à fait fantaisiste nous fait craindre le pire, mais un couple de randonneurs arrivant en sens inverse nous rassure. Nous descendons ensuite un long sentier couvert de grandes plaques obliques de granit dont certaines sont glissantes. Il est resserré entre des versants couverts de genêts en fleurs au parfum suave. Nous traversons, en fait, les vallées étroites de valat de la Pause et valat de Piarot. Il ne pleut plus. L'endroit est splendide et nous sommes dans un isolement total. Sensation très agréable. Après une grimpe sportive, nous passons à proximité du village de Prévenchères (église romane et vieux tilleul). Les balises blanc et rouge nous entraînent sur un chemin caillouteux qui s'engage dans la forêt. Plusieurs averses nous arrosent amplement. Nous foulons à présent une petite route bordée d'un pré piqueté de centaines d'arméras qui forment une jolie nappe rose. Deux kilomètres après Le Thort, un chemin macadamisé nous amène, contents de la journée, à La Bastide-Puylaurent, terme de notre randonnée.

Notre randonnée de huit jours ne nous a pas déçus, loin de là ; mais ce ne fut pas non plus une totale réussite vu les chemins détrempés et surtout les conditions météorologiques déplorable. Heureusement, la nature encore sauvage, les paysages magnifiques et les jolis hameaux des Cévennes nous ont ravies ! Et que dire de l'abondance et de la variété de fleurs sauvages parmi lesquelles nous avons identifié dix-huit espèces d'orchidées ! Nous reviendrons en programmant des étapes un peu plus courtes et... surtout le soleil !

En conclusion, voici quelques propos de l'écrivain, journaliste et philosophe Yves Paccalet, qui correspondent assez bien à notre randonnée dans les Cévennes : « La marche offre à la fois le plaisir de la découverte et celui de l'effort, deux besoins qui sont très actuels. Il y a aussi une sensualité recherchée dans le contact avec le paysage : le vent, l'eau, la terre... La marche nous ramène à une nudité presque primitive, parce que nous sommes obligés de traverser les reliefs pour avancer et de fournir un effort en nous confrontant aux éléments. C'est un plaisir parfois douloureux. »

## Renseignements pratiques

### Topo-guide :

Nous avons utilisé le topo-guide de la FFRP « Tours du Mont-Lozère, des Causses Méjean et du Sauveterre » – FFR 0631. Mais la description des itinéraires y est beaucoup trop succincte ! Le topo-guide est surtout à recommander pour les nombreuses informations concernant géographie, topographie, flore et faune, agriculture, histoire des Cévennes.

### Cartographie :

La carte touristique « Lozère » (IGN 1 : 100 000) est très utile, car elle donne une vue d'ensemble du circuit.

Et plus précisément, sur le terrain, les cartes IGN 1 : 25 000 suivantes : 2640 OT, 2641 ET, 2739 OT, 2740 ET et 2838 OT.

Paulette Claerhout et Daniel Voituron

# RANDONNÉE EN CROATIE

## *Journées d'errance (et de découvertes) dans le Nacionalni park Paklenica*

La géologie de toute la façade adriatique de la Croatie fait de cette région le plus grand ensemble karstique européen. La roche calcaire et dolomitique y est omniprésente. Entre la frange littorale et l'autoroute du sud, le massif du Velebit s'étend sur plus de 140 km au NO de la ville de Zadar. Peu de routes carrossables et, à notre connaissance, aucun itinéraire de grande randonnée ne permet actuellement de le sillonner.

Cependant, à hauteur des petites localités côtières de Starigrad et de Seline, dès 1949, le Parc national Paklenica a été créé autour de deux gorges qui entaillent profondément la montagne. Nous l'avions approché il y a deux ans, mais la canicule estivale nous avait dissuadés de nous y aventurer plus avant. Nous y sommes retournés en juin de cette année 2010. Contrairement à ce que nous imaginions, de grandes parties escarpées du parc sont boisées et permettent d'y circuler sous une certaine fraîcheur, même au cœur de l'été.

De ces deux gorges perpendiculaires au rivage, l'une, Velika Paklenica, a été partiellement aménagée pour permettre une incursion touristique jusqu'au refuge « Paklenica Dom », à deux heures et demie de marche de la côte. L'autre, Mala Paklenica, restée à l'état sauvage, est caractérisée par la mention « parcours difficile » sur un dépliant présentant les 150 km d'itinéraires balisés dans le Parc national.

### Vendredi 25 juin

Dès 6 h du matin, par crainte des fortes chaleurs, nous quittons la petite localité de Seline, où nous avons laissé notre voiture. La petite route s'enfonce vers le NE et l'entrée de la gorge Mala-Paklenica, au milieu de fortes odeurs méditerranéennes. Après deux kilomètres de bitume, elle franchit le poste d'accès au parc et fait place à un étroit sentier. Avertissement bilingue anglais-croate: « Difficult Path. For experienced Mountaineers only ». Nous voilà prévenus! Et de fait... Après deux autres kilomètres en bordure de la

### Comment sortir de ce labyrinthe de Mala Paklenica ?

gorge, le sentier (bien balisé, indifféremment par deux traits rouges cernant un trait blanc ou un rond blanc cerclé de rouge) bordé de figuiers sauvages et d'autres plantes méridionales descend dans le lit asséché du torrent parmi des blocs protéiformes. Il s'enfonce entre les parois blanchâtres, creusées çà et là d'impressionnantes cavités. Un troupeau de chèvres s'égaille bruyamment en sautant sur des aspérités rocheuses de ces parois. Des pierres dégringolent. En crapahtant au fond des gorges, on s'élève progressivement de 200 mètres puis, par une ascension plus rude, d'une autre centaine de mètres. À chaque amas de blocs trop volumineux et trop lisses pour être escaladés, un câble tendu sur la paroi permet de se hisser sur des épaulements latéraux. Au long de ce parcours du combattant, le poids du sac à dos constitue un handicap. À maintes reprises, nous déciderons de mettre « bas les sacs » et de nous les passer (technique mise au point sur le GR 20!) Cela ralentit la marche et c'est épuisant sous la chaleur. Fort heureusement, la hauteur des parois latérales fournit une ombre salutaire!

Vers 9 h, on est dépassé par un groupe de jeunes accompagnés par un moniteur qui leur prodigue des recommandations initiatives. Les gorges s'incurvent au NO et s'élargissent peu à peu. Le labyrinthe des blocs rocheux fait place à une caillasse plus commode. Le balisage quitte un moment le fond de la vallée par un sentier végétal, y redescend puis s'en écarte définitivement en grimpant en lacets jusqu'à l'altitude de 650 m. Il nous aura fallu cinq heures pour venir à bout de cette vallée diabolique!



On a dû se planter quelque part !

Entre-temps, la végétation méditerranéenne a fait place aux hêtres, aux petits chênes, aux conifères et autres essences plus nordiques. Au lieu-dit « Njive Lekine » (promontoire et panneaux), on prend vers le nord la direction « Velika Mocila ». Cette sente peu visible n'est pas fort balisée, mais cela s'améliore bientôt. La piste monte doucement à 750 m, puis se

maintient horizontale au milieu des bois, parmi de hautes herbes variées et de délicieuses odeurs florales. Au carrefour suivant, au lieu de poursuivre vers «Ivine Vodice», cabane que nous comptons atteindre au terme de cette première étape, nous nous dirigeons trop à l'ouest. Nous nous rendons compte de notre erreur alors que débute une solide descente vers la rivière Velika Paklenica. Nous réalisons que nous marchons en direction du refuge gardé officiel; mais nous sommes trop fatigués pour faire demi-tour. Redescendue à 700 m, au niveau de la rivière, la piste se divise en deux branches dont l'une, qui franchit le cours d'eau à gué, est signalée par une inscription «Parici» peinte en rouge sur un tronc d'arbre. Cela ne s'invente pas! Nous imaginons qu'un randonneur français facétieux s'est amusé à tracer cette inscription à l'intention des randonneurs francophones. L'explication est plus terre-à-terre: à deux kilomètres et demi, un lieu-dit porte le nom de Parici, avec la lettre C affublée d'un accent circonflexe inversé. Le baliseur pressé a tout simplement omis de tracer ce signe graphique...

Quoi qu'il en soit, vers 17 h, après un dernier effort pour clore cette rude journée, nous parvenons à ce lieu-dit inattendu. À la sortie du bois, nous découvrons une vieille habitation «améliorée», reconvertie en refuge privé (à l'altitude de 570 m). Le «Dom Ivancev» est merveilleusement situé en balcon et surplombe de cent mètres le refuge officiel invisible sous la végétation. L'accueil y est on ne peut plus sympathique. Le gardien est un grand gaillard, déjà âgé, au verbe facile (croatian only). Une bande de joyeux drilles est installée à l'une des grandes tables sur la belle terrasse naturelle bordée de tilleuls (un Berlinois s'y sentirait «Unter den Linden»...). On nous offre un petit alcool artisanal de figues en guise de bienvenue. Le refuge est propre et confortable avec de petites chambres de deux lits superposés. Les marcheurs disposent d'une cuisine. Repas sur demande. Mais des moustiques batifolent sous les tilleuls...



Arrivée à «Dom Ivancev».



La cabane «Ivine Vodice».

## Samedi 26 juin

Ce matin, ciel couvert et il ne fait pas trop chaud. Temps idéal pour marcher en forêt. Nous nous mettons en route vers la cabane «Ivine Vodice» où nous aurions dû nous rendre la veille. Assez courte étape. Pendant une petite heure, nous parcourons de nouveau la piste suivie la veille en fin de parcours. Ensuite, la montée débute, assez progressive, jusqu'à l'altitude de 900 m. Elle s'accroît et, toujours en sous-bois, elle devient finalement assez rude jusqu'à la petite construction plantée dans une clairière pentue, à 1200 m d'altitude.

En début d'après-midi, un groupe de marcheurs est sur le départ. Nous y découvrons aussi un personnage presque aussi pittoresque que le gardien du refuge «Dom Ivancev». Comme attaché à la gestion du parc, il passe régulièrement quelques jours à «Ivine Vodice». Le crâne perpétuellement enserré dans le bandeau de sa lampe frontale, il est très volubile et connaît l'anglais et l'allemand. Amateur de photos, il possède un appareil sophistiqué avec lequel il s'embusque parfois des heures dans les environs de la cabane en attente du passage des animaux dont il connaît les habitudes. Il nous montrera, sur l'écran de son appareil, plusieurs photos d'un ours brun qui s'approcha du refuge deux jours avant notre arrivée, ainsi que des tirages de photos de serpents qui s'accouplent et celle d'un lynx, réputé «insaisissable» même par les amateurs de safaris les plus entraînés. Son érudition en matière de botanique et de géologie de la montagne n'est pas en reste. Et puis, il nous parlera du climat local...

À deux pas du refuge, un seau accroché à une longue chaîne permet de prélever l'eau fraîche et limpide d'une citerne. Dans le lointain, vers le sud, un vaste paysage: la mer et les îles de la côte dalmate. Mais l'horizon est tellement laiteux qu'il faut de bons yeux pour déceler les détails.

La température a chuté et les nuages se sont accumulés. Vers 15 h, de fortes pluies se déclenchent brutalement. Le reste de l'après-midi se passe autour de la grande table de notre habitacle exigu, où le gardien improvisé a allumé un feu à bois avant de nous présenter sa collection de prises de vues. Après le repas (lyophilisé) du soir pris à la lueur d'une bougie, nous grimperons une échelle de fortune pour accéder, par une étroite trappe, à un plancher tapissé de quelques couvertures, sous la pente bien inclinée du toit. Le feu à bois du rez-de-chaussée propage une douce chaleur jusqu'aux combles obscurs, où reposent cinq personnes... en quête de sommeil: la toiture de zinc crépite sous la pluie et tremble sous le vent...

## Dimanche 27 juin

Nous comptons gagner la cabane «Struge» au terme d'une longue marche vers le NO, sur la crête en dents de scie du parc: altitude moyenne de 1600 m et passage obligé au sommet «Vaganski», à 1760 m. La pluie a cessé durant la nuit, mais le ciel reste couvert et la température n'excède pas 11 degrés. Le vent marque des pointes très violentes. Notre hôte nous explique que la «bora» est entrée en scène. Ce vent froid souffle de la montagne vers la mer et le dispute souvent aux vents chauds de l'Adriatique. «Le climat du Velebit est très instable» nous confirme l'homme à la lampe frontale. «Il arrive que quelques flocons de neige tombent ici en plein mois de juillet, alors qu'à quelques kilomètres au sud, des touristes se baignent dans l'Adriatique...» Il ne nous dissuade pas vraiment d'entreprendre notre étape de crêtes, mais nous recommande, une fois parvenus là-haut, de bien évaluer la situation. La température y sera sans doute de 5 degrés inférieure à celle qui règne à hauteur de la cabane. Avec notre charge, il faut compter de 7 à 8 heures de marche jusqu'à la cabane «Struge». La bora soufflera une bonne partie de la journée. Ne pas s'arrêter pour éviter les risques d'hypothermie!

Vers 7 h, nous entreprendrons donc notre ascension, bien résolu à ne pas insister si tout cela se vérifiait plus haut. La montée à travers les bois de hêtres ne pose pas trop de problèmes. Mais à l'altitude de 1400 m, la végétation se raréfie et de très belles vues sur la mer et les îles apparaissent, fugitives, entre les nuées qui défilent dans le ciel. Mais la crête est

noyée dans un méchant brouillard d'un gris lugubre qui s'accroche aux cimes en dépit du vent glacé qui nous perce les vêtements. Notre homme avait raison : ce n'est pas une journée pour entreprendre cette longue étape!

Retour donc à «Ivine Vodice», où il salue sobrement notre décision : «Vous avez bien fait. Vous n'en auriez tiré aucune satisfaction...». Il n'est pas prévu que cela change dans les heures qui viennent ; nous entamons donc la descente-retour vers le refuge «Dom Ivancev»... Parici. Nous repasserons par ici. Jamais lieu-dit ne porta si bien son nom. Il était écrit que ce ne serait pas une randonnée en boucle, mais en étoile.

Descente prudente, car la piste a été rendue glissante par les pluies nocturnes. Sur le sentier, nous enjambrerons quelques branches d'arbres arrachées, témoignage de la «bora». Plus nous perdons de l'altitude, moins nous l'entendons secouer la ramure au-dessus de nos têtes. Nous repassons pour la troisième fois devant le tronc du hêtre marqué de la fameuse inscription à la couleur rouge. Au refuge, nous sommes accueillis par l'inévitable petit alcool de bienvenue : il est offert à tout arrivant, à l'occasion de chaque arrivée, quelle que soit l'heure de la journée! Vers midi, autre arrivée : celle d'un âne qui remonte de Starigrad avec une incroyable cargaison hétéroclite grossièrement ficelée sur le bât : sacs à provisions, planches de bois, outils, récipients divers...

Après-midi de repos et attente d'heures plus favorables. Mais en début de soirée, la «bora» tombe après avoir chassé tous les nuages et la chaleur s'intensifie déjà malgré l'heure tardive. On avait dit : «Terre de contrastes»...

## Lundi 28 juin



Les roches déchiquetées.



Au loin, l'Adriatique.

Ce matin, le ciel est assez dégagé. Pour pénétrer dans le parc «Paklenica», nous avons dû nous procurer un billet d'accès, au bureau du parc, à Starigrad. Un billet de cinq jours aurait dû suffire pour le tour du parc national. Mais vu les aléas de la météo, la validité de notre ticket expire déjà dans deux jours. En aussi peu de temps, nous n'aurons donc plus l'occasion de

gagner la crête, de la parcourir et de redescendre vers le rivage.

Parici! Centre d'un va-et-vient qui se prolonge... Nous décidons de poursuivre notre exploration en étoile, en montant par un chemin assez direct vers le col de «Buljma» et la cabane «Struge», à l'autre bout de la crête, et retour au refuge par une piste un peu plus méridionale. Jusqu'à 1100 m, la montée se fait en forêt comme celle qui, du côté opposé, mène à la cabane «Ivine Vodice». Mais les essences nous paraissent cette fois plus variées. Hêtres droits, érables et hêtres tordus, petits chênes verts, conifères et espèces plus rares jalonnent la piste étroite. Elle grimpe vers le NO, souvent en balcon sur la vallée creusée par un affluent de la Velika Paklenica. Gentianes, lys, diverses campanules et des tas de plantes inconnues tapissent ces pentes calcaires aux herbes curieuses et aux fleurs odorantes. Le sous-bois est souvent impénétrable. Vue du ciel, la couverture végétale de cette montagne doit évoquer une sorte de canopée. À notre droite, des rochers gris et blancs déchiquetés surplombent de plusieurs centaines de mètres cette gangue verte inextricable. À gauche, au-delà des derniers arbres, les vues sur l'Adriatique sont superbes. De tels spectacles panoramiques vers la mer ne sont accessibles que du haut des montagnes corses ou crétoises.

Au col (1400 m), le vent est violent. Malgré cela, les nuages d'altitude ne se déplacent pratiquement pas. L'affrontement de courants aériens contraires est une réalité décidément «incontournable» au-dessus du Velebit. La cabane «Struge» n'est plus qu'à 15 minutes. Il n'y a aucun point d'eau dans son environnement immédiat. Une source fraîche («Marasovac») est accessible à une bonne demi-heure de marche vers le NE. Faute de temps, nous limitons à cette petite incursion notre visite sur les abords de la crête. En redescendant, nous croisons un groupe de onze jeunes Belges, de la région de Binche. La colonne est étirée. Certains, plus exténués, nous interrogent sur la distance qui les sépare encore du refuge... et du point d'eau.

Toujours en balcon au dessus de la vallée, nous bifurquons ensuite vers le lieu-dit «Bezimenjaca», d'où une étroite piste forestière (SE) permet de regagner le niveau de la rivière. À cette deuxième bifurcation, en même temps qu'une source limpide, rare dans la région, on découvre pour la première fois quelques affleurements schisteux au milieu de cet océan calcaire et dolomitique. La descente par cette sente peu évidente est interminable, mais perpétuellement ombragée. Heureusement, car la température s'est remise à grimper! On rejoint la rivière à l'altitude de 500 m. Un sentier quasi horizontal permet alors d'atteindre le refuge officiel «Paklenica Dom». Le bâtiment, plus imposant que celui de notre refuge privé, semble conçu pour accueillir beaucoup de monde. Nous ne regrettons pas de lui avoir préféré (fortuitement!) «Dom Ivancev», que nous rejoignons en regrimpant cent mètres plus haut par un raidillon. Il est 17 h 30. Comme d'habitude, le gardien nous reçoit avec un petit alcool de figues...

## Mardi 29 juin

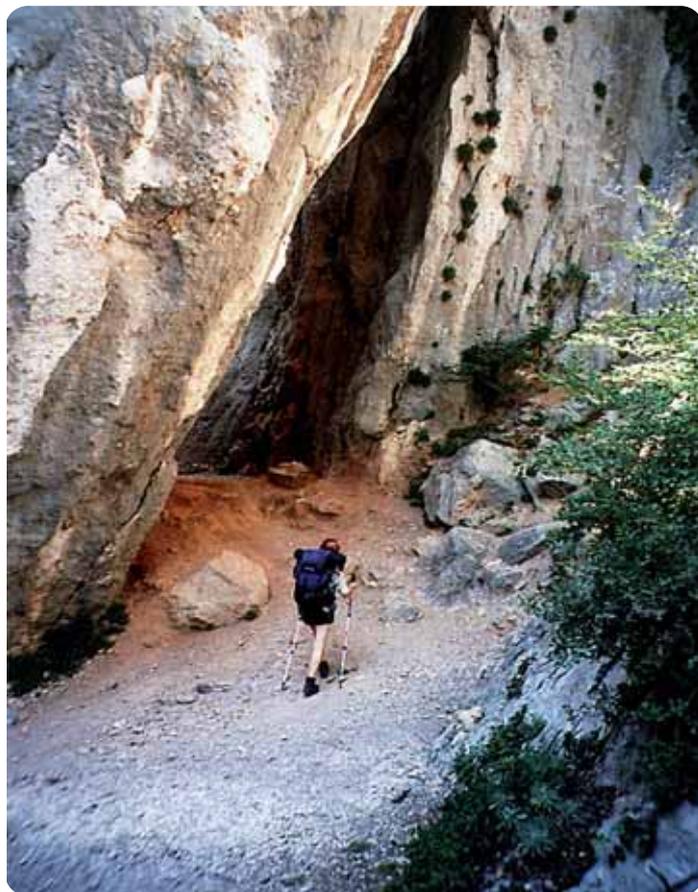
Nous voici parvenus au dernier jour de validité de notre ticket. Vers 8 h 30, nous faisons nos adieux au gardien et à la gardienne du refuge «Dom Ivancev» et entreprenons la descente vers le littoral adriatique. Le ciel est dégagé. Un peu de vent tempère les ardeurs du soleil. Une fois dépassé le refuge officiel, le chemin bien visible suit le lit de la rivière Velika Paklenica, que nous avons partiellement suivie au cours des jours précédents. Après une heure de marche, la vallée se rétrécit : nous sommes à l'entrée des gorges. Et la rivière est toujours bien présente. Contrairement à Mala Paklenica, ce canyon n'est donc pas asséché. La hauteur des parois donne parfois le tournis, comme à Samaria en Crète, où nous étions l'an dernier. En dehors de cet aspect spectaculaire du parcours, cet itinéraire n'offre pas beaucoup de surprises. Quelques panneaux didactiques traitent de faune, de flore, d'histoire et de géologie. Nous sommes sur la voie la plus touristique du Parc national. On croise des gens en sandales. Nul besoin de chaussures de marche pour atteindre le refuge offi-

ciel à partir du rivage. Il suffit de marcher une dizaine de kilomètres sur une piste très convenable.

Mais la température s'élève et la végétation qui borde la rivière se modifie au fur et à mesure de la progression vers le sud. À quelques centaines de mètres de la sortie, dans un grand élargissement du chemin, des alpinistes, avec cordes et crampons, s'entraînent sur des portions de parois verticales. Une boutique propose cartes postales, boissons fraîches et divers gadgets. Au-delà du parking, il reste deux kilomètres de bitume pour atteindre le poste de contrôle. La chaleur est devenue étouffante. La rivière n'est plus qu'un filet d'eau. Brusquement, on se rend compte qu'on marche au milieu du chant des cigales. Passé le bâtiment de garde, une piste caillouteuse conduit en une demi-heure aux abords de Seline, la localité côtière où nous attend notre voiture...

Il est midi. Il fait torride. Un bistrot: vite, deux Ozujsko, la bière locale!

*Jacques Caspers et Anne Gilsoul*



Retour par Velika Paklenica.

## Infos utiles

- **Cartographie** : en 2008, on pouvait obtenir des cartes « Trekking (n° 1 à 3) National Park Paklenica » à l'Office croate du tourisme, 38 Vieille Halle aux Blés - 1000 Bruxelles. On suppose que c'est toujours le cas. Sinon, à Starigrad, au « Bureau du parc », la carte Smand n° 19 au 1 : 25000.
- **Refuges** : les cartes ne signalent que le seul refuge officiel : « Paklenica Dom », au milieu du parc. Accès direct par l'entrée n° 1 (Starigrad). 2 heures de marche. À quelques minutes du refuge officiel (100 mètres plus haut, direction N-NE) : au lieu-dit Parici, refuge privé (très confortable, accueil chaleureux...) : Dom Ivancev (pour 2 personnes : prévoir 40 euros par nuit).
- **Autres logements** : seules, deux cabanes dans tout le parc : « Ivine Vodice » (eau sur place) au NE, et « Struge » (eau à 30 min) au NO. Camping interdit, mais, à notre avis, bivouac (discret) possible en certains points. Attention à l'eau !
- **Problèmes** : l'eau est rare (pays calcaire). Il peut faire très chaud. Pour le chemin des Crêtes, prévoir au moins deux litres par personne. Attention : là-haut se rencontre parfois une vipère à la mauvaise réputation. Quant aux ours..., ce ne sont pas des grizzlis !
- **Balisage** : généralement très correct. Deux bandes rouges autour d'un trait blanc. Ou bien un rond blanc cerclé de rouge. Attention ! une croix ne signale pas une mauvaise direction, mais l'imminence d'un croisement ou d'une bifurcation. Plusieurs de ces croisements portent des noms (lieux-dits) mentionnés sur des panneaux.
- **Accès** : l'accès n'est pas libre. Il faut payer un droit d'entrée dans le parc (eh oui ! je suis bien d'accord avec Léon Lambiet (éditorial du n° 186 de « GR Sentiers »)... c'est tout à fait désagréable). Pour un ticket de cinq jours, en 2010, on demandait 120 kunas par personne (un euro vaut à peu près sept kunas).
- **Après - rando** : non loin de là, la ville de Zadar. Et l'île de Pag, avec ses parties lunaires, accessible en bateau (une soixantaine de kilomètres au NO de Starigrad) ou par un pont (NO de Zadar). Pas trop envahie en juin. En dehors des vrais campings, il y a un camping presque sauvage sur la plage au lieu-dit « Sveti Duh » (entre les villes de Pag et de Novalja), peu ombragé et un petit camping, « Drazica », en terrasse sous les oliviers entre Novalja et Lun (nord de l'île).

# La vie de nos GR

## Instantanés sur le GR 571 « Vallées des Légendes »

Du diable des fonds de Quarreux aux sorcières de Vielsalm pour finir avec la fée de la Lienne, le GR 571 n'est plus une légende pour nous. Nous n'avons rencontré ni l'un, ni les autres, mais certains endroits traversés sont divins. Tout d'abord, l'Ambève nous a enchantés par sa chanson ; les panoramas découverts depuis les points de vue valaient l'effort ; et par de bons dénivelés, nous sommes arrivés à Trois-Ponts, où la Salm a repris la relève. C'est le pays du schiste et de l'ardoise. Après Vielsalm, c'est Salmchâteau où la rivière prend le nom de Glain. À Gouvy, l'itinéraire nous fait remonter vers le nord et c'est dans un fond humide que nous découvrons la Lienne naissante. Cette belle rivière, vive et chantante, nous a révélé Lierneux, Bra, Chevron... pour nous ramener jusqu'à l'Ambève, à Targnon. De là, en suivant la rive gauche cette fois, nous retrouvons les fonds de Quarreux. Vraiment, cette grande boucle de 165 kilomètres à travers l'Ardenne nous a ensorcelés : une fois entamée, on ne peut plus s'en passer !

*Josette et Serge Albert*



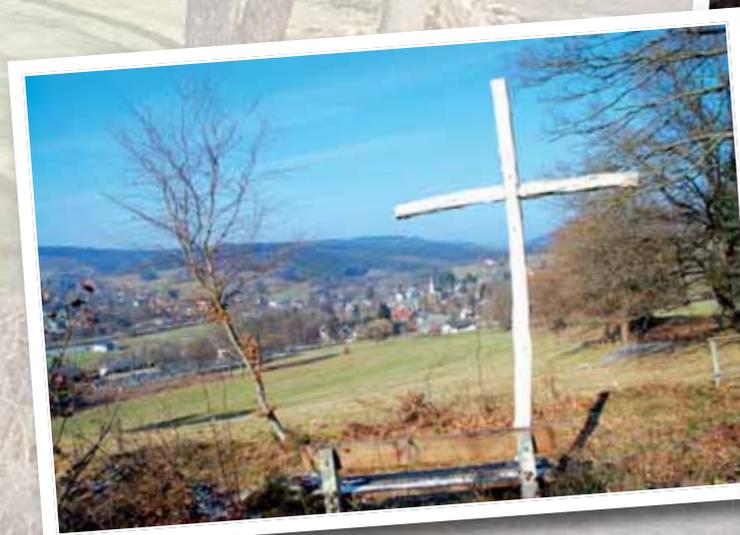
La Lienne avant Chevron.



Le château de Froidcourt (Stoumont).



La Salm après Trois-Ponts.

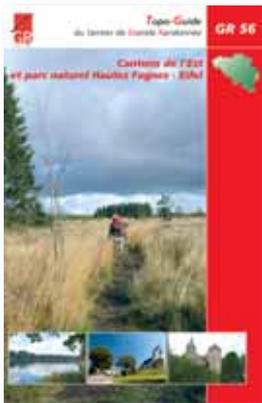


Vue sur Grand-Halleux.



La lande du Fa de Glain.

### ■ Nouveaux topo-guides



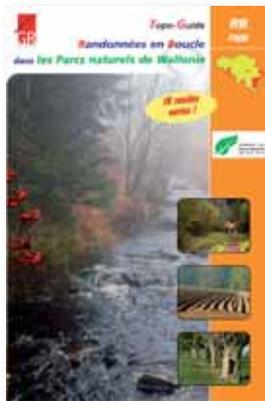
#### GR 56 – « Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes – Eifel »

Dans le numéro précédent de votre revue préférée, le GRibouilleur de service, Marcel Jaumotte, vous avait décrit le travail de l'équipe topo-guides sur le GR 56.

Et la naissance a suivi: la septième édition du topo-guide « Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes – Eifel » est disponible depuis un mois.

Il vous incitera à parcourir cette merveilleuse contrée pour la randonnée pédestre que constituent l'extrémité orientale de la Belgique et la région des Hautes Fagnes. Il comporte aussi une nouveauté: un sentier GR de 37 kilomètres remonte la haute vallée de l'Amblève, de Ligneuville à Buchholz, en passant par Amel (Amblève) et Honsfeld. Bonnes randonnées estivales à tous !

#### « Randonnées en Boucle dans les Parcs naturels de Wallonie »



Inaugurée en 2007, notre nouvelle collection de topo-guides consacrés aux randonnées en boucle (**RB**) connaît une popularité croissante. Dans la foulée de ce succès, nous avons eu l'opportunité de réaliser des circuits dans les **Parcs naturels wallons**, véritables laboratoires d'expérimentation en matière de nature protégée.

Ce nouveau topo-guide vous invite à découvrir neuf terroirs disséminés sur tout le territoire de la Wallonie et dont l'identité tient à une cohabitation modèle entre l'homme et la nature. Dix-huit destinations, non loin de votre porte, qui répondront aussi aux aspirations des (éco) - randonneurs adeptes de la marche d'observation ! Les auteurs de ces itinéraires (discrets, voire secrets) ont cherché à vous guider au cœur de milieux naturels variés, bien souvent méconnus. Les **RB** complètent les routes paysagères et s'inscrivent tout naturellement dans un

réseau de voies lentes, pittoresques et écologiques, pôles essentiels d'un développement touristique durable.

Ce dernier né de la série des topo-guides RB a été présenté officiellement le 18 mai dernier à l'occasion des 13<sup>es</sup> Journées européennes des Parcs naturels organisées à Attert.

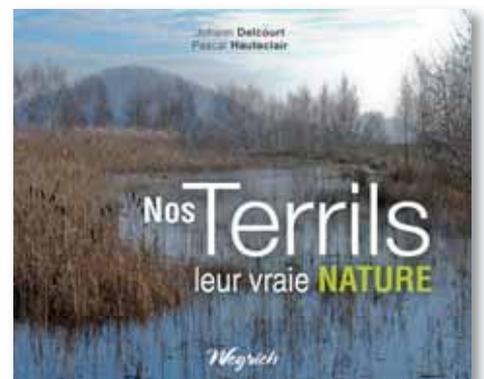
### ■ « Nos Terrils, leur vraie nature »

Ils n'en finissent plus, nos terrils, de faire parler d'eux ! De faire randonner sans doute, mais aussi de faire écrire et photographier. Depuis la réalisation de notre GR 412, Fabrice Dor l'a parcouru et lui a consacré un beau reportage photographique, « Expédition au pays du charbon », que nous avons présenté dans cette revue.

Et voilà que sort de presse un nouvel album édité chez Weyrich pour le compte de Natagora. Il est l'œuvre de deux jeunes scientifiques de l'Université de Liège: Joahan Delcourt et Pascal Hauteclair. L'un et l'autre sont aussi très actifs au sein de l'asbl Natagora. Ces deux jeunes chercheurs ont étudié les richesses naturelles que recèlent ces collines de charbon. Faune, flore, géologie..., les auteurs semblent avoir dressé un inventaire exhaustif de cet univers insoupçonné. Il en ressort qu'au-delà de leur intérêt paysager, dont l'évidence saute aux yeux des randonneurs qui ont parcouru le GR 412, nos terrils constituent surtout des refuges de la biodiversité tant ils abritent, au cœur de cités industrielles, une nature exceptionnelle.

Ce nouvel album ne manquera pas de retenir l'attention de nombreux randonneurs. La richesse de sa documentation et de ses illustrations – la qualité notamment des photos animalières et botaniques – en fait un complément quasi indispensable de nos topo-guides. Un bel outil pour préparer ou pour couronner sa randonnée au long du GR 412.

« Nos Terrils, leur vraie nature » – Weyrich diffusion – 176 pages – 14 x 23,5 cm – 29€.



## ■ *Présentation du «Tour de la Famenne»*

Le numéro 189 de «GR Sentiers» vous a signalé la nouvelle édition, la troisième, du topo-guide du GR 577. Le 14 mars dernier, sa sortie a été annoncée officiellement à la presse. Comme il se doit, c'est à Marche-en-Famenne que l'événement a eu lieu. En collaboration avec la Maison du tourisme, les responsables des SGR ont présenté leur dernier-né.

Notre coordinateur technique Jean-Pierre Beeckman a d'abord expliqué l'extension du réseau des sentiers blanc et rouge dans le sud de la Belgique et la somme des renseignements que le randonneur peut trouver dans nos topo-guides. Marcel Jaumotte, délégué namurois des SGR, a pris ensuite la parole. Cheville ouvrière de ce nouvel itinéraire de 170 kilomètres, il lui revenait de commenter les étapes nécessaires à la gestation d'un topo-guide. Il a surtout exposé les modifications majeures apportées au «Tour de la Famenne» pour en augmenter l'intérêt paysager, tout en assurant au randonneur davantage de sécurité, de commodités (en matière de communications et d'hébergements) et surtout d'agrément. Raymond Louppe, enfin, notre délégué luxembourgeois, profita de la circonstance pour faire de la prospective et tracer les grands chantiers en cours dans notre «belle province»: prolongement du GR 129 de Dinant jusqu'à Arlon et réalisation du GR 151, qui devra parcourir le cœur du plateau ardennais.

Monsieur Collin, député permanent en charge du Tourisme, clôtura la partie académique. Il rendit ainsi hommage à l'action des Sentiers de Grande Randonnée et souligna leur contribution importante au développement du tourisme «durable».

Cette séance de relations publiques se termina autour d'un bien agréable buffet, dans une ambiance fort cordiale.



Le trio de nos responsables.



Au premier rang, M. le député Collin.

JMM



## ■ Activités régionales

### *Les Liégeois sous le charme des campagnes de Vaux-sous-Chèvremont et de Chaudfontaine*

Grâce à Albert Jeanne, notre petit groupe d'habités a pu découvrir les belles campagnes de Chèvremont, de Chaudfontaine et de Ninane. Une belle boucle de 16 kilomètres entre monts et vallées ! Peu après le départ, au terme d'un beau sentier jalonné de croix, au sommet de la colline, nous découvrons la chapelle Notre-Dame de Chèvremont et quelques mètres plus haut, la monumentale basilique. La petite chapelle, beaucoup plus ancienne (1688) que la basilique, fut construite par des jésuites anglais qui avaient ouvert à Liège un collège de philosophie et de théologie. Progressivement, cette chapelle est devenue un but de promenade sur la colline et un lieu de dévotion à la Vierge. L'oratoire, classé en 1985, est curieusement devenu un lieu de pèlerinage pour les sportifs à la suite d'un bref pontifical de 1953 qui déclare N.-D. de Chèvremont patronne des sportifs. La chapelle abrite ainsi divers trophées comme des coupes, des ballons, des maillots de footballeurs ou de cyclistes.



Sur les collines calidifontaines.



Une joyeuse bande de Liégeois.

Ensuite, après avoir traversé l'entité de Ninane, nous tombons avec étonnement sur de la molinie, des chênes en perte de croissance, des bouleaux et des myrtilles... un mini-paysage des fagnes ! Avec ce printemps précoce, nous pouvons observer également de jolies pensées et des tabourets calaminaires. C'est que, sur les hauteurs de Chaudfontaine, nous sommes au cœur des landes calaminaires, dans une petite réserve naturelle du bassin de la Vesdre. Ce biotope si particulier est dû aux métaux lourds accumulés pendant plus d'un siècle et provoqués par les fumées de l'usine de zinc de Prayon. Les forêts ont été supplantées par d'autres espèces, dont ces pelouses. Parfois, la pollution atmosphérique peut engendrer de bonnes surprises, du moins pour le biotope ! Depuis peu, depuis l'arrêt des activités industrielles, se manifeste une dynamique de recolonisation végétale différente.

Nous cassons la croûte autour d'un abri au cœur de la petite réserve. Endroit très paisible malgré l'agglomération toute proche. Par la suite, rencontre avec des parapentistes en attente d'un vent favorable ! Nous continuons notre aventure en passant par le village de Chaudfontaine pour retrouver Chèvremont et sa basilique. Comme à l'habitude, nous terminons par un petit verre en terrasse dans le centre de Chèvremont. Vivement la prochaine rando ! Signalons pour terminer, que les Liégeois seront présents à la journée « À pied, à cheval et à vélo » le 22 mai prochain sur le boulevard d'Avroy. N'hésitez pas nous rejoindre !

*Olivier Schiffers*



## *Deuxième randonnée printanière liégeoise.*

Les absents eurent tort ! Il est vrai que les prévisions météo n'étaient pas très optimistes mais, comme pour récompenser le petit groupe de randonneurs, le soleil fut de la partie. Horst, dont c'est le terrain d'escapades scouts de son enfance, nous a fait découvrir les Hautes Fagnes autrement. Nous avons écouté l'histoire de ce hameau abandonné «Reinhartzhof» dont il a vécu la démolition forcée pour, disait-on, préserver la pureté des nappes aquifères alimentant la réserve en eau potable du lac d'Eupen. Nous avons découvert, non seulement des sentiers peu fréquentés, mais aussi cette fleur rare et protégée, la trientale, emblème des Hautes Fagnes, et, en plus, les traces de la présence des castors sur une des cornes du lac d'Eupen. La magie des Hautes Fagnes a encore, cette fois, produit son effet sur nous, heureux et reconnaissants à Horst, à la nature, au temps...



## *« À pied, à cheval, à vélo et... »*

Encore une réussite pour la participation de notre délégation provinciale à ce salon qui «élimine» les voitures du centre-ville de Liège pour un dimanche. Toujours un public nombreux et intéressé et quelques topos vendus (cerise sur le gâteau). Et surtout la présence d'Alain Collard, nouvelle recrue au sein de notre équipe de promotion : un renfort enthousiaste et de qualité !





## ***Randonnée annuelle des Hainuyers***

Le samedi 7 mai dernier, c'était la traditionnelle randonnée de la délégation SGR du Hainaut. Initiative de Lucien Antoine, délégué adjoint, sur un itinéraire conçu par Michel Richart, Sentinelle des sentiers, le tout chapeauté par Jean-Pierre Devillez, délégué provincial. Une organisation très collective !

Cette année, elle réunissait une bonne vingtaine de participants sur les hauteurs d'Ellezelles, pour tout dire à deux pas du moulin du Cat sauvage. Sous le soleil généreux de ce printemps exceptionnel, Lucien emmenait donc ses ouailles d'un bon pas par monts et vallons. La matinée découvre le versant nord du Pays des Collines. Les dénivelés ne manqueront donc pas tout au long de cette randonnée. Michel avait concocté un itinéraire d'une belle variété et dans la grande nature. Traversée sans doute de Saint-Sauveur et de quelques hameaux clairsemés, mais, le plus clair du temps, c'est dans les sous-bois, les bosquets, à travers champs et prairies fleuries, par de petites routes, des chemins champêtres et des sentiers que Lucien mena son peloton de randonneurs.

Casse-croûte sur la terrasse d'un pittoresque «ranch» planté au cœur d'une clairière. Puis la troupe reprend sa chevauchée sur l'autre versant des Collines.

Progressivement, les jambes se font lourdes et certains ahanent sur les versants pentus. Mais le paysage, magnifié par une étonnante floraison printanière, est toujours à la hauteur de l'effort. Les photographes ne chôment pas, puis crapahutent pour recoller au peloton. Alternance encore de sous-bois et de prés bossus... La caravane s'étire souvent en file indienne par une enfilade de sentiers, dont le superbe sentier de l'Enfer, réhabilité lors du dernier «RV sur les sentiers». Une véritable découverte pour moi, qui sillonne les Collines depuis plus de 30 ans !

Pour couronner la journée, traditionnelle cerise sur le gâteau, une belle tablée de tartes, arrosées par Quintines, Moinettes et autres bières locales... À l'année prochaine !



**Le charmant sentier de... l'Enfer.**

*JMM*



**Paysage printanier des Collines.**



## AVIS

Un article émanant de la direction des Eaux et Forêts de Malmédy a paru dans le «Grenz Echo» des Cantons de l'Est signalant que, malgré le récent incendie et la présence des drapeaux rouges interdisant l'accès des fagnes, les GR 573 et 56 restaient accessibles aux randonneurs. Quelle meilleure reconnaissance et quelle meilleure publicité pour les SGR?

*Après vérification à la direction du Département de la Nature et des Forêts de Malmédy : les drapeaux rouges n'interdisent pas l'accès des sentiers GR qui traversent le plateau des Hautes Fagnes.*



Sur les GR 56 et 573.

## Mettez vos topos à jour !

### Recommandation

Avant de commencer une randonnée, assurez-vous que l'itinéraire n'a pas dû être modifié. Cette recommandation vaut pour toute balade basée sur l'un ou l'autre de nos topo-guides, particulièrement sur ceux consacrés aux randonnées en boucle. En effet, celles-ci se déroulent en partie sur des sentiers et chemins non balisés, toujours susceptibles de modifications indépendantes de notre volonté. Consultez donc régulièrement notre site internet : [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

### 1. Topo-guide du GR 123 « Tour du Hainaut occidental » (1<sup>re</sup> édition – avril 2004)

À la suite d'un incendie récent, la dégradation d'un ancien bâtiment industriel entrave le tracé du GR 123. Celui-ci subira donc une très brève modification, sans doute définitive.

#### Page 63 : 3 km LESSINES (37)

**Annulez** les trois lignes qui précèdent ces indications (« Au-delà d'une passerelle... au cœur même de ») et **remplacez-les par** : « Au-delà d'une passerelle sur un nouveau bras de rivière et face à un passage couvert ménagé sous une ancienne malterie, le randonneur vire à droite le long du cours d'eau ; quelques dizaines de mètres plus loin, il marque un coude à gauche et débouche aussitôt dans la rue des Quatre Fils Aymon, face au site de l'hôpital N.-D. à la Rose (ferme monumentale blanche et bâtiments hospitaliers en briques rouges), au cœur même de »...

D'autre part, l'occasion est sans doute bonne de rappeler une modification déjà ancienne survenue à **cette même page 63** et qui aurait pu échapper à bon nombre de randonneurs.

Il convient, en effet, de **supprimer** tout le deuxième paragraphe du descriptif (« Peu après le confluent... auprès d'une

écluse. ») et de le **remplacer** par ce qui suit : « L'itinéraire blanc et rouge dépasse alors le confluent du ri d'Ancre et de la Dendre et se poursuit le long de la rivière jusqu'à une écluse. »

### 2. Topo-guide « Randonnées en Boucle dans la province du Brabant wallon » (1<sup>re</sup> édition – décembre 2010)

#### Randonnée n° 10 - À travers campagnes et forêts, autour des ruines d'une prestigieuse abbaye

page 102 - 2<sup>e</sup> raccourci - lignes 7 à 10 :

Afin d'éliminer tout doute entre chemins publics et privés, il est conseillé de modifier ainsi la description :

...(que vous montez) jusqu'à un Y, où vous optez pour la gauche. À l'orée du bois, prenez à gauche, en angle droit, un sentier bien marqué, d'abord en lisière de la pinède. Poursuivez ensuite votre descente sans vous soucier des voies latérales. Devenu horizontal, le chemin (se courbe à droite)...

### 3. GR 576 Fèchereux

Le sentier le long de l'Ourthe, entre Fèchereux et la ferme de Rosière est à nouveau accessible. Il ne faut plus tenir compte de la modification publiée dans la revue « GR Sentiers » n° 190 en page 50.

# Toutes les infos utiles

[www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org) - [info@grsentiers.org](mailto:info@grsentiers.org)



## Siège social :

Les Sentiers de Grande Randonnée asbl  
rue Nanon 98 – 5000 Namur  
070 22 30 23  
[www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)  
[info@grsentiers.org](mailto:info@grsentiers.org)

## Présidence

Marc Vrydagh  
Rue de Nivelles, 13/5 – 1476 Houtain-le-Val  
Tél. /fax 067 78 04 12 – 0495 70 42 67 –  
[president@grsentiers.org](mailto:president@grsentiers.org)

## Vice-Présidence

Marc Charlot  
rue Bierque, 21 – 6534 Gozée  
Tél. 0478 54 21 08 – fax 071 30 14 33  
[vice-president@grsentiers.org](mailto:vice-president@grsentiers.org)

## Secrétariat - Affiliations

Pierre De Keghel  
Avenue Bel Air, 18 – 1428 Lillois  
Tél. 02 384 77 20 – [secrtaire@grsentiers.org](mailto:secrtaire@grsentiers.org)

## Trésorerie – Commande de topo-guides

Jacky Hecq  
Rue des Cayats, 146 – 6001 Marcinelle  
Tél. 071 47 14 03 – 0472 77 96 70 – [tresorier@grsentiers.org](mailto:tresorier@grsentiers.org)

## Coordination technique

### Problèmes de balisage

Jean-Pierre Beeckman  
Rue de la Fraîcheur, 30 – 1080 Bruxelles  
Tél. /fax 02 410 06 66 – [technique@grsentiers.org](mailto:technique@grsentiers.org)

## Coordination des topo-guides

Pierre De Keghel  
Avenue Bel Air, 18 – 1428 Lillois  
Tél. 02 384 77 20 – [topos@grsentiers.org](mailto:topos@grsentiers.org)

## Coordination des topos RB

Léon Lambiet  
Rue Lambert, 7 - 4432 Alleu  
Tél. 04 257 49 20 – [randos@grsentiers.org](mailto:randos@grsentiers.org)

## Rédaction "GR Sentiers"

Jean-Marie Maquet  
Rue de la Foire, 21 – 7861 Papignies-Lessines  
Tél. 068 33 33 37 – [redaction@grsentiers.org](mailto:redaction@grsentiers.org)

## Sauvegarde des sentiers

Michel Richart  
Petit Hameau, 17 – 7890 Ellezelles  
Tél. 068 28 65 75 – [sentinelle@grsentiers.org](mailto:sentinelle@grsentiers.org)

Notre association de bénévoles n'est pas subsidiée et n'a pas de bureaux. Les adresses et numéros de téléphone sont privés. Vous trouverez sur cette page l'adresse la plus indiquée pour les services que nous pouvons vous rendre, avec le numéro de téléphone et de fax.

## INFORMATIONS RÉGIONALES

### Et si vous désirez nous aider...

#### Brabant : [brabant@grsentiers.org](mailto:brabant@grsentiers.org)

Alain Schoboboda : rue de la Haie 20 – 1301 Bierges  
Tél. 010 41 11 23 – 0495 21 11 26  
Paul Vercheval : rue Lauwers, 11a – 1310 La Hulpe  
Tél. 0474 77 34 00

#### Hainaut : [hainaut@grsentiers.org](mailto:hainaut@grsentiers.org)

Jean-Pierre Devillez : rue de Bonne Fortune, 40  
7801 Irchonwelz – Tél. /fax 068 28 44 44  
Lucien Antoine : rue du Tombois, 6 – 6110 Montigny-le-Tilleul  
Tél. 071 51 95 94

#### Liège : [liege@grsentiers.org](mailto:liege@grsentiers.org)

Nicole De Pelsenaire : rue Curie, 3 – 4100 Seraing  
Tél. /fax 04 336 91 52  
Raoul Culot : rue de Gaillarmont, 198 – 4032 Chênée  
Tél. 04 367 70 76

#### Luxembourg : [luxembourg@grsentiers.org](mailto:luxembourg@grsentiers.org)

Loupe Raymond : chemin de la Goutaine, 18 – 6720 Habay  
Tél. 063 42 32 12  
José Moreau : rue des Bouvreuils, 4 – 6760 Ethe (Virton)  
Tél. 063 57 17 70

#### Namur : [namur@grsentiers.org](mailto:namur@grsentiers.org)

Marcel Jaumotte : rue du Centre, 52 – 5530 Yvoir  
Tél. 081 41 20 26  
Georges Lambillote : rue des Héritages, 16a - 5336 Courrière  
Tél. 083 65 65 63

## Adhérez à notre association...

- pour soutenir notre action en faveur de la randonnée pédestre,
- pour manifester votre solidarité et votre sympathie aux SGR,
- pour faire de notre association un groupe de pression efficace,
- pour recevoir les 4 numéros annuels de « GR Sentiers »,
- pour bénéficier d'une réduction de deux euros sur le prix des topo-guides,
- pour obtenir gratuitement la carte de membre des Auberges de Jeunesse...

### Pour cela, il suffit de vous affilier aux SGR.

**Rien de plus facile :** vous pouvez vous affilier à n'importe quel moment de l'année en versant la somme de 15 euros (18 euros pour l'étranger) au n° de compte (IBAN) : BE84 0012 2204 1059. Code Bic (Swift) : GEBABEBB.

**Vérifiez que votre adresse figure bien sur l'ordre de virement.**

Le versement de votre cotisation couvre une période d'un an à partir du numéro qui suit le versement de la cotisation. Avec le dernier périodique auquel vous avez droit, vous recevrez une invitation à renouveler votre affiliation. Faites-le rapidement afin de ne pas subir d'interruption dans la lecture de votre revue favorite ! Cette cotisation nous permet de couvrir les frais de gestion de l'association. Libre donc à chacun d'aider les SGR par un versement plus élevé.

Un **GR**and merci pour votre soutien à nos activités, entre autres au balisage des sentiers.

# Boutique aux topo-guides

Description / titre	Code	Prix €
<b>GR 12 Amsterdam – Bruxelles – Paris+ GR 121 Brabant wallon</b> Atomium – Ronquières – Walcourt – Olloy – Moulin-Manteau (212 km) (+ liaison GR 12 – GR 16 à Monthermé, via Montcornet) <b>+ GR 121 Brabant wallon</b> (Wavre – Ronquières : 50 km) FR-4 .....n° 321 ° .....17,00		
<b>GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental</b> Tournai – Bon-Secours – Lens – Lessines – Ellezelles – Mont-de-l'Enclus –Tournai (218 km + 77 km : GR 121 en Hainaut) FR-1 .....n° 322 ° .....17,00		
<b>GR 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse</b> Walcourt – Viroinval – Dinant – Namur – Fosses – Walcourt (262 km + variante de 19 km + liaisons Val-Joly (F) et Namur) FR-2 .....n° 323 ° .....17,00		
<b>GR 126 Bruxelles – Membre-sur-Semois</b> Bruxelles – Ohain – Namur – Dinant – Houyet – Beauraing – Gedinne – Membre (225 km + liaisons 17 km) FR-4 .....n° 324 ° .....17,00 NL-1 .....n° 424 ° .....17,00		
<b>GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie ouest)</b> Ellezelles – Ath – Mons – Lobbes – Gerpinnes – Maredsous – Dinant (198 km) + liaisons avec les GR 122 et GR 125 FR-2 .....n° 373 ° .....17,00		
<b>GR 14 Sentier de l'Ardenne</b> Malmedy – Trois-Ponts – La Roche – Bouillon – Sedan (215 km) FR-2 .....n° 372 ° .....17,00		
<b>GR 15 Monschau – Martelange</b> Monschau – Eupen – Spa – Houffalize – Bastogne – Martelange (191 km) FR-3 .....n° 332 ° .....17,00		
<b>GR 16 Sentier de la Semois</b> Arlon – Étalle – Chiny – Florenville – Bouillon – Vresse-sur-Semois – Sorendal Monthermé (202,4 km) + variante « Moulin Hieux » et liaisons Florenville – Orval et GR16 - GR12 à Moulin-Manteau via Montcornet) FR-5 .....n° 333 ° .....17,00		
<b>GR 412-0 Sentier des terrils – Ouest</b> Borinage – Centre – Charleroi – Basse-Sambre (140 km) + 5 circuits FR-1 .....n° 334 ° .....17,00 (Commandé avec le GR 412-E : 30 euros pour les 2)		
<b>GR 412-E Sentier des terrils – Est</b> Namurois – Hesbaye – Bassin liégeois (139 km) + 4 circuits FR-1 .....n° 335 ° .....17,00 (Commandé avec le GR 412-0 : 30 euros pour les 2)		
<b>GR 5 Mer du Nord – Méditerranée</b> Kanne – Spa – Ouren – Diekirch – Rumelange (360 km) FR-8 .....n° 392 ° .....17,00 Kanne – Spa – Ouren – Diekirch (207 km) NL-2 .....n° 492 ° .....17,00		
<b>GR 563 Tour du Pays de Herve</b> Dalhem – Nessonvaux – Eupen – Dalhem (148 km + liaison à Verviers, Fléron et Aachen) FR-2 .....n° 303 ★★ .....14,00 NL-1 .....n° 403 ★★ .....14,00		
<b>GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes – Eifel</b> FR-7 .....n° 302 ° .....17,00		
<b>GR 57 Vallée de l'Ourthe et Sentier du Nord (L)</b> Liège – Hamoir – La Roche – Houffalize – Clervaux – Diekirch (283 km) FR-7 .....n° 382 ° .....17,00 NL-1 .....n° 482 ° .....17,00		
<b>GR 571 Vallées des légendes : Amblève, Salm et Lienne</b> Comblain-au-Pont – Aywaille – Coo – Vielsalm – Lierneux – Remouchamps (166 km) FR-6 .....n° 305 ° .....17,00		
<b>GR 573 Vesdre – Hoëgne - Helle et Hautes Fagnes</b> Liège – Verviers – Botrange – Spa – Pepinster FR-5 .....n° 306 ° .....17,00		
<b>GR 575 Tour du Condroz namurois</b> Andenne – Ciney – Celles – Andenne (128 km + liaison Mozet – Namur) FR-2 .....n° 307 ★★ .....14,00		

Description / titre	Code	Prix €
<b>GR 576 Tour du Condroz liégeois</b> Huy – Hamoir – Aywaille – Amay – Huy (170 km) FR-1 .....n° 308 ★★ .....14,00		
<b>GR 577 Tour de la Famenne</b> Marche-en-Famenne – Han-sur-Lesse – Beauraing – Houyet – Durbuy – Hotton – Marche-en-Famenne (170 km + liaison et variantes : 25,7 km) FR-3 .....n° 309 .....17,00		
<b>GR 579 Bruxelles – Liège + GR 564 Avenas – Huy</b> Bruxelles – Jodoigne – Avenas – Liège (148 km) Avenas-le-Bauduin – Huy (34 km) (+ liaisons Wavre, Hélécine – 40 km) FR-2 .....n° 310 ° .....17,00		
<b>GR BRU Bruxelles et ses environs</b> 9 randos urbaines, champêtres & sylvestres (Balades de 10 à 23 km ; total de 140 km) FR-2 .....n° 341 ★★★ .....15,50 NL-1 .....n° 441 ★★★ .....15,50		
<b>SJC Via « Gallia Belgica » Sentier de St-Jacques de Compostelle</b> Hélécine – Jodoigne – Nivelles – Waudrez – Maubeuge – Maroilles – Saint-Quentin (223 km + 77 km de variantes) FR-1 .....n° 341 ★★★ .....15,50		
<b>TDV Tour de la Vesdre</b> Chaudfontaine – Pepinster – Spa – Eupen – Verviers + 10 circuits PR FR-1 .....n° 352 ° .....17,00		
<b>RB Province de Liège</b> 16 randonnées en boucle dans la province de Liège FR-2 .....n° 371 ° .....17,00 NL-1 .....n° 471 ° .....17,00		
<b>RB Province de Namur</b> 16 randonnées en boucle dans la province de Namur FR-2 .....n° 381 ° .....17,00		
<b>RB Province de Luxembourg</b> 16 randonnées en boucle dans la province de Luxembourg FR-1 .....n° 391 ° .....17,00		
<b>RB Province de Hainaut</b> 15 randonnées en boucle dans la province de Hainaut FR-1 .....n° 374 ° .....17,00		
<b>RB Province du Brabant wallon</b> 16 randonnées en boucle dans la province du Brabant wallon FR-1 .....n° 375 ° .....17,00		
<b>RB dans les Parcs naturels de Wallonie</b> 18 randonnées vertes FR-1 .....n° 376 ° .....17,00		

**GR Belgique carte topographique du réseau des sentiers GR**  
Échelle 1:300 000. Surimpression des itinéraires GR et découpage des cartes IGN  
au 1:50 000.....N° 603.....9,00

## Divers relatifs aux GR ou à la randonnée

**Autocollants** « GR sentiers » – Code 800 .....0,50 euro pièce  
(+ frais d'envoi : 0,50 euro pour 1 à 20 pièces ; 1,50 euro au-delà de 20 pièces).  
**Autocollants** « E2-GR5 » et « E3-GR15 & 16 » – Vendus aux mêmes conditions que  
l'autocollant « GR sentiers »  
**Insigne (Pin's)** – Code 801 .....2,80 euros Belgique - 3,20 euros Étranger.  
**T-Shirts** : Taille M : code 810 • Taille L : code 811 • Taille XL : code 812 • Taille XXL :  
code 813 .....15,00 euros.  
**Bandana** - Code 821 .....13,00 euros (membres) - 15,00 euros (non membres).

Les commandes sont expédiées après versement de la somme  
correspondante au compte (IBAN) : BE84 0012 2204 1059 des  
SGR asbl. Tous les prix comprennent les frais d'envoi. Utilisez le  
code numérique pour les paiements par « phone banking ».

## LEGENDE

FR-n° ou NL-n° - n° de la dernière édition en français ou en néerlandais  
\*\* Topo en couleurs ; 144p. max.  
\*\*\* Topo en couleurs de plus de 144 p.  
° Topo nouvelle série (2004)